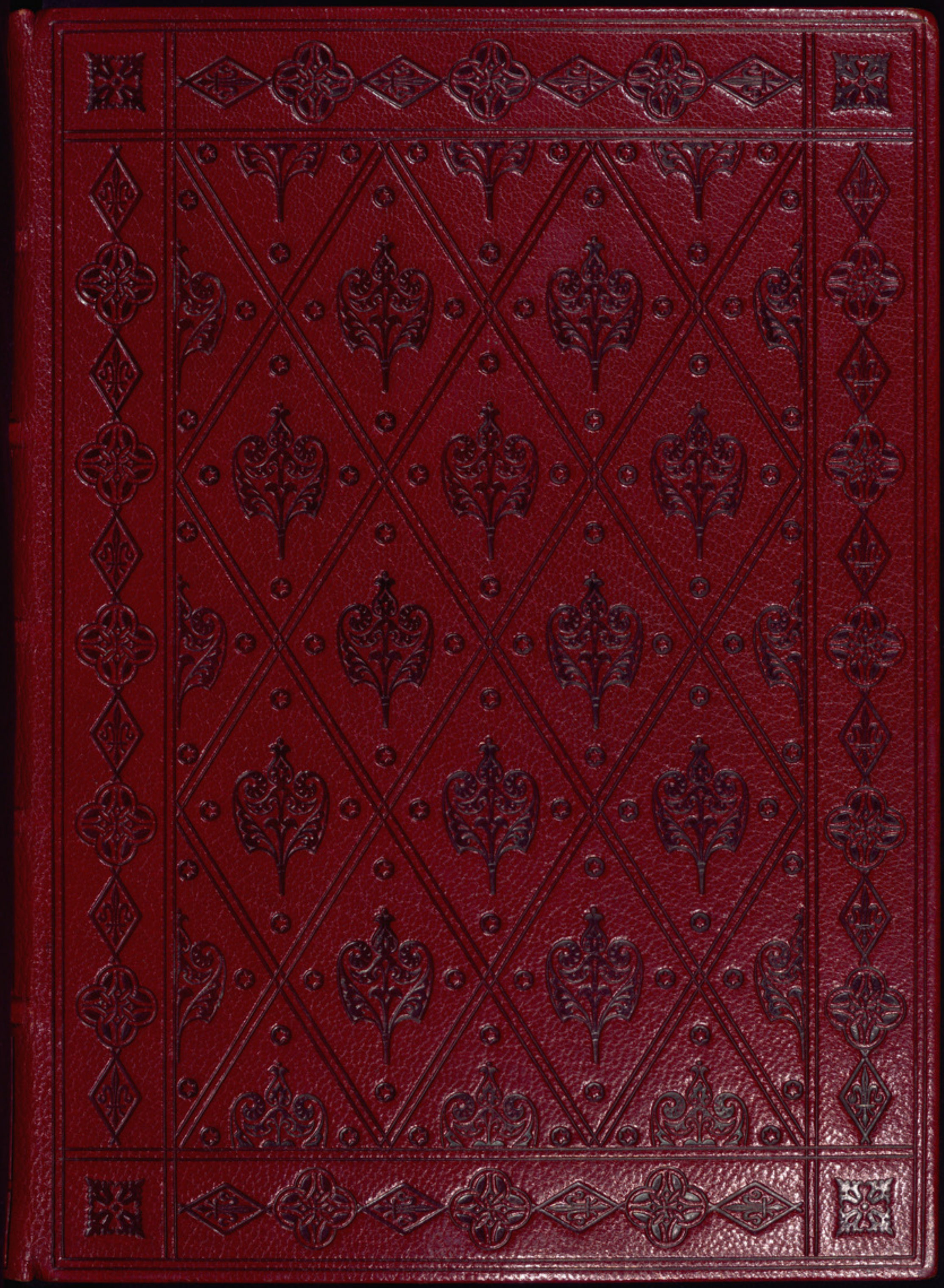
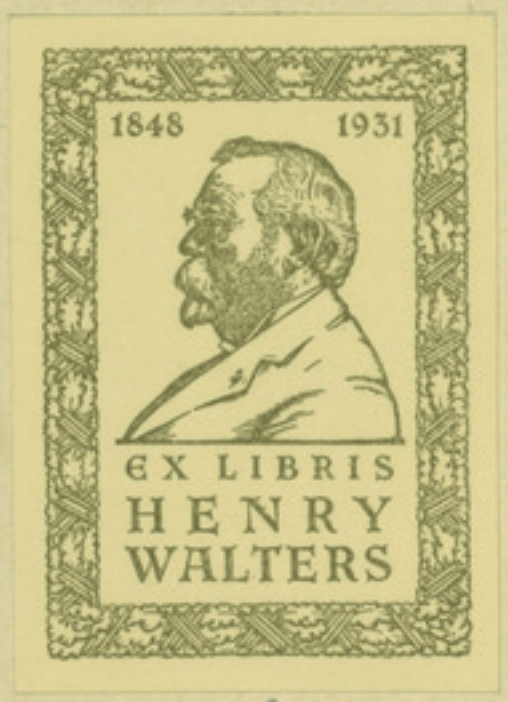


W. 199
(Not R. 504)



W. 199

2

Cy commenche la table des Rubriques de ce present volume appelle le miroir du monde · et pmes

Prologue declarant a qui ce volume appertient · Ensieut la prologue du translatuer declarant la substance de ce presẽt volume · Folio · i

Cy cõmenche le liure appelle le miroir du monde et parle tout premierement de la puissanche de dieu · Folio ii

Pour quoy dieu fist et crea tout le monde · Folio · iiij

Pour quoy dieu forma lomme a son ymage et semblance · Folio v

Pour quoy nostre sieur ne fist lomme tel quil ne peust pechier · Folio vi

Pour quoy et cõment les sept ars liberaulx furet trouuez et de luer ordre · Folio x

Des trois manieres de gens et cõment clergie vint premier en franche · Folio xx

Apres parle de gramaire · Folio xxiij

Apres de logique · Folio xxiiij

Apres de Rethorique · Folio xxiiij

APres parle de arismetrique et dont elle procede folio xxiiij
APres parle de geometrie. folio xxv
APres parle de musique. folio xxvi
ET apres del art de astronomie. folio xxvij
APres parle de nature comment elle euure et que cest. folio xxx
DE la tourne du firmament. folio. xxxiiij
QUmmet les quatre elemens sont assiz. folio xxxv
COmment la terre se tient droit au fin milieu du monde. folio xxxvi
QUelle la rondesse de la terre est. folio xxxix
POur quoy dieu fist le monde Rond. folio xxxix
DEs mouuemens du ciel et des seps planettes et de la partiate de la terre au regard du ciel. fo xl

Chi fine la premiere partie des rubrices de che present liure

Chi commenche la seconde partie de che present liure. Et declaure premierement:

QUmment la terre est diuisee et quelle part elle poeut estre habitee. folio. xlij

Dlyy parle de paradis terrestre et des quatre grãt fleuues qui en partent. Folio xlv
Dlyy parle des regions dynde et des choses que len y poeut trouuer. Folio. xlvi
Dlyy parle des diuersitez estans en la terre dynde. Folio xlvij.
DEs serpens et des bestes dynde. Folio xlviij
DEs pierres pretieuses et de leur grant vertu qui croissent au royaulme dynde. Folio liiij
DEs contrees et des pays des yndes. Folio liiij
DEs poissons que len treuue en ynde. Folio lx
DEs arbres qui sont en ynde et de leurs fruiez. lxi
Dlyy parle deurope et de ches contrees. Folio lxiij
Dlyy parle dauffrique et de ches regions et contrees Folio lxiij
Dlyy parle des diuerses ysles de la mer Folio lxiiij
DEs diuersites qui sont en europe et en auffrique Folio lxvi
DE la maniere et condition des bestes de celles contrees. Folio lxviij.
DE la maniere des oyseaulx des deuantdictes

rontrece. Folio lxix
Des diuersitez daucunes choses communes. lxx
Dur sauoir ou enfer siet et que est. Folio. lxxi
Comment leaue court par la terre. Folio lxxiij
Comment leaue dulce et salee wire chaulde
et enuenimee sourt. Folio lxxv
Des diuerses fontaines qui sourdet en terre. lxxvi
Durquoy et comment la terre crosle et che fent. lxxviij
Comment leaue de la mer deuient salee. lxxix
E layr et de sa nature. Folio. lxxix
Comment nuees gresles tonnoires tempesters lxxx
esclisters et fouldres de ciel aduiennent communement
Des gellees et des nesges. Folio. lxxxi
Des gresles et des tempestes. Folio. lxxxij
Des esclistres on espars et des tonnoires. lxxxij
Pour sauoir comment les vents naissets. lxxxiij
Du feu et des estoilles qui sauselent cheoir lxxxiiij
Du pur layr et comment les eyl planettes y sont
assises. Folio lxxxiij
Du tour du firmament et ses estoilles. lxxxvij
Cy fine la seconde partie des riuieres de che pre

sent luere. Cy commenche la tierche partie des rubrices de chest dit luure. Et declaure commet le iour et la nuit viennent. Folio.

Pour quoy len ne voit les estoilles de iour xi
Pour quoy len ne voit le soleil de nuit. Fo xii
Comment le lune rechoipt diuersement sa clarte et lumiere. Folio xiii
Comment les eclipses de la lune aduiennet xiiij
De leclipse du soleil. Folio xiiiij
De leclipse qui aduint a la mort de ihu crist xv
De la vertu du ciel et des estoilles. Folio xvij
Pour quoy et comment le mesura le monde C j
Ptolomeu est des autres philosophes. Folio C. ij
Comment les estez luz et sent fuzent saulvees contre le d C. vi
De ceulx qui les trouverent apres le deluge. Folio C vij
Cy parle en substance des merveilles le fist en son temps par astronomie C. viij

Chi declaire pour quoy les monnoies furent establies. folio. C xij
Chi parle des philosophes qui jadis alloient par le monde. folio C xij
Quelle chose est philosophie et de la responce de platon. folio C xv.
Combien la terre a de hault entour et despez par le milieu. folio C. xvi
Combien la lune et le soleil ont chasciū de luer propre hauleur. folio C xvij.
Chy parle de la haulteur des estoilles et de leur grandeur. folio C xviij
Chi parle du nombre des estoilles. folio C. xix
Ce la puissance firmament et du ciel qui est au dessus. folio C xxi
Chy parle du ciel cristallin et du ciel empire. C xxiij
Le celestiel paradis. folio C. xxiiij.
Ensieut la Recapilulation des choses deuāt dictes C xxvi

Chi fine la table des rubriques de che present liure

Ensieut la prolomie declarant a qui cest present volume appertient

Considerant que paroles sont et demeurẽt vaines et escriptures permanentes ont les faits des anciens este mis par declaration en beaulx et aournez volumes affin que des sciences acquises et choses passees fust perpetuelle memoire pour les cueurs nobles esliciner en lisant et estudiant les faites des saiges zadiz traueillans en vertus prouffitables dõt il aduient que les vnys sont enclins a visiter les liures traitans de science particuliere · et les aultres a visiter les liures parlans de faits darmes et damours ou aultrement · Et est che present volume appelle lymage du mõde · Et fust translate de latin en franchois par le cõmandement et ordonnanche du noble duc iehan de berri et dauuergne · Lan · ay · C C · et · xiv · Il contient · lv · Capi

tles et vingt sept figures sans lesquelles il ne pourroit es
tre de legier entendu. Et pour le mieulx declarer a este
ordonne en trois parties. dont la premiere partie con
tient quatorze capitles et. viij. figures. La seconde
partie contient. xix. capitles. et. ix. figures. Et la tier
che partie est de. xxij. capitles. et. ix. figures. Si fut
grosse et de tous poins ordonne cõme dit est en la vil
le de bruges. lan del incarnation nostre sauveur ihu
crist. a. j. CCCC. lxiij. Cy fine vng petit prolo
gue pour entrer en matere. Et cy cõmenche la p
logue du translateur declarant la substanche

QViconques voeult de che present volume
comprendre et entendre la substance de ce
present volume pour espetialment apren
dre et savoir cõment il doit viure soy conduire et gou
verner en ceste vie mortelle et transitoire. dont il por
ra de mieulx valoir tous les iours de sa vie. Si le lise
tout premierement voire par loisir et ordonneemẽt
si que en le lisant il ne laisse riens passer que tresbiẽ
il ne lentende. Et par ainsi porra il savoir et entendre
veritablement la declaration de ce present volume.

Pour quoy doncques quiconques a bonne volente
doveir et entendre a cestui cõmandement. Il porra
par le contenu de cest dit volume aprendre grant
partie de la fourme et condition du monde. Et com
ment par la volente de nostre seigneur il fut par luy
cree fait et comply. Et la cause pour quoy il fut esta
bli. dont le debonnaire seigneur nous fist telle et si
grant grace que aultrement nous ne eussions riens
este neant plus que che qui ne fut onques. Prions
doncques au createur de toutes creatures nre seigneur
Dieu tout puissant que au cõmenchement de cest liure
nous doint grace de aprendre et retenir telle science et
tel bien que nous puissons acquerir le salut de nos
ames en participant a sa gloire permanente et sãs
fin. En la quelle il vit et regne par temps et siecles
infinis. Amen. Chi fine le prologue du
translateur

Chi commenche le liure appelle le miroir du
monde. Et parle tout premierement de la
puissanche de dieu

Adnis deuez sauoir que
quant nostre seignieur dieu
fist le monde et que il cre
a toutes choses de neant
il ne lui en estoit nul me
stier Car autant auoit il
deuant cõme il eult apres
Certes dieu fust deuant et
sera Incessamment sans
fin et sans cõmenchemẽt
doncques ne en amenda
il de riens. Car il ne lui
failli oncques nulle chose. Tout voit tout ot tout sceit
tout tient en sa main. Il neult oncques ne faim ne soif
ne tamps ne iour ne heure. Anchois demeure continu
ellement en tous biens. Car alui nassiert ne tost ne tard
Et de tous ceulx qui oncques furent qui sont ne qui se
ront ont tousiours este sont et seront deuant ses yeulx
aussi bien les lointains cõme les prochains et les mal
uais cõme les bons. Il veoit aussi bien le monde anchois
quil leust cree et fourme cõme il fait orendroit. Et se

iij

il neust onques cree le monde autant vaulsist adonques
come il poeut iamais mieulx valoir. Car aultrement ne
fust il pas dieu se il ne sceust tout veist et oist tout quanques
iamais estre poeut. Et se ainsi nestoit il fust et seroit def
faillant et non puissant daucune chose. Et de tant fust et
seroit homme mortel mais sa nature nest pas tel. Car il
est dieu entierement sans comenchement et sans fin. Nul
le chose ne lui est vielle ne nouuelle. Ainchois lui est tout
iours belle et freschye. Et tous biens sont siens par droiture
et par nature sen vont et retournent a lui. Car de lui procee
dent et meuuent tous. Si retournent a lui en tenant le droit
chemin. Il na iamais cure de nul mal. Car sa bonte est tou
te pure nette et clere sans quelque espece de mal. Certes tous
maulx lui sont contraires et pour che est il pure necessite
que ilz se traient ensus de lui et de tous ses biens. Car che
nest fors fiens et ordure. Si les conuient descendre en parfōt
Et les biens fault aler contre mont deuant le souuerain
createur qui est cler pur et net. Et les pechies qui sont
obscurs horribles et tenebreux sur toute rien laissent le
bien qui est entour dieu et deualent en bas. Car il con
uient que ainsi soit par raison et nature. Tout ainsi q̄

len voit de lordure du vin qui est mis ou vaissel que le lait
se depart du bel et cler tellement que le bon et cler demeure
en hault · et la lie qui est lordure demeure au fons cõme
mauuais et infect · et le bon vin qui se tient tout hault
demeure tousiours cler et net · Et le mauuais qui est de
uale au fons demeure necessamment obscur laut et noir
Et dautant cõme le bon demeure plus cler de tant retient
la lye plus de mal heurete dordure et dobscurete · Tout
ainsi est il du bien et du mal · Car le mal faulx qui descen
de en lieu tenebreux et horrible et plain de toute doleur et
amertume · Et le bien cõmenc e estre amont deuant dieu
ou tous les biens sont perpetuellement · Et cõme plus
se clarast le bien deuant dieu et plus se hoist tant a le mal plus
dobscurete et de doleur en enfer ou il est continuellement et
sera tant cõme dieu sera en paradis · ou dieu a tous biens
deuant soy et tousiours les aura sans paine sans traueil et
sans ennuy · Tous les a et tous les enluminne sans nulle
defaulte et sans nulle terme quelconque dieu poeut tout
faire et tout deffaire sans soy muer en riens qui soit · Car
il poeut tout et tout consent · nulle riens ne se prent a
lui · Il est estable sans nul mouuement · et tous mouue

iiij

mens meuent de lui. Cent mille ans ne lui montēt mie
a la centmilliesme part dune seule heure de cest monde
ne tous ceulx qui en paradis sont. dont le moindre qui la
demeure a plus de biens en une seule heure de ioie de de
duit de soulaz dhonneur et de liesse dont iamais ne seront
mat ne saoulez que nulz hons ne pourroit penser ne ne
sauroit en cent mil ans estimer se il tant pouoit durer
Et fust il le plus soubtil de tous les hommes qui onques
furent ne qui iamais seront et y pensast le mieulx quil
pouroit. de celle tant grande et inestimable gloire est dieu
sans aultre le vray et souverain seigneur. conte dieu qui
tout sret et qui tout voit quanques fust quanques et quā
ques sera et tout a quanques affiert a lui. Onques ne lui
faillirent nulz biens tousiours les a deuant lui. Ne
ne fust onques quelque bien ne iamais ne sera quil
ne fust deuant lui pourtrait auant la creation du
monde. Or veulliez oir pour quoy dieu fist et cre
a le monde

Pour quoy dieu fist et crea le monde :—

Dieu fist et crea
tout le monde
de sa seule volente pour
che quil y peust auoir
aucune chose qui fust
telle que ses biens peust
deseruir se il ne demou
rout en lui · Et pour tãt
il establi cest monde ·
Non pas pour che
que mieulx len fust ne
quil en eust aucun besoing · Mais il le fist par sa bonte
et par sa tresgrant carite · Car cõme tresaritable il vo
lout que nultre partist a lui et a ses biens · Et que toute
nultre creature chascune selon sa nature se sentist de sa
puissanche selon che que a lui pouoit appartenir · Ainsi
volt dieu establir che monde · que telle chose en peust yssir
que entendre et sauoir peust la noblesche de son pouoir
et de sa sapience et du bien quil faisoit pour lhomme
terrien · si que seruir le peust en telle maniere que par
lui peust deseruir les grans biens que pour lui auoit

V

faiz. Si deuons sur toute riens amer celui qui nous
fist et fourma et bon ytre sauoir quant nous auõs
tel pouoir et telle auctorite par lui que se nous le
voulons amer nous serons seigneurs de tous ses
biens. De le amons doncques de toute nre puissã
che si ferons cõme saiges. ou se non nous y auroõs
dommaige grant. Car se par nostre cause nous
perdons tous yceulx biens que nre seigneur a faicz
par nous. Ja pour tant dieu riens ny perdroit.
Certes il les fist pour che que nous les ayons puis
que par nous biens faiz nous les sauons deffermir
et quil nous en a de sa grace donne le sens lentende
ment et le pouoir. Pour quoy dieu fourma lõ
me a son ymage et samblanche entenderez

Quant dieu four
ma lomme il le
volt faire et creer a sa ti
gure et a sa samblanche
affin quil eust ramembrã
che des biens quil lui ot
prestez et quil les peust

disseruir tout par droit et raison enuers son createur
Car il lui fist si grant amour que sur toutes aultres
creatures le fourme a son ymage et samblanche. et
lui donna naturellement le plus parfait entendemēt
pour le amer et conchnoistre que nulle riens peust a
uoir affin quil peust partir a ses biens plus que nulle
aultre creature. Ne onques dieu ne fist pour quel
conque aultre creature tant de biens cōme il a fait p̄
lomme mais quil les veulle desseruir Et se che non cest
bien raison quel il sen deulle. Car celui ne fait a dieu
point de bonte qui fait bien pour auoir sa grace et
son amour Car il fait plus son prouffit par lui meis
mes quil ne fait par aultrui. Et pour ce le fait bon
amer et seruir Car moult se poeut clamer chetif et
las qui par sa folie pert celle tant haulte tant no
ble et tant excellente gloire pour son peche qui ne
lui prouffite riens. Et nen a en la fin fors honte blas
pheme et vituupere. Et le tyre apres lui en tel lieu ou
il na fors paine ire doleur et tristresse dont iamais
deliure ne se verra tant cōme il viue. Ainsi a celui
la grant ioie perdue qui dōnee lui estoit se ne fust

par son pechie qui lui tolt et oste et seignieur en eust
este se il eust volu se il se fust maintenuz en faisant toy
iours bonnes euures et se fust abstenuz et gardez de fai
re mal. Car qui bien fait en cest monde il a tant de
biens et dhonneur que les angheles de paradis en fōt
leur seignieur et leur maistre demant dieu le roy couro
ne. dont celui se poeut bien tenir pour bien eure q̃ fait
tant de biens en terre tant comme il vit quil puisse
telle honneur conquerre et auoir. Et faire se poeut
chascune persone tout par soy se il lui plaist. Dz en
fait chascun sicōme bon lui samblera et se procede
au quel quil vouldra. Car il lui poeut bien ganchuer
et perdre s'il lui plaist. Pour quoy dieu ne fist lōme
tel quil ne peust pechier aulanement:-

Quant nostre seignieur dieu crea lomme il
lui donna pouoir de faire sa volente. Cest assauoir de
faire ou le bien ou le mal le quel quil vouldroit. Car
se dieu eust fait lomme tel quil neust poeut pechier
ne faire fors tout bien il lui tolroit aucune chose de
son pouoir. Car il neust peu faire mal quant il lui
eust pleu et par ainsi il seusient que volsist ou non

il eust tousiours fait bien sans raison. Et aussi il
ne seroit point cause du bien quil feroit. Ainchois
procederoit daultrui qui a force len auroit entalen
te et donne la volente et celui par le moien du quel
il le feroit en desseruiroit le guerdon et non pas lui
Car petit dessert qui par force daultrui fait seruice
Qui me metteroit demain en vne forte prison mai
stre moy et pour bien faire ie ne le tendroie pas po
saige. Car il me feroit desraison. Toutesfois il estoit
en nostre seigneur sil lui eust pleu de faire lomme
tel quil neust peu pechier ne faire quelconque aul
tre mal. Mais il neust ia desseru telz biens et telz me
rites cõme il fait orendroit en nul temps du mõ
de. Et pour tant bailla dieu a lhomme plain arbi
tre de faire le bien ou le mal. affin que en bien fai
sant et laissant le mal il eust plus de merites. Ja
aultrement nen eust tant dassez. Se dieu a fait les
angeles telz quilz ne peussent pechier mortellemẽt
ne nul mal faire pour tant ilz ne desseruiront. ia
si grant don si hault ne si noble cõme font les hõ
mes. Et qui bien voldroit desseruir ycelx haults

merites il deuroit volentiers de cueur entier et par
faut seruir par grant amour et par grant reueren
ce. Celui qui tel la faut pour conquerre et parue
nir a plus hault honneur Si volt nostre seigneur
dieu que lomme fust tel que par droit il peust des
seruir au tant de bien en droit soy cõme lui meis
mes en auoit. Et pour che il lui donna sens et rai
son de amour intention vers lui. Car par droit biẽ
seruir le deueroit. Si est celui moult fol et malotru
qui ne se pourquoit de bien faire tandiz cõme il est vi
uant. Car tout le bien que chascun fera sera pour
lui et tout le mal pareillement. Et si aura chascũ
pour vnq bien cent biens et pour vnq mal cent
maulx. Car moult est fol celui qui cuide faire a dieu
bonte de son bien en nulle maniere qui soit lorsq
qui le faut. Et quant il se abstient de mal faire fors
que tant que nre seigneur len tient plus chier et plus
mieulx les ayme. Car se tout le monde se perdroit
ja pour ce nostre seigneur dieu nen vaudroit piz
ne mulz des biens qui sont en son pouoir Se tous
les sains qui par chi deuant ont este au monde et

qui iamais y seront nenissent onques fait nulz
biens et que tous par leurs demerites se fussent
dampnez perpetuellement en enfer. Ja pour tant
nre seigneur dieu nen eust meins de delit ne de con
solation. et si nen vauldroit ia pis en nulle maniere
ne riens qui fust en paradis. Mais les sains furet
saintes preux et constans de faire leur bien et prouf
fit comme ceulx qui planement congneurent
que ce monde nestoit que vne chose vaine et tran
sitoire Si eulirent trop plus chier a souffrir paines
et trauaulx et offrir leur corps a tourmens et a mar
tire et auoir hontes blasphemes laidures et aultre
iniures pour lamour de nre seigneur en cest mise
rable siecle qui si paudure et auoir les grans biēs
de paradis a tousiours que auoir aise inuable au
corps pour auoir paine pardurable. Si neulrent
aire de telz biens qui riens ne valoient en la fin Am
chois prendrent le frain aux denx pour acquerre le
treshault sens et entendement de paradis. Et moult
pa de ceulx qui les tindrent pour fols au monde les
quelz ont a present les colz moult charghez de ce dont

les aultres sont deliures. Car ilz sont herbergiez en pa
radis. Et encores tient len maint saiges a fol qui ne
prisent iamaies leurs paroles. Plente de saiges a orendroit
en paradis que se ilz eussent prise les folz dites et les fols
euures des gens tandis que ilz furent au monde ilz neus
sent pas fait ce quilz firent. Comme orendroit fōt moult
de gens qui tant cōuoitent dauoir le loz de cestui mon
de pour la parole des folz quilz en laissent a faire les
cōmandemens de nre seigneur dont les saints de paradis
fisrent grandement leur deuoir et leur preu. Car ilz ne
laisserent pas pour les delites du siecle a seruir leur
createur pour acquerir paradis ou ilz ont ioie et tout
honneur comme ceulx qui seigneurs en sont et seront
sans fin. Et se ilz eussent aultrement fait il eussent p
petuellement honte et laidure es tourmens denfer ou
sont tous les maulx que homme sauroit deuiser. Si est
moult grant merueille de cest monde cōment il se fait
que tant de gens sont qui vouldroient souffrir plus de
paine et de traueil pour le loz des gens conquester ou
pour amasser les grans tresors lesquelez si pau de tēps
leur demeurent et qui en vne seule heure leur faillent

que ilz ne feroient pour conquerre les biens de nostre
seigneur lesquelz iamais ne fauldront que le beneurez
sains ont acquis par vnq petit de doure vie que ilz ōt
endure en cest monde qui ne samble qui vnq dront
delit a ceulx qui de bon cueur si mettent. et en la fin
leur est adiuz que pour pau ou neant ilz ont acquis
paradis et tout ainsi le poent acquerre vne chascune
persone et estre cōmun des biens de nostre seigneur
et auoir la cloire et voies de paradis. se il ne reste
en lui meismes. Mais ceulx qui desirent la cloire
et les honneurs de che monde ilz sen empirent tant
quilz nen poeuent mulz biens aprendre ne entendre
a leur sauuement. Si ont trop plus cher laisemēt
et la consolation du corps dont ilz sont si tost mis de
hors et menez a doleur et a paine que ilz ne sont laise
de lame qui sans fin doure. Ne ne prisent riens le sens
ne lentendement del homme sil ne se set bien auoir
au siecle et sil na plente de biens temporelz par quoy
il soit esleue au monde. Anchois dient que il est niche
et fol pour che quil ne set leurs malices et cautelles.
Mais tous ceulx sont mauldiz de dieu par la bouche

de dauid le prophete qui se painnent de plaire au mon
de pour nulle riens quil sachent faire. Car tel orguel
est vaine chose par quoy lame en empire. dont dauid
dist au psaultier Mauldiz sont dist il tout ceulx et cõ
fus cõme gens dexil qui au monde plaisent de riens
Car de tous biens ilz se ostent et se descordent de dieu et
de son amour puis que ilz sont en tel estat adonne que
ilz sacordent au monde et a ses vanitez et delices. Car dieu
les a tous en despit et leur escondit sa grace pour che q̃
ilz quierent le loz et la gloire du monde. ouquel il fut
eslaydi debonte mutille et en la fin crucifie et pour
fol tenu. Aussi nr̃e seigneur dieu dist en son euangille
que tous ceulx seront bien eurez qui auront le monde
en despit. et qui seront des gens hays deiettez foulez et es
charmez cõme folz pour lamour de moy et de mon nom
Car ilz en auront ou ciel le loyer et guerdon. Et che
poeut on tout clerement veoir se dieu meismes ne ment
et verite nest faulsete que ceulx a qui le monde plaist et
qui le loz du monde et la gloire veulent apprehendre et a
uoir il ne poeut estre quil ne sen deullent pour che est
celui fol qui point en quiert a auoir pour che que tous

ceulx qui se souhaydent ou pourchassent sont mal
conseilliez. Car toutes telles manieres de gens sont
par le dyable menez en enfer ou ilz en ont vnes
tres doloreux guerdon. Et ia ny aura si vaillant
roy ne si puissant prince duc ne conte cheualier
ou noble homme a qui le diable ayt plus de regard
et quil ne face autant de grief a son pouoir comme
au plus vil et au plus poure qui vienghe en enfer
quant il a tellement vse ses iours quil est eschey en
ses mains. Car tous ceulx qui sont condempnez de la
aler de quelque estat quilz soient sont tous appellez
ribaulx dont len dist en reprouuier moult se doit
plaindre de ses maulx qui chy est roy et la ribaulx car
il poeut conquerre en paradis plus noble et plus di
gne royaulme quen che monde. Car qui en che siecle
sert nostre seigneur iusques a la mort il en est plus
honnourez en paradis que tous les roys ne furent on
ques en che monde qui si petit me dure. Dr le seruos
donchues et laissons le mal et la gloire et vanite du mõ
de a tant ester. Puis que chy dessus auons deuise com
ment et pour quoy nre seigneur dieu crea le mon

de et pour quoy il fist lomme. Nous vous deuiserons
cy apres la fourme du monde et sa facion selon che
quil contient et comprend et comment il est fait et com
pose tout alenuiron. Mais il est expedient que auant
que nous parlons des sept ars liberaulx et de leure
raisons. Et comment ilz furent trouuez par ceulx q̃
sapercœurent des sciences et vertus. Car par les sept
ars siet on les faits du monde et comment il siet. Si
en deuons ordrout parler a celle fin de mieulx ente
dre che que nous dirons apres. Pour quoy et cõ
les sept ars liberaulx furent trouuez
OR declaire cestui liure et de leur ordre.
qui dastronomie est extrait cõment iadiz
les notables et saiges philosophes vouldrent enquer
re de la maniere du monde et cõment il auoit este de
dieu fait et aree che doult moult de gens se merueilloient
Et lors que le monde fu fait et compasse il peust asses
de gens si regarderent les plusieurs le firmament
qui tournoient tout alentour du monde et se mou
uoit ilz eulrent moult grant merueille cõment ce
se pouoit faire si enveillerent et estudierent par

maintes nuits et par maints iours lors preuoient
a regarder les estoilles qui se leuoient vers orient et
se esmouuoient enuiron par dessus leurs testes. Cer
tes iceulx philosophes ne appetoient pas les beaulx
mengiers ne les vins delicieux ne a leurs venters em
plir comme font les bestes qui ne quierent fors leurs
pastures comme font au iourdhuy ceulx qui nont
leur cure fors de emplir leurs ventres de bons vins et
de bonnes viandes. et puis dauair leur lit blanc et mol
et illec dormir comme le porc. Ainchois estoient
veillans et estudians par maintes nuities et si ne
leur ennuyoit pas. mais leur en belissoit moult de
che quilz veoient le firmament ainsi mouuoir et si
noblement tenir ses termes. Aussi ilz veoient les
estoilles mouuoir iusques a che quelles se touchoiet
contre orient lune dune part et laultre de laultre et
lune plus tost que laultre. Ainsi regardoient les preu
dhommes philosophes et aultres entour le firmamet
iusques au iour que ilz reueoient le soleil leuer au
matin vermeil et cler qui montoit la moitie du io.
et en laultre moitie descendoit tant que il saprochoit

xi

du couchier qui faisoit approchier la nuit. Et lors
reuenoient les estoilles la nuit en leur deduit tant
que le soleil reuenoit qui enluminoit tout le iour
Et sen aloit son chemin tant quil repairoit au ma
tin a son lieu principal. Apres regardoient la lune
qui estoit vne cōmune chose. et au monde appairoit
diuersement. lune foiz estoit Reonde et laultre de
mie aussi cōme celle fust trenchie par my le droit
milieu. Et apres deuenoit cornue et ainsi sen aloit
toute deffaillant tant que len nen veoit point. Appres
elle apparoit cornue et puis demie. et puis toute plei
ne sicōme elle estoit deuant et aussi entiere. Adont
sceurent ilz bien par leur entendement quelle sapro
choit du soleil. iusques a che quelle estoit endroit lui
et puis sen departoit et apres sen eslongoit de plus
en plus iusques a che quelle estoit aussi ensus du so
leil comme elle parauant auoit este. Et lors sen
raloit aprochant puis sen raloit et reuenoit tou
te la nuit et tout le iour tournoiant et faisant sō
tour auec le firmament tout entour aussi comme
elle fait orendroit sans en riens changier Mais

cõme dit est les gens qui orendroit sont pensent
plus et sont trop plus curieux de leurs grosses t gras
ses panches furnir et emplir et a eulx engrassier dõt
plus tost viennent a fin et pourreture par leur pour
reture neurreture trop forte et villaine qui les liure
a traueil puis a honte et dampnement. Les anciens
peres ne se gouuernoient pas ainsi. Car ilz ne que
roient a mengier ne a boire fors pour alegier leur
faim et leur soif pour leurs personnes soustenir et
leurs corps entretenir en sante. si quilz se peussent
aidier de leurs sens. sicomme chascun deust pour par
uenir a la gloire de nre seigneur. Et lors en viuoient
plus longuement vingt ans ou trente que les hom
mes ne font a present de cent lun. Et leur procede par
leur fol et oultrageux gouuernement. Certes telz
gens nentendent pas bien a la parole que nre sauue.
ihesu crist dist au dyable quant par son barat il le
cuida tempter lors quil lui dist que il feist de pieres
pain et quil en mengast. A dont ihesucrist luy respõ
di que lomme ne viuoit pas de pain seulement. ain
chois vist dist il de la parole qui procede de la bouche

de dieu. Se les hommes du iour dhuy entendoient biē
ceste parole ilz en retendroient plus volentiers les
doctrines qui viennent de la bouche du createur et
facteur de toutes choses mais les grans rentes que ilz
ont et les grans tresors de leurs coffers sont cause de
abregier leurs iours par leurs desordenez mengiers
qui trop leur nuisent. si que nature ne les poent bon
nement porter ne soustenir dont il convient que ilz en
rendent plus tost lame. Ainsi leurs rentes et leurs tre
sors ou de tous biens poins ilz se delitent leur emble
leur vie leur coeur et leur sens tout ensamble. Si que
quant la mort vient et quilz doivent morir ilz ont p
du sens et entendement dont plusieurs en sont mors
et dampnez qui au besoing ne se pouoient conseillier
ne ne savoient quant ilz en avoient plus grant me
stier ilz ne vivoient pas aussi cōme ceulx qui pour
eulx oster des perilz estudioient es sciences et usoient
leur vie en telle maniere que ilz voloient leurs corps
soustenir seulement tant cōme ilz seroient au siecle
sicomme ceulx qui bien savoient que trespeu leur du
roit ceste vie. Si navoient daultre chose envie fors

seulement daprendre telle science par la quelle ilz
peussent congnoistre le souverain roy tout puissãt
qui tout auoit cree de neant et fait de sa main. Adõt
ilz penserent bien en leur entendement comme ces
qui estoient de noble et vertueuse intention que la
congnoissance nauroient de nostre seigneur dieu
ne de sa haulte puissance se auchois ne entendriẽt
et enqueroient en ses euures qui sentoient si excellẽ
tes tant comme ilz en porroient enquerre et sauoir
Car len ne congnoistera ia bien le maistre se auãt
len ne congnoist parfaitement son estat et ses euures
quelles elles sont. Car par les euures congnoist len
louurier et cõment il poeut estre tel. Et pour ce
les anciens peres se voeuldrent emploir et assair aux
euures de nre seigneur tout premierement pour pla
lenierement auoir congnoissance de son pouoir et
de sa vertu. Considerans que en plus digne besongne
ne plus difficille ilz ne se pouoient occuper Et quãt
plus porroient sauoir de ses euuers et de son sens tãt
auroient ilz meilleure volente damer leur createur
et de le honnourer Considerans quil auoit fait si

noble chose et si digne comme est le ciel qui veoiēt
les estoilles qui reluisoient parmy et ses aultres
vertus merueilleuses dont ilz se prisoient plus
Et tant comme plus le prisoient et tant plus le
seruoient volentiers. Car cestoit toute leur effec
tion et toute leur intention et raison de dieu con
gnoistre pour che quilz sauoient certainement
que dieu leur auoit donne auec nature sens et
raison pour enquerir et comprendere des choses
de la terre et de celles du ciel tant quilz en peussent
plus sauoir car aultrement ilz ny eiussent iamais
pense. Aussi vng homme tant soit saige ne discret
ne pouroit iamais entendre des haults secrets de
dieu ne de ses miracles si non lui meismes. Car par
droiture il scet tout. Mais de celles qui par nature
sont faites et ordonnees en ciel et en terre pour biē
lomme enquerre aucunes raisons se il est done et
garny dun bon vif sens et quil ait mis et emploie
son temps a estudier et aprendre. Et puis que
ceulx eulrent acquis entendement et raison par
leur grant estude labuer et traueil tant que ilz

peurent comprendre pour quoy et comment tout le
monde estoit fait et compasse. Si comme vous auez ouy
cy dessus. Si penserent lors que bien porroient sauoir
et auoir raison daucunes choses puis quilz en auoiet
lentendement du tout puissant den sauoir en partie
Au moins de celles que ilz pouoient veoir a leurs
yeulx combien que ilz fussent lonnys. Ainsi vouldrēt
ilz sauoir la raison de che quilz veoient mouuoir les
estoilles du firmament et de che quelles reluisoient si
cler Certes che fust la principale cause qui premiere
ment les mist en lestude denquerre la science que pas
ilz ne sauoient. Si seurent bien que ilz enquerroiet
plus tost des choses que ilz veoient milles. Et pour che
furent ilz esmenez de sauoir et denquerre che quilz a
uoient veu par maintez foiz mouuoir le firmament
si en vouldrent sauoir la verite et disoient que moult
bon faisoit sauoir ce quil plaisoit a dieu et congnoistre
de ses naturelles euures pour plus parfaitement con
noistre et sauoir comment il fut dieu tout puissant
Car lenne poent sauoir ne trouuer nulles raisons
de dieu si non tant seulement par ses euures. Lee

bons anciens preudhommes qui diligāment voul
drent entendre a ceste matere neurent cure damasser
nulz aultres auoirs fors que daprendre la pure science
ilz ne furent pas cōuoiteux si neulrent cure de tresors
amasser. Ains en y eult plente de ceulx qui saperceurēt
de leur auoir comme saiges que ilz furent que tant y
pourroient penser aucunefoiz ou pour le garder ou
pour mettre cure de le despendre par mesure ou pour
assez daultres besongnes que ceulx ont qui volentiers
amassent si que leur auoir poeut bien tollir le losir
dapprendre. Si sen departoient et deliuroient en telle
maniere que lun iettoit le sien en la mer les aultres
le clamoient quitte en la habaudonnant et sen aloiēt
comme hermites et les aultres le departoient aux po
ures. Et daultres en y auoit qui le lassoient en telle
maniere comme ilz leur estoit aduiz quilz eussent
moins cause dy penser et nen retenoient seulement
que pour leur vser. Si vouloient bien tenir aucunes
gens pour eulx seruir tellement quil ne le cōueinst
a nulle chose entendre fors a estudier et aprendre
ilz faisoient ediffier leurs maisons ensus de gens

ainsi comme relignons. Et se mettoient en tel lieu
que trois ou quatre foiz la sepmaine ilz se retrou
uoient en samble pour eulx soulacer et esbatre.
Et rendoit chascun raison de che quil auoit trouue
et apris et tant que ilz auoient experimente que
vray estoit qui plus en sauoit et quilz trouuoient
auoir plus grant entendement. Si lesliseoient par
le consentement de chascun et celui leur recordoit
leurs raisons oyans tous les compaignons et recor
doit a tous ensamble tout che que chascun auoit
dit tellement que tous si accordient et mettoit
chascun par escript che que le maistre auoit dit. en
telle maniere furent premierement les clergies con
trouuees et auancees. Et tant trauelleurent et estu
dierent quilz seurent de par nre seignieur du quel
toute science naist et habonde grant partie de che
qui en est. Mais che ne fut mie en pau de tamps
auchois y musrent bien longuement et moult
y estudierent et entendurent. Et ceulx qui furet
premerams tout che quilz entendoient et sauoiet
mettoient par escript au mieulx quilz pouoient

pour che que ceulx qui apres vendroient et qui se
voldroient entremettre eussent tous leurs escrips
et que ilz traueillassent tousiours en la science co
me ilz parauant auoient fait. Tout che que ilz
veirent et trouuerent le misrent en compilatiõs
et fisrent tellement chascun a leur temps que ilz
misrent plus de deux mille et quatre cent ans am
chois que par leurs labuers et continuelz estudiemẽs
ilz eussent acquis les sept ars liberaux et mis en
samble mais il tindrent a bien emploie le traueil
et la paine quilz y misrent. Car ilz sauoient par
leur sens et par leur clergie tout che qui aduenoit
en terre par nature quant ilz y voloient mettre
leur cure. Si ne se esbahissoient pas quant vnes mes
merueilleux aduenoit en ciel ou en terre. Car ilz
sauoient bien enquerre la raison pour quoy ce
stoit puis quil aduenoit par nature si en amoiẽt
dieu trop plus quant ilz veoient tant merueilleu
ses vertus. Et en veillerent par maintes nuites
a tresgrant voie et a grant estude de ce quilz trou
uoient si haultes besoingnes dont ilz samenderẽt

tellement enuiere nre seigneur que ilz conmoissoient
verite et laissoient la vanite de che monde qui si pau
vault pour parvenir a la voie qui iamais ne faul
dra · dont plente de notables philosophes en morru
rent a tort et sans raison · pour che quilz auanchoi
ent droituriement aux grans seigneurs et leur baul
loient beaux exemples en leur blasmant leurs
maluaisties et les extorsions quilz faisoient aux
pluseurs. Si leur preschoient droiture et verite · et
ceulx qui croire ne les voloient et qui auoient hõ
te de che que par eulx estoient blasmez les faisoiẽt
bouter en leurs prisons ou ilz les faisoient morr
a griefz tourmens pour che que ilz leur remonstr
rent la verite et dont ilz estoient certains · Ainsi com
me fisrent les sains et les saintes qui souffrirent
mort et passion pour la loy de ihesucrist que ilz vo
loient exaultier. Se y eult de telz philosophes qui
par leur sens prophetiserent le saint temps de la
venue du benoit ihesucristi · sicõme virgille le dist
Le quel fut au temps de cesar a rome dont plen
te de gens en furent depuis meilleurs que par

auant ilz nauoient este. Car il dist que vne nou
uelle lignie sestoit esioie du ciel qui feroit vertus
en terre dont le diable seroit vainquu. Sur quoy
saint pol qui vey ses escrips lesquelz moult prisa
dist. A coeur irastu pour che quil nauoit este xpien
ha quel ie teusse rendu a dieu se tu eusses vescu tant
que ie fusse a toy venu. Aultres philosophes y ot dōt
chascun dist de bons mots et de merueilleux. Mais
nous ne pouons pas orendroit racomptes tous les
biens quilz en dirent Car ilz fusrent preudhommes
et vaillans veu quilz misrent en auant clergie Car
se ne fust par clergie len ne sceust que dieu fust. Et
se ilz ne fussent si preudhommes comme ilz estoiēt
iamais ne fust si grant clergie comme il est oren
droit. Et len si peust bien encores trouuer apres
Et se ilz fussent autelz comme ilz estoient pour lors
que premierement trouuerent clergie. Mais elle
va orendroit tout a neant si que a pau quelle ne
perist. Car au iourdhuy les gens ne voient goute
pour tant que ceulx qui deuissent entendre aux
vertus et les aultres aprendre et enseignier et don

ner exemple de bien faire ce sont ceulx qui le reu
lent et eslongent · mais tout ce procede par leur
folie · Car nul ne tient clergie a vertu se il ne layme
et si applique de tous poins · mais ne enquierent les
pluiseurs fors auoir la lye et delaissent le vin · Car
nul ne quiert mais si non den sauoir autant quilz
en puissent conquester la pecune · Et quant ilz en
ont largement assamble ilz valent piz que deuant
Car la pecune les a si sourpris que ilz ne poenent
entendre a aultre chose · Il est plente de poures clercs
qui volentiers aprendroient se ilz en auoient le po
uoir si ny poenent ainsi entendre pour che quilz
nont de quoy furnir a leurs necessitez tant pour
auoir des liures comme pour eulx viure et aultres
choses · Ainchois sont constrains de querir aultre
ment leur vie · Car les riches ont desia tout saisi tãt
que les poures en demeurent nudz et tres souffre
teux · Ancores sont plente de riches clercs qui ont
des liures sans nombre duns et daultres richemẽt
adoubez pour che que len les tienne a saiges et a
bons clercs · Car ilz nen quierent plus auoir que

le lor des mens. Et font ainsi comme le cort le quel
mratoit dedens le paillier la on il queroit sa pen
ture. Tant mrata en celui paillier quil trouua v
ne femme riche et pretieuse qui rendoit mrant
clarte. lors la prist a regarder et plus nen fist. et
la laissa tantost ester Car il ne demandoit point
de femme pour che que trop mieulx amoit a qur
sa penture. Pareillement est il des moins saincts
clercs conuoiteux qui ont les pretieus liures ador
nez richement et bien qui ne les font si non re
garder par dehors tant comme ilz sont nouueaux
et beaux leur samblent si les regardent aucune
foiz moult volentiers et sen passent a tant. puis
se tournent incontinent daultre part et pensent
de leurs venters emplir et de parfaire a leurs
folz desirs. Et asse: pourroient apre:ndre se ilz y vou
loient entendre. Car ilz en ont bien le pouoir et po:
roient bien autressi faire come firent les preudho
mes parcydeuant lesquelz par leur traueil estude
et diligence trouuerent premierement les clergies
Mais ilz ont lentendement fol et desuoie et pour

tant perissent les ars tellement que a grant pai
ne sceuent ilz leurs pars qui est le premier liure
de gramaire qui est le premier des sept ars. Aucuns
boutent les ars en leurs males et se prendent tan
tost aux loix ou aux decretales. Et deuiennent ad
uocats et mires pour tousiours amasser la pecune
ou le diable se console. Et ne le font auoires pas
tant pour aprendre comme ilz font pour emplir
leurs bourses. En paris a vne telle maniere de
clercs qui ont acostume de volour auoir le renom
destre maistres clamez pour estre mieulx prisiez
et loez. Si ont plus chier a pau sauoir et que ilz aiet
le nom de maistre que ilz ne feroient a estre bon
clercs sans auoir le nom de maistre. Mais ilz sot
clamez maistres a tort. Car vanite les maistrie si
quilz sceuent pau de verite. pour che que tantost
quilz ont le nom de maistre ilz laissent la clerche
et se prendent au marchier pareillement comme
font marchans et courratiers et par ainsi en a
pau par le monde qui ont nom de maistre qui
tres pau sceuent de raison et de bien. Car ceulx

xviij.

qui prendroit se rouottent ne sont pas maistres
selon droit. Car ceulx se ordonnerent aultrement
aux ars qui premierement les trouuerent ilz en
trerent premierement en gramaire pour attraire
raison en leur ordonnanche. Et puis lorsque po
prouuer et demonstrer le faulx et le vour Apres trou
uerent rethorique pour droiture que moult ameret
Et puis trouuerent arismetrique pour estre et
choses plus expers. Apres trouuerent geometrie po
toute mastrie mesurer et compasser Et puis trou
uerent la science de musique pour mettre concordā
che en toutes choses. Apres eulrent lentendement
de astronomie car par lui furent ilz esmenez da
uoir vertu et science. En telle maniere que enten
dre pouez ordonnerent les sept ars ceulx qui preme
rement les trouuerent. Et sont tellement entre
lachez que ilz ne poeuent estre autorisiez lun
sans laultre ne entierement prisiez. Et si ne poeut
len parfaitement sauoir les premiers sans les
derenier. ne les derreniers sans les premiere
Et qui vuy en voeult a droit entendre il lui con

nient aprendre de tous les aultres ou aultrement
on nen poeut sauoir appertement ne le certain ne
le incertain. Car lun est a laultre tant comun qui
conuient de chascun sauoir Mais len ne quiert oren
droit sinon tant aprendre que len puist par che ac
querir la peine. Et sont a blasmer de che dont ceulx
sont aloer qui premierement si traueillerent dont
il nous est si grant mestier que bon de che que trou
ue en auons par escript veu que si pau nous en sa
uons. Car comme dit est se clerche fust perdue len
neust ia riens seu que cest de dieu ne que dieu fust.
Ne iamais les gens ne seussent quel chose il estoit
de faire pour le mieulx. Ainsi seroit tout le monde
dampne dont nous serions nez a la malheure. Car
riens ne fust seu par les hommes nes que par les
bestes mues. Et tous les biens sont orendroit seuz
et tous venuz des sept ars que les philosophes trou
uerent iadiz par leur sens. Car par che eulrent
ilz lentendement de dieu amer et ses vertus. et au
si la volente et que dieu est tousiours et sera sans
fin si le creurent en plus grant foy voire comme

en la loy ancienne. Mais au iourdhuy perissent
les sciences par noz envies par noz detractions et
aultres maulx si que tres pau en ont retenu et
vnys et aultres. Car nul ny ose mais entendre po-
les riches mesdisans felons et envieulx qui nulz
biens ne veulent aprendre. Et se ilz voient aucuns
entendre aux sciences et clergies et ilz ne soient aisiez
et puissans pour y furnir les riches les veulent tu-
tost qaber et escharnir Et aussi les voeult loer et en
hoster celui qui est et leur maistre et leur sires et a
qui leur mesdire plaist tant qui leur en rendra si
grant loyer quilz seront seurs davoir toutes males
aduentures en enfer le puant la ou ilz se qaberont
deulx meismes et diront que ilz furent nez de tresma
le heure quant ilz naprendrent che quilz deurent ap
prendre. Aller lairont ilz les sciences ester qui plus
amerent a conquester clergie que le fol savoir dont
ilz assamblassent les grans tresors et les grans
richesses. Et sachies que tous ceulx qui pour acqer
les biens mondains laissent leur temps de bien a
prendre sont tous asseurez de mal attendre apres

leur mort. Car par leur auarice et cheuanche les
seruices viennent a neant si que a pau quelles
ne sont peries. Et che qui orendroit en est seu
vient et naist de la cite de paris plus que de nulle
aultre cite. Des trois manieres de gens et com
ment clergie vint premierement en france
ORendroit renchie clergie moult fort a
paries. sicomme iadis elle fist a athenes vne cite
lors moult noble et puissante. Les philosophes
qui lors estoient et qui les aultres deuoient enseig
nier et aprendre ne poserent que trois manieres
de gens au monde selon leur entendement. Che
furent clerks cheualiers et labourriers. Les labourers
ou chamgieurs de terre doient pourueoir aux clers
et aux cheualiers che que mestier leur est pour vi
ure au monde honnestement. Et le cheualier les
doit garder et deffendre comme bon seigneur que
ilz ne facent tort les vnys aux aultres. Et les clers
doient enseignier les deux manieres de gens et
les doient adrechier de leurs emprises si que nul ne
face chose dont il perde dieu ne sa grace. Ainsi po

serent les saintes philosophes iadiz trois manieres
de gens au monde comme ceulx qui bien sceurent
que nul ne pourroit mettre son roiaume ad che
qui l peust estre bien saine a droit en deux affai
res ne en trois. Car il nadunt onques iour
du monde que clergie et chevalerie et labourem
de terre peussent estre bien seuez a nul iour de leurs
vies par vnt seul homme ne apreses ne retenues
Al lune des trois seulement conuient penser qui
a droit le veult aprendre. Et pour che poserent
ilz trois manieres de gens sans plus en terre. Car
ilz voloient enquerre droitte verite. et queroient
vne cite au monde ou ilz peussent mieulx estre
et demoureir pour enquerre le stat de clergie. et
aussi pour eulx mieulx adrechier et pour enseig
nier les aultres dont athenes la noble cite fut lu
ne iadiz et la auoient leur assamblee. Et iller
rent premierement chevalerie auec clergie
et puis diller sen vint a rome qui orendroit est
de grant renom. Et chevalerie remint apres
qui continuellement se tenoit pres delle. Et

puis dilleq sen reuint en franche ou cheualerie
a tant pouoir plus quen nul lieu du monde · et
ainsi habonde de lun en laultre · Car cheualerie
sieut tousiours clergie la ou elle va · Le roy de frã
che doncques doit estre ioieulx quant de son roy
aulme poeut naistre telle seigniourie comme est
science de clergie ou chiũ puiche sens humain
ne pource mains nen y remaint il pas · Car cest
aussi comme la fontaine qui continuellement
sourt et plus longis courtz tant plus est saine · Et
comme plus court le ruisseau de la fontaine longis
tant ya il plus deaue et tant en poeut len plus
prendre a son besoingt · Tout pareillement vous
puis ie dire que paris est la fontaine ou lẽ peut
plus puisier science que en aultre lieu qui auoir
y poeut demouranche · Et puis quil est ainsi q̃
clergie est en franche tant auancee doncques
en deuroient sauoir par raison en espetial les
hoirs de franche se ilz daugmoient · Car ainsi cõ
me le soleil est le plus beau de toutes les estoilles
et tant faut naistre de biens au monde pour la

bonte qui habonde en lui. Aussi doit mieulx va
loir le roy des aultres gens et plus de sens et de cler
gie si que par sa vaillance et souffisanche il puist
reluire entre les aultres gens. Et par example
de son bien faire que ilz verront en lui se puissēt
a droit conduire et attirire a nostre seignieur. Et
par ainsi seroit il Roy a droit en che monde et
en paradis. Si seroit bien droit et raison que
ilz meissent diligence daprendre telle clergie et
science que apres ceste vie mortelle ilz ne perdis
sent la seignourie du ciel. Car par nature et par
ligniance doivent ilz tous amer clergie et tousiors
aprendre. Certes lempereur dalemaignie ama de
tout son coeur philosophie et a son pouoir lauā
cha en franche. Et tous les bons clercs quil pouoit
recouurer il les retenoit a sa court et les mandoit
par tout ou il les sauoit. A maint traueil main
te paine et maint daingier et ennuy eult en sō
temps pour exaulcier la foy cristienne. Ne on
ques pour che ne voelt laissier que il ne tenust
les clers en trestrant reuerence. Car moult vo

lentiers aprenoit il tousiours. Si comme len treu
ue par ses faits il fut a bon astronomien et fut
moult ame en loyeraine. Car il y demouroit moult
volentiers. Et ancores ya il de ses ioiaulx beaux et
riches quil donna aux eglises comme bon preudhom
me que il fut. En verite il ama nre seignieur sur
toute rien. Et moult diligenta en son temps de a
mener les sciences et la clergie en franche. Et ancores
y sont elles et y remanent par sa proesse. Si en est moult
bien pris aux Rois qui apres lui sont venuz. Car a
tousiours il a en paris conqueste science et clergie.
Dieu doint le tout puissant quelle se y entretienne
et que la rte en puist estre a tousiours maintenue. Car
se lestude sen aloit de franche. chevalerie sen yroit aps
comme elle a tousiours fait. Car continuellement
se tient pres de lui. Si la retienne le roy de franche po
son preu. Car il poroit bien perdre son royaulme se
clergie se departoit de franche. Car dieu qui lui a ama
ne et exaulche sur tous aultres roys len desauanche
roit. Si seront en franche vnes aultres gens qui en
nre temps y sont venuz che sont freres mineurs

et iacobins qui se sont mis en religion pour lamõ
de dieu pour entendre et pour aprendre a dieu ser
uir Dont nre seignieur nous a fait si grant hõneur
et reuerence que ilz retiennent toute la fleur de
clergie en leurs ordres pour adrechier et pour exaul
cier nostre mere sainte eglise par leur estude et par
leur traueil · Car ilz ont moult bon volour de seruir
nostre seignieur toute leur vie et daprendre les scien
ces et la sainte escripture comme ceulx qui ont tout
le monde habandonne · Si me samble que ilz font
ainsi comme firent ceulx qui bien arriere se misrẽt
des hutins en leurs cloistres enfus des gens pour
mieulx acquierre merite du ciel et de la terre · Si en a
nre seignieur fait grant bonte a tous ceulx qui en
leurs cites les ont et en leurs castiaulx et en leurs
villes · Car ilz ne serment pas de tricherie ne de ba
rat · Ainchois se traueillent de sermonner pour les
aultres gens mener a voie de verite · Et soeuffrent
souuent grant mesaise pour mettre a aise les aultres
gens · Car ie croy bien se ne fust par leur bonte et
par leurs enseignemens que la xpiente fut orendroit

malbaillie et essillie de malheurete et derreur. Si se
tiennent en che quilz ont empris comme ceulx qui
ont mis jus toutes les richesses du monde sans p
de rechief retourner. Si en ont moult bonne ma
niere. Car pour lamour de nre seigneur ilz ont
pris la vie de pourete et plente daultres qui sont
au monde qui prendent example a ceulx qui
voient qui bien font. Si en devons rendre gra
ces a dieu et adrechier noz coeurs a bien faire
tant que par droit nous puissons aler a la gloire
de paradis par nre bien fait de quoy dieu nous
doint si bon pouoir de le desservir que nous en
soions parchonniers. Mais puis que vous
avez ouy racompter comment les sept ars furent
trouvez et par qui ie men deporte a tant pour
racompter quelz ilz sont et de quoy ilz servent.
Car ceulx procede tout sens humain et toute
lenvre que len fait des mains et toutes processes
et toutes habilitez et tous biens et toutes humi
litez. Et pour che veulie en matere et substance
convenable descripre les vertus de chascun diceulx

et dont ilz procedent parnalement et de leur na
ture. Puis parlerons du monde et comment
il est compose a la Reonde. Mais auant toute
euure nous voulons parler des sept arts liberaulx
qui ne sont pas a oublier Et premierement nous toucherons
del art de gramaire qui est la premiere des sept arts et sans
la quelle les aultres six ne poeuent auoir
entiere perfection

Cy parle de gramaire

Al premiere des sept arts
si est gramaire dõt
pour le temps de
maintenant il nẽ
est pas seu le quart
temps sans la quel
le art toutesfoies
toutes aultres sci
ences de clergie en
especial sont de petite recommandation po.

che que sans ceste art nul ny poeut proufiter. Car
gramaire si est le fondement et le commenchement
de clergie. Et est la porte par la quelle des enfanche
len commenche et en continuant len parvient a sa
pienche de clergie. Cest lart qui enseigne a fourmer
la parole en latin soit on en franchois ou en quel
que aultre langaige parlant. Et qui bien sauroit
toute gramaire il sauroit faire et construire toute
parole et la prononchier. Exemple dieu fist le mon
de par parole. Et la parole est au monde sentence.

Chi parle de logique.

Le second art si
est logique qui
est appellee dialetique
Cest art preuve le pro
et le contra. cest a dire
la verite et aultrement
Et preuve par quoy
len connoist le bien
et le mal. Et qui saroit
toute logique sans quelque doubte il prouveroit

le bien et le mal. Si briement que par bien fut
ree et fut paradis et au contraire fut par le mal
establi enfer le horrible et redoubtable. Cy par
le de Rethorique.

LA Tierche
des sept ars
est appellee rethori
que qui contient
en substance droi
ture raison et or
donnance de pa
role si ne doit est
pour fole femme
Car les droix par
quoy les iugemens sont faits. Et qui par raison et
selon droit sont gardez et maintenuz en la court
des roys des princes et des barons viennent et pro
cedent de rethorique. De cest art furent extraittes
les loix et les decrets qui ont mestier et serment
en toutes muses et en tous droix. Qui bien sau
roit lart de rethorique il connoisteroit le droit

et le tort. Car faire tort a aultrui est lomme pdu
et dampne. Et par faire droit et raison a chascũ
est saulue et acquiert lamour de dieu son creatier.

Cy parle del art de Arismetique et dont elle procede.

LA quatriesme
art est appellee
arismetrique. Cest
art vient apres retho
rique. si est assiz ou
milieu des sept ars
et sans lui ne poeut
estre nul des sept ars
assiz parfaitement
ne bien entierement sceue dont est expedient de
le bien savoir. Car tous les ars y prendent sub
stanche si que sans lui ne poeuent estre. Et po
celle raison fut il ainsi pose ou milieu des sept
ars et illec tient son nombre. Car de lui proce
dent toutes manieres de nombres et par toutes
choses courent vont et viennent et nulle rien
nest sans nombre. Mais pau parchoit cõment

ce poeut estre qui ma este maistre des sept ars tant
quil en sache a droit dire la verite. Mais nous
ne pouons pas oreendroit racompter ne declarer
toutes les muses pour quoy. Car qui vouldroit
sur telles besongnes desputer il lui conuendroit
sauoir moult de choses et moult de glose. Qui
bien sauroit lart darismetrique il pourroit sur
toutes choses veoir ordonnanche. Par ordonnã
che fut le monde cree et fait. et par ordonnance
du roy tout puissant et souuerain sera desfait
quant il lui plaira. Cy parle de Geometrie :-

La quinte
lart est ap
pellee geometrie
La quelle vault
plus a astrono
mie que milles
des aultres ars
Car par elle est
compassee et me
suree astronomie. Aussi est par geometrie me

ture toute chose ou il y a mesure. Par geometrie
poeut len savoir le cours des estoilles. qui tousiours
vont et la grandeur du firmament et du soleil et de
la lune et de la terre. Par geometrie poeut len sa
voir la verite de toutes choses. et la quantite de tou
tes choses ia si lointaines ne seront pour tant que
len les puist veoir ou choisir a loeil. Qui bien en
tend geometrie il voit mesure en toutes maistri
ses. Car par mesure fut le monde fait et toutes
aultres choses haultes basses et parfondes

Cy parle del art de musique et dont elle procede.

La sixiesme des
sept ars est mu
sique. la quelle se tor
me de arismetrique.
De cest art de musi
que vient toute atte
perance. Et de cest
art procede aussi mesme
physique. Car aussi
comme musique accorde toutes choses qui se discor

dent en elles et des remaine a concordanche. tout
ainsi se traueille phisique de ramener a point na
ture qui se desnature en corps humain quant aucu
ne maladie lenicombre. Mais phisique nest mie
du nombre des sept ars de philosophie. Ainchois
est vng mestier qui se adonne pour saner le corps
de lomme et pour le preseruer de toutes maladies
tant comme la vie lui est au corps. Et pour che nest
elle mie liberalle car elle sert de garir corps humain
qui souuentesfoiz pourroit de legier perir Et nulle
rien nest liberalle ne franche qui naist de terre. Et
pour tant science qui sert a corps humain pert sa frā
cise. mais celles qui seruent a lame desseruent au mō
de liberal nom. Car lame doit estre liberalle sicōme
chose qui est de noble estre comme celle qui vient de
dieu et a dieu sen voeult et doit retourner Et pour
che sont les sept ars liberaulx car ilz font lame toute
franche. Et daultre part ilz enseignent tout che que
en chascune chose len doit proprement faire. Et cest
la droitte raison pour quoy toutes sept sont appellees
ars liberaulx. car elles font lame liberalle et de tout

mal la deliurent. De cest art est musique ainsi comme
qui se acorde a chascune si bien que par elle furent les
ars concordez comme ancores durent. Par cest art
sont extraits et sourdent tous les chants que len chan
te en sainte eglise. Et toutes les acordances de tou
tes les instruments qui ont diuers acordemens et di
uers sons. et ou il a raison et entendement daucunes
choses. Certes qui bien scet la science de musique il sait
lacordance de toutes choses et toutes les creature qui
se pannent de bien faire se remanent a concordance

Chi parle on del art de ASTRONOMIE:

LA septiesme
et derriene
re des sept ars lube
raulx est astrono
mie qui est de tou
te clergie la fin.
Par ceste raison
poeut et doit len
enquerre des cho
ses du ciel et de la terre. et par espetial de celles qui

sont faites par nature ia si longtaines ne seront. Et qui
bien sect et entend astronomie il sect mettre raison en tou
tes choses. Car nre createur fist toutes choses par raisō
et donna son nom a chascune chose quelconque. Par cest
art furent premierement enquises et emprises toutes
aultres sciences de decrets et de diuinitez. par quoy toute
xpienete est conuertie a la droitte foy de nre seigneur.
dieu amer et seruir le roy tout puissant. Auquel et du
quel tous biens viennent et retournent qui toute astro
nomie fist et le ciel et la terre. le soleil. la lune et les
estoilles comme celui qui est le vray voille et le vray
gouuerneur de tout le monde. et comme celui qui est le
vray refuige de toutes creatures. Car sans son plaisir
riens ne poeut auoir duree. Certes cest le vray astrono
mien car il sect tout et les biens et les maulx comme
celui meismes qui composa lastronomie que len soulout
iadiz fort frequenter et tenir pour tresthaulte besoīgne
Car cest vnt art de si tresnoble estre que qui en pour
roit la parfaitte science auoir il pourroit droitemēt
congnoistre cōment le monde fut compasse et plen
te dauultres sciences partiales. Car cest la science

sur toutes aultres par la quelle len congnoist mieulx
et plus a droit toutes choses. Par lart dastronomie
seulle furent trouuez les aultres six qui deuant sont
nommees. Et sans elles ne pourroit nul sauoir a
droit dastronomie tant fust saige ne puissant. tout
ainsi comme vnc marteau ou vnc aultre ostil de
machon sont les instrumens par quoy il fourme
sa besongne et de quoy il faut son mestier tout pa
reillement par droitte maistrise sont les aultres
six les instrumens et fondemens de astronomie.
Et les anciens preudhommes comme Roys
Prinches Ducs. Contes Chevaliers et aultres
grans seigneurs par leur entendement et grant
traueil et estude. et par la haulte conduite qui estoit
en eulx mettoient par bonne maniere toute leur
paine et tout leur labeur en aprendre et sauoir les
ars de clergie pour entendre lart dastronomie. et
tant y traueillerent que par la volente de nostre
seigneur ilz en acquirent et sceurent assez Car ilz
sceurent plente des grans affaires qui aduenoient
par le monde. Si ne prisoient comme riens les

choses qui aduenoient en terre rõme ceulx qui bien en
sauoient les raisons. Si estoit ou temps dalors telle
la costume que se vnst homme estoit serf a vnst ou a
plusieurs aultres ou quel fust venu de petite extractiõ
et fust il riche et plain de grant auoir toutesfoiz ne
eust il ose estudier es sept ars liberaulx pour les no
bles et haults hommes qui de tous poins en voloient
retenir le principal a telle fin que ilz fussent francs et
en liberte. Et par ceste raison leur murent ilz a nom
les sept ars liberaulx. Et a droit les nommerent libe
raulx. car ilz sont si francs que a dieu ilz rendent la
me toute franche. Et sont ordonnez si apoint et dõnez
tant entierement que len ne pourroit riens oster
ne riens adiouster combien que nulz sen voulsist ou
seeust entremettre tant fut bon clerc et expert Car se
len en changoit ou muoit riens qui y sont tous seroiẽt
destruirez. pour che quilz sont si raisonnablement et
a droit composez que homme viuant au monde tant
fust de parfonde science ne aultre fust paien ou Juif
ou xpien ny pourroit en riens ne ne sauroit changer
adiouster ne oster ne contrester en nulle facion

Et qui parfaitement sauroit les sept ars il seroit
creu en toutes loix. Car il nest homme nul qui con
trester le peust des choses quil vouldroit prouuer
fust verite ou aultrement. pour che quil prouueroit
par visue raison tout che quil vouldroit fust droit
ou tort. Si est celui fol qui pense sauoir parfaitemet
aucune chose qui appartienne a clergie pour quelq̃
mistere quil lui aduienne se nestoit par miracle
de dieu qui tout poeut faire se il ne sceut des sept ars
Car aultrement tout son traueil seroit de mulle va
leur ne ne sauroit monstrer chose de recommanda
tion ne prouuera droit le pro ne le contra pour
tant les sept ars sont creuz en toutes les loix la ou
ilz sont leuz. Et si nest homme tant soit de diuerse
loy ne de diuers langaige que sil conuerse auec aul
tres gens pour tant quil sache riens a droit des sept
ars ne prouuer de leurs vsaiges ne de leurs pare
quelque pau quil soit quil ne soit creu comme expert
et sauge. Ne ia ne sera payen ou sarrasin tant di
uers que xpien ou Juif le seust en riens contredi
re des choses qui vouldroit allegier et prouuer. Et

ne sont point decretales ne loix que aucunes gens
tiennent a males les constitutions qui y sont pour
che quautres les font et treuuent. Car toutes les loix
se tiennent et deppendent des sept ars. Et toutes les
croient et retiennent la ou il a gens qui riens en sa
chent. Et toutes raisons qui procedent des sept ars
sont vraies en toutes causes et en tous lieux. Aussi ce
ne sont pas muables sciences ainchois sont tousiours
estables et vraies. A tant ie me deporte de vous en plus
parler. Car chi dessus en a este faitte assez plaine men
tion. Si vous racompteray ychi apres des accidens et
des fais de nature et que cest en brief. Car dieu la crea
tout premierement et ainchois quil creast quelque aul
tre chose qui appartenist au monde. Si en deuons a
uant toute euure parler en declairant que cest pour
apres deuiser du monde et descripre. Car le firmamēt
se tournoie et muet par nature et pareillement tou
tes les choses qui ont mouuement. Nature muet
les estoilles et les fait luire et naistre. et aussi poent
muire autant quelle voeult. Et pour che que toutes
gens nentendent pas bien que che sensient en

substance. Nous declarerons vnq petit nre mate
re au long pour mieulx donner a entendre quest de
nature et comment elle euure affin de plus ample
ment sauoir comprendre la facon du monde. Che
que chn apres vous sera declare se bien en volez entē
dre les raisons et pour tant veulliez rendre diligēce
de les entendre et bien retenir. Chn parle de nature

Dstre comment elle euure et quel chose est

Seigneur dieu nra tout premierement na
ture. Car est la chose par quoy toutes nre
atures et aultres besongnes ont duree et vie quelles
quelles soient desoubz le ciel ordonnees de dieu. Sans
nature ne poeut riens naistre. et par elle ont en leur
degre vie toutes choses nrees. Et pour tant comment na
ture premierement estre. Car elle nourist et entretiēt
toutes creatures et diuersement se habandonne la ou
il plaist au createur. Nature besongne tout ainsi quāt
on lemploie comme faut la cuignee du charpentier
lors quil lemploie en son mestier. Car la cuignee ne
faut que trenchier et celui qui le tient le adresche quel
que part quil veult. si que en fin par la cuignee est

loeuure assomme et faite selon lentendement de louurier
Tout ainsi se preste et habandonne nature la ou dieu
voeult · car toutes choses sont par elle faites et entrete
nues · sicomme dieu les voeult creer. Si euure apres
che en telle maniere que se elle fault a vng lez elle re
coeuure a laultre · Nature ne fourme riens en
vain · mais elle euure en telle maniere quelle ne
tolt a nulle quelconque chose son plain · Car son
euure est tousiours entiere selon che quelle treuue
matere soit en personnes ou en bestes ades sont ses
affaires sur tous aultres a recommander cōme celle
qui riens ne fait qui nullement soit contraire a
dieu · Mais la ou matere deffault elle laisse a ouurer
toutesfoiz dautant quil ya plus matere et plus euure
Sicomme len voit daucunes bestes dont les vnes nais
sent a deux testes et a six pies · ou elle a vng membre
moins quelle ne doit auoir dont elle demeure sans
vraie fourme naturelle · Si poeut par che estre ap
pellee monstre · Aussi en voit ou aucune foiz de telle
qui sont presques toutes faillies et les aultres sont
plentureuses et habondantes en leur fait · Tout

pareillement renoit on souuent aduenir sur aucunes
gens lesquelz quant ilz naissent ilz apportent six doies
sur terre en vne main. Et les aultres en apportent ou
vnz ou deux ou trois moins quilz nen doivent auoir
ou il leur fault vnz membre tout entier dont ilz valēt
piz selon ihe qui appartient au monde. Et en vne aultre
aura si grande habondanche de nature ou matere en corps
ou en membre que aultre chose que fourme humaine
ny met. car il lui fault ou pies ou mains. Ou il ven
dra souuent sur terre a moins ou a plus. ou il a vne ma
ve plus longue ou plus courte ou vnz bras lun de laultre
Encore y a vne aultre besongne qui ne faut pas a oublier
Car lun vendra noir et laultre blanc. lun grant et laultre
petit. lun deuient preudhomme et sage. et laultre fol et
mauuaiz. lun se tient sage et discret en sa ionesse. et en sa
vieillesse deuient fol. les vnzs sont fol sages vieiz et iones
et les aultres seront folz et malotruz toute leur vie et iones
et vieulx. les vnzs sont gras. et les aultres sont maigres
les vnzs sont maladiz. et les aultres santieuz. les vnzs
sont gresles. les aultres sont groz. les vnzs sont vistes les
aultres molz et laches. les vnzs sont tardiz. les aultres

hatiz. Les vnys sont hardiz. les aultres sont couars. les
vnys sont boiteux. les aultres sont boniz. Et les aultres
sont bien fourniez en tous endroitz. vny grant homme
est souuent mal faut et vny petit est bien faut et bien
aduenant. Car il na membre qui ne soit a sa droitte tail
le dautant comme il appartient a son corps. vny bel en
fant souuent a croistre deuient laid. Lun voeult auoir
moult de ses volentez et laultre en appete pau. Chascun
a son talent et son appetit. vny petit homme engendre
souuent vny grant. et vny bien grant souuent vny petit
vny petit homme emprend souuentesfoiz vne grande cho
se a faire qui nulz bien grans ne voeuldroient entrepren
dre. Les vnys meurent tost. les aultres tard. Et les aultres
viuent tant que vielleste les fait habandonner che siecle
selon che que nature leur dure par la volente de dieu. Len
voit aussi bien souuent entre les hommes que les vnys
entendent a clergie et les aultres sont adonnez a aultre
stille de science comme de carpentier de machon de mareschal
on de quelque aultre mestier on il emploie son temps.
Car chascun se adonne volentiers ad che ou son entende
ment est enclin. Et a aultre mestier ou science que

Nature et entendement ne lui adonne. Jamais ne se sau
roit parfaitement entendre ne si bien entremettre cō
me il feroit de celui ou sa propre nature ladonne. Il ya
aucunes aultres manieres de gens qui se mettent et adō
nent a faire plusieurs choses que aultres ne pourroiēt
ne ne sauroient faire pour che que leur nature pas
ne si adonne. Car lui pretend aux haults estats et
grans richesses. et les aultres sont contens du petit
estat. Si vont on souuent aduenir que vnes hōme
paruient la ou il a pretendu de paruenir et aultres
nen sauroient venir a chet aincchois leur tourne
tout a contraire et a dommaige si que a paines
poenent ilz venir au dessus de chose quilz veullent
mettre ou mener a fin. Et aultres font plente de cho
ses que aultres ne sauroient ne ne pourroient faire
Car es personnes a tant de diuersitez et de fachons
non pareilles et de volentez que len ne trouueront
en nulles contrees du monde. deux hommes qui
parfaitement sentressamblassent tant les seut
len querre que ilz ne diuersifiassent ou de corps
ou de membres ou dentendement ou de la face ou

xxxij

de dits ou de faits. Car la puissanche de nature est tāt
diuerse quil nest riens qui ait naissanche quelle nait sur
elle puissanche telle quelle donnera lun dune chose dont
laultre naura riens en soy. Ja soit che que nulle distance
ny sceust nulz homs apperchevoir ne comprendre. Telle
est la vertu de nature ou plente de bons clers ont iadiz
mis leur entendement et leur cure et fort y traueillerēt
a celle fin quilz peussent mieulx declarer les faits et la
puissanche de nature. Si en dist tout premierement pla
ton qui fut de grande renommee que cest vne oultre
puissanche en choses qui fait naistre samblant par sam
blant selon che que chascune poeut estre. Si poeut len ce
entendre par vng homme que vng aultre engendre et
par bestes et par plantes ou par semences lesquelles selō
leur samblanches naissent et selon leur fachon. Et ve
la che que le sage platon en dist qui fust grant clers. En
aprez dist Aristote que cestoit vng don venu de hault prin
che quant au firmament auoit donne vertu et aux estoilles
de mouuoir et dester et que sans dieu telle puissanche ne
pouoit estre donnee. Si comme des choses qui ont pouoir
delles remuer et ester et mouuoir. Aristote qui che en dist

estudia en maint liure traitant de nature. Plusieurs
aultres philosophes en parlerent disans que nature pro
cede des vertus de chaleur qui faut naistre et nourrist tou
tes choses. Mais pour le present ie men passe a tant p̄
parler daultre matere. Ceulx philosophes ensieurent
mieulx platon que aristote. Ainsi en dirent leur samblāt
et en parlerent si haultement selon che que dist est que
pau de clers y pouoient aduenir Et pour abreger il
nest nul qui puist contredire ne par faitement sauoir
que cest fors dieu qui tout scet et qui tout voit. et qui pre
mierement le voulut establir pour acomplir toutes cho
ses. Si poent ceu bien par che sauoir que dieu est de moult
grant puissanche et est de lui tres grant chose quant de
neant et sans traueil il crea et fourma tant excellente
chose et de tant hault et noble affaire. Et pour che voult
il lui meismes creer et faire lomme a celle fin quil fust si
puissant et quil eust tel sens en lui quil sceust par natu
re che que creuer lui pouoit a son ame et viure en mere
nire seigneur Car sil se voeult iustement conduire il
poent bien a che mener son coeur que nature ne le poent
frener en nulle maniere. Et pour tant furent trouuez

les sept ars pour oster les mauuaises pensees qui poeuent
conduire lomme a mort que len les poeut destruire par
les ars. Et par ainsi poeut len muer son maluaiz estat
par les enseignemens dun bon maistre. et pour che fait
bon hanter entre les vertueulx. Car on y poeut en plu
seurs manieres aprendre et prouffiter. Si est celui saige q̃
fait son preu en telle maniere que apres la mort il en ait
de mieulx et que dieu le rechoiue en gre. Si aura par ain
si fait de son preu plus que de laultrui. Che sachent tous
certainement car il en recepura tout le bien et moult est
celui fol qui tant ayme son corps quil en oublie a saulu̅
son ame que dieu lui presta pure et nette affin que telle
la lui rendesist a sa mort et il se gouuerne tellement que
par sa coulpe il la soulle de pechiees. Celui qui ainsi se cō
duist fait pareillement comme le mauuaiz seruiteur
auquel le maistre bailla ses besans pour multiplier
en bien. Mais il ne le fist pas iustement comme celui
qui estoit de male foy pour quoy le maistre voiant la
disloiaulte de celui le chassa ensus de lui ne oncques de
puis il neust que honte et reproce ainsi que leuangille
le nous tesmongue et racompte. Tout pareillement

sera il de ceulx qui laissent le bon grain pour la pail
le. Che sont ceulx qui laissent leurs ames perir po.
le delit de leurs corps dont tous maulx leur vienguēt
A tant se taist pour le present la declaration des
sept ars et de nature pour deuiser la fachon du mon
de comment il est par nature fait et pourtrait de
dieu qui dun seul voloir crea et fourma le monde
et tout che que y apend. Or veullies entendre ce
que nous vous endirons. De la fourme du fir
mamēt

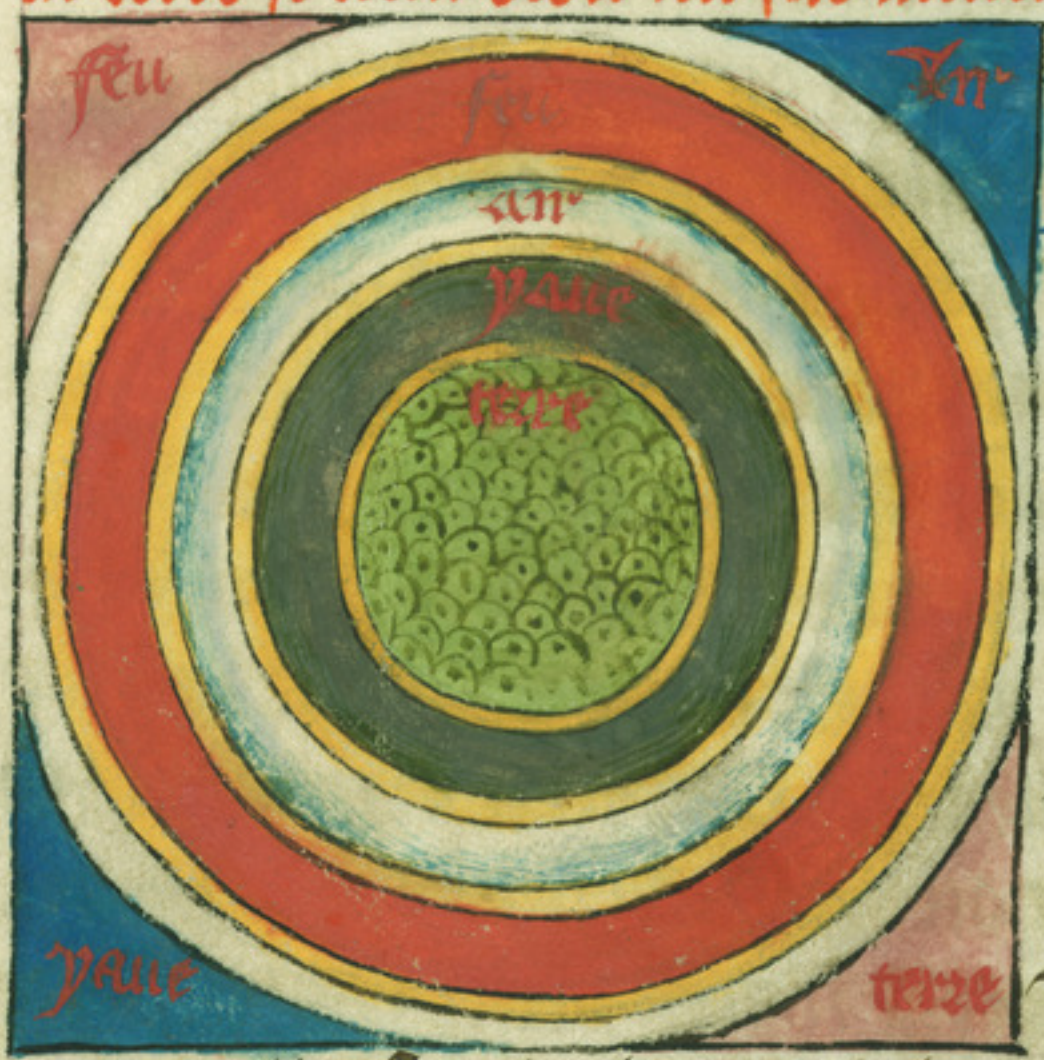
Dieu fourma le monde tout reond
pareillement comme est vne pelote.
laquelle est toute reonde et le ciel tout
reond qui enuironne le terre de toutes pars entie
rement sans nulle deffaulte tout ainsi comme les
scaille du loeuf qui aduironne lanbun tout entour
Et ainsi le ciel aduironne vng air qui est sur celui
air le quel en latin est appelle hester. Cest autant
adire cōme pur air et net. Car il fut fait de pure
et de nette purete. Celui air si reluist nuit et iour
de resplendeur perpetuelle. Et est tant cler et re
luisant que se vng homme estoit demourant

celle part il verroit tout et vnes choses et aultres
tout che qui seroit de lun des chiefz iusques a laultre
aussi legierement ou plus comme vng homme fe
roit ca ius par terre deuant ses yeulx vng seul pie
loings de lui ou moins encore sil en auoit mestier
Tout pareillement vous diz qui la seroit il porroit
veoir tout entour aussi bien de loings comme de prez
tant est celui air cler et net. De celui hester prendēt
les angeles leurs corps et leurs elles quant nostre
seigneur dieu les enuoie en messaige ca ius en terre
a ses amis. quant il leur voeult demonstrer aucune
chose. Et pour che samblent ilz estre si clers aux hom
mes pecheurs en che monde que leurs yeulx ne poeuēt
souffrir la resplendeur ne regarder celle grant clar
te comme ceulx qui dobscurte sont plains. Cest adire
plains de pechies et diuiquitez dont ilz sont tous
remplis. Si en est maintesfoiz aduenu que quant
les angeles estoient venuz a aucun homme en quel
que lieu pour la volente de dieu annunchier que
tandiz comme langele parloit a lui il se cheoit a
terre comme tout endormy. Et lui estoit aduiz ql

ne oioit la parole de langele fors ainsi comme en
soungant et estoit tout meu sans parler iusques a
tant que langele sen repairoit arriere. Lors le preud
homme se resueillot qui bien se ramembroit du dit
de langele. Ainsi vous dire a la verite que nulz homes
corporel ne si pourroit soustenir en nulle maniere
tant est prez du saint ciel la sus dont nous sommes si
arriere mis. Car nulle chose corporelle ne si pourroit
soustenir en nulle maniere pour tant quelle fust de
riens pesant. Ne quelque oyseau tant soit fort ne
bien volant ne se pourroit la soustenir qui ne lui co
uenust venir en bas aussi tost comme une pierre. iu
ques il venroit en lair ou il pourroit reprendre son
vol se il nestoit esbahi de descendre. Car riens ny pe
roit demourer se che nestoit chose espirituelle ne point
ne auroit de son viure. Car neant plus que le poisso
poeut viure en cest air ou nous sommes ne lui sou
steur que bien tost mour ne le commenust et moult
tost periroit se il nestoit continuellement en leaue
nourry. Tout pareillement vous diz ie de nous
Car nous ne vous pourrions monnour en celui

air perpetuel ne viure ne demourer tant comme
nous aions corps mortel · Commēt les · iiij · elemēs sōt
Celle clarte dont nous vous auons assiz
parle qui air espirituel est appellee · et
ou les angeles prendent leur atourne
ment enuironne alentour du monde les quatre
elemens que dieu crea et assist lun dedens laultre
Dont lun est le feu · le second est lair · le tiers est
leaue · et le quart est la terre · Dont lun se serre
en laultre · et lun laultre soustient en telle manie
re que la terre se tient ou milieu · Le feu qui enclost
premierement cest air ou nous sommes · et celui air
enclost leaue apres laquelle se tient alentour de la
terre · Tout pareillement comme len voit del oeuf
que lanbun enclost le myoeul et ou milieu du my
oeul a aussi comme vne goute de gresse qui ne se
tient de nulle part · Et la gresse qui la se tient ny
touche de nulle part · Par tel et pareil regard est
la terre assise ou milieu du ciel tant et si egalemēt
que autant est elle loings du ciel par hault que
par bas · ainsi comme vous pouez veoir le point

du compas qui est mis ou milieu du cercle. Cest
adire que el plus bas est assiz. Car de toutes four
mes qui sont faittes au compas est tousiours plus
bas le point du milieu. Et ainsi sont les quatre e
lemens assiz lun dedens laultre si que la terre est
tout ou milieu. Car autant a tousiours du ciel
dessoubz la terre comme il en appert au dessus Ceste
figure en demonstre lentendement et la deuise et
pour tant y pouez prendre garde. Comment
la terre se tient droit au fin milieu du monde:



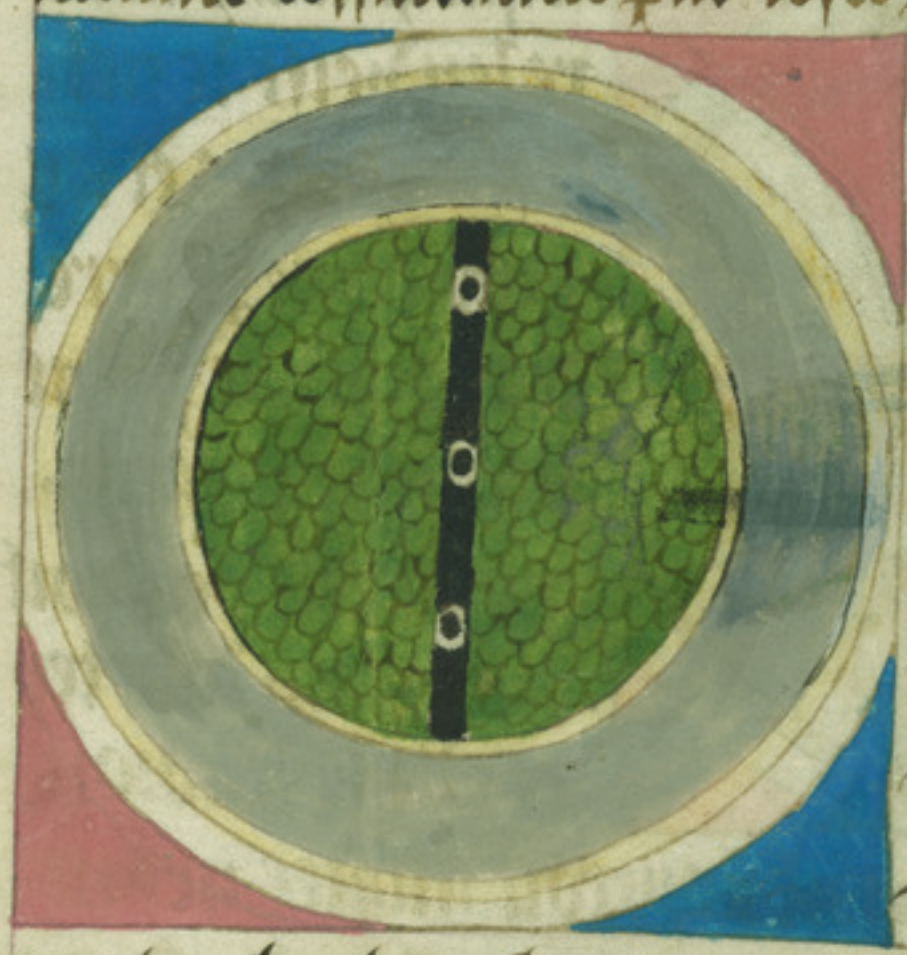
Pour
che que
la terre est pe
sante plus que
mielz des aultz
elemens se tient
elle plus ou
milieu et che
qui est plus
lesger se tient
entour elle. Car la chose qui plus poise tant plus

bas trait et tout che quest pesant attrait a lui. Et
pour che nous cõuient il ioindre a la terre et tout
che qui est delle extrait. Se elle chose pouoit adue
nir que sur la terre neust riens ne eaue ne aultre
chose qui destournast la voie quelque part que len
vouldroit aler len pourroit cheminer a leniuron
de toute la terre ou homme ou beste sus et jus quel
part quilz vouldroient ainsi comme vne mousche
yroit alentour dune pomme reonde. Pareillemẽt
pourroit vng homme par tout le monde aler tant
comme la terre dure par nature tout entour si que
quant il vendroit dessoubs nous il lui seroit aduis
que nous seriens dessoubs lui sicomme il feroit de
lui a nous. Car il tendroit ses pies dessoubs les nr̃es
si quilz seroient contre les nostres. et la teste tout
droit vers le ciel ne plus ne moins comme nous
faisons yci et les pies deuers la terre. Et sil aloit
tousiours son chemin deuant lui il yroit tant quil
reuendroit au lieu dont il party premierement Et
se ainsi estoit que par aduenture deux hommes se
departoient lun de laultre et que lun sen alast tout

iours vers orient et laultre vers occident si que tout
deux alassent egalement il conuendroit que ilz se
trecontrassent au propre lieu dont ilz se partirent
et puis reuendroient tous deux au lieu dont ilz se
meurent premierement. Car lors auroit et lun
et laultre fait vnt tour alentour de la terre par
dessus et par dessoubs. Aussi comme entour vne
Roe qui seroit toute quoie sur terre. Dareillemet
proient ilz entour la terre comme ceulx qui conti
nuellement se trauroient droit vers le milieu de
la terre. Car elle serre tout poiz enuers elle et que
plus poise tant plus attrait et le plus pres se tiet
du milieu. Car de tant plus que len mue en terre
en par fond et plus la treme len treme pesante
Et pour mieulx entendre che que ie vous ay deuise
chi dessus des aleures des mousches autour de
la pomme et des hommes autour de la terre
Ainsi entierement vous le pouez veoir a la
maniere et a la fachon par ches deux figures
chi audz pourtraites. Gardez bien

Mais pour la
chose mieulx
entendre et plus
clerement pouez
vous entendre vng
aultre example. Se
la terre estoit parti
e droit par le milieu
si que par my la ter
re lenveist le ciel
dessoubz nous et len
gettoit vne pierre
dedens ou vne plom
bee bien pesante.
quant elle vendroit
ou milieu de la ter
re elle se tendroit
aller droit que plus ne pourroit avaler neant
plus quelle pourroit monter en hault. fore
tant que par che quelle cherroit de si hault. lui
dourroit son poiz aussi pouoir si quelle cher

roit plus en parfont. mais tantost reuendroit
amont si quelle seroit ou milieu de la terre. Ne
iamais ne se mouueroit diller. Car lors seroit el
le emblement par tout ensus du firmament qui a
des tourne et iour et nuit. Et par la vertu de son
tour ne poeut riens approcher de lui qui soit pe
sant. Anchois se retiere tousiours dessus dont
vous ponez veoir la nature et entendement sans
aucune dessaillance par reste presente figure:



Et se la terre
estoit percee
en deux dont lun
pertruis fut tren
che en laultre pa
reillement rõme
vne croix et quãt
hommes fussent
tous droits aux
quatre chiefz de ches deux pertruis lun dessus et
laultre dessoubz si metast chascun sa pierre dedens
quelle quelle fust ou grande ou petite chascune

vendroit iusques au milieu de la terre sans iamais
remuer de la selle nen estoit traitte a force. et se te
droient tout enuiron lune laultre pour prendre
lieu chascune deuers le milieu de la terre. Et se les
pierres estoient dun meismes poiz si vendroient
tout a vne foiz aussi tost lune comme laultre. Car
nature nen feroit aultre chose et vendroit lune
deuers laultre. Si comme par ceste figure vous
ponez planement et sans deffaulte veoir

Et se leure
pondrs nes
toient egaulx du
lieu la ou elles cher
roient. che qui se
roit plus pesant
si se rendroit plus
tost vers le milieu
de la terre et les
aultres seroient
tout alentour delle. Si comme par ceste figure
yci pourtraitte vous est planement demonstre

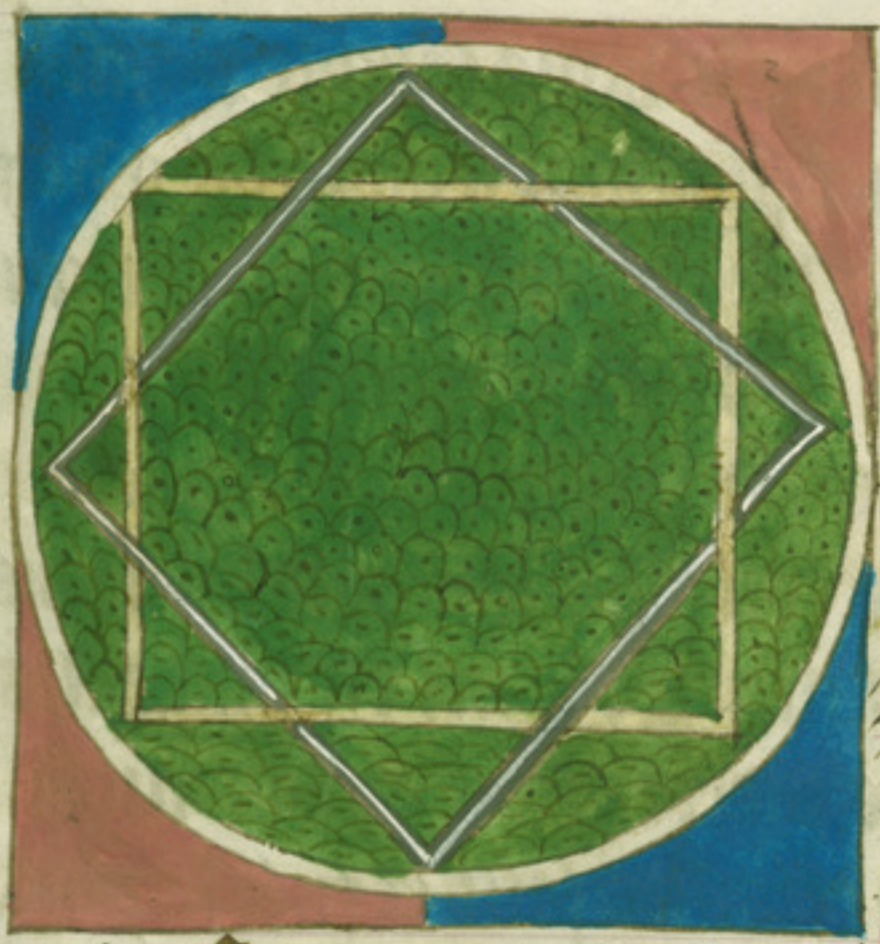
Et si ne
pourroit le
tout mettre dedens
que les pertuis
seroient tous plais
pareillement co
me ilz furent de
uant. Si comme
veoir pouez en re
ste presente figu
re laquelle le vous demonstre bien. Or vous
souffire a tant pour apres che parler daultres
choses. Quelle la Reondesse de la terre est

OR veullies dont
ychi oyr pour wy
plainement deuser tout
ment la terre est reonde
Qui pourroit tant
monter en hault en
lair que on peust re
garder la terre par vaulx et par plains. La

haultesse des grans montaignes et les grandes et
parfondes valees et les grandes ondes de mer et
les grans fleuues. Si sambleroient moins pa
roir enuers la terre que ne feroit vng cheuel dō
me dessus vng doit ou dessus vne pomme. Mais
ne montaigne ne valee tant soit haulte ne par
fonde ne tolt a la terre sa reondesse. neant plus
que la gale laisse a estre reonde pour ses espīgnōs
Car il conuient que la terre soit reonde pour y
plus amazer de gens. Si vous dirons apres pour
quoy il est mestier que le monde soit reond. Po.

Dieu fourma quoy dieu fist le monde reond
le monde tout reond. Car de toutes
fourmes qui sont tant aient manie
res diuerses ne poeuent estre si plenieres ne tant
pourprendre par nature comme fait la figure
qui est reonde. Car cest la plus ample de toutes
les figures. Dont vous pouez tel example pren
dre. Car il nest nul tant soit saige ne soubtil en
toutes choses ne tant se y sache entendre que il
peust faire pour nulle rien dautant demerien

vnq vaissel de fust ou de pierre ou de metal qui fut
aussi ample ne qui tant tenist en nul endroit
comme feroit le reond. Ne figure que nul feist
ne se pourroit aussi mouuoir de nulle part ne aus
si tost auour son tour en nul sens que lon pusse
entendre que il ne conuenist pourprendre aulte
lieu que celui deuant fors seulement que la reon
de qui tout entour se poeut mouuoir sans auoir
aultre lieu que elle ne pourroit aultre auoir que
le premier ne passer vne seule roye du lieu ou el
le se tient. Dont vous en pouez veoir la nature
par vne figure quarree mettre dessus vne reonde
ou vne aultre qui pas ne soit reonde. Si les fai
tes tourner toutes deux les angletz de celle qui ne
seroit pas reonde prenderoient diuers lieux que
la reonde ne quiert pas. Et che pouez vous plei
nement veoir par ches trois figures qui chi sõt
representees dont lune si est reonde tout enuirõ
Et les aultres deux pouez veoir quarrees



Adores ya
vne aultre
chose que il na riés
dessoubz le ciel enclos
tant soit de facion
diuerse qui ya se
peust si tost mou
uoir par nature
comme feroit la re
onde. Et pour che fist dieu le monde reond a ciel
le fin quil se peust mieulx acomplir et aniplir de
toutes pars. Car il ny volt riens laissir de vit et
volt que il tournast et iour et nuit. Car il cõ
uient auoir mouuement ou ciel qui tout taut
mouuoir. Car tous mouuemens viennent du
ciel. Pour quoy il le conuient isuellement mou
uoir. Et sans le ciel riens qui soit ne poeut mou
uoir. Des mouuemens du ciel et des sept planettes et
Nostre seigneur de la petitate de la Terre:
Dieu donna mouuement au ciel. Lequel
va tant tost et si appertement que nulz ne le pe

roit penser mais il ne le vous semble pas po-
sa grandeur Neant plus quil sembleroit a vnq
homme se il veoit de bien loings vnq cheual cour
rir par dessus vne grant montaigne il ne lui
sembleroit mie que il alast le pas seulement
Et dautant quil seroit plus loings de lui moins
tost lui sembleroit aler Et le ciel est tant ensus
de nous que se vne pierre estoit en laer aussi
hault comme les estoilles sont et fust la plus
pesante de tout le monde de plomb ou de metail
et prest a cheoir de tout en hault. Lest chose
esprouuee et sceue quelle ne seroit pas cheue a
terre iusques a cent ans. tant est le ciel loings
de nous lequel par est si grant que toute la ter
re qui est entour na point de grandeur enuers
le ciel neant plus que auroit le point ou mi
lieu du plus grant compas ne el plus grant cer
cle que len pourroit faire en terre. Et se vnq
homme estoit la sus ou ciel et il regardoit en
terre en ius et la terre fust ardant tout alen
tour aussi comme charbons alumez elle lui

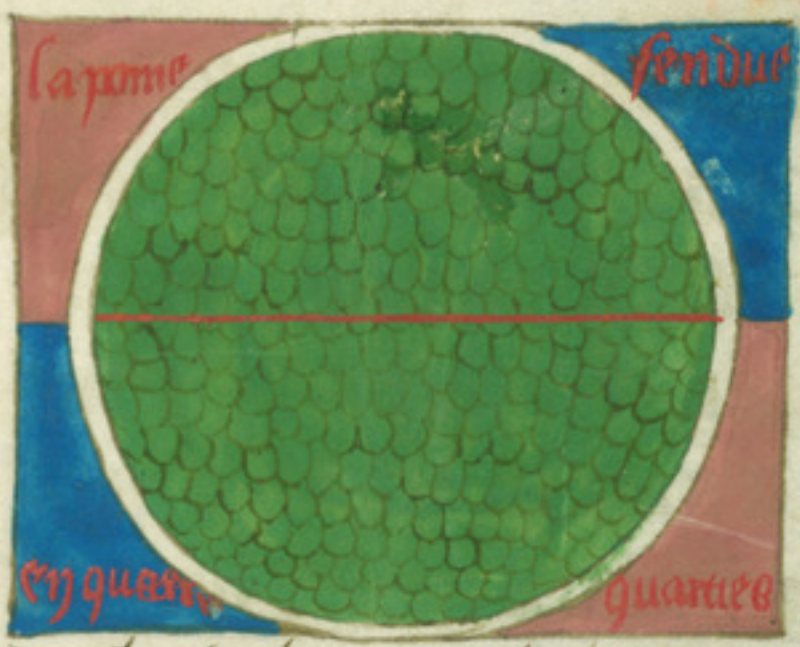
sembleroit plus petite que la moindre estoille q̄
estans ca jus en terre len voit la sus en tiel et fust
len sur vne montaigne ou en vne vallee. Et par
che poeut on bien sauoir que tost conuient mouuoir
le ciel a che quil lui conuient faire vng tour alenui
ron de la terre que de iour que de nuit. sicomme lē
poeut apperchevoir par le soleil que au matin nous
veons leuer vers orient et couchier vers occident Et
le lendemain au plus matin nous le pouons reue
oir en orient. Car lors il a parfait vng tour que
len clame iour naturel lequel contient en lui iour
et nuit. Ainsi va et vient le soleil lequel iamais na
ra repoz ne ia ne finera daler auec le ciel. aussi cō
me le clou qui est fichie en vne roe le quel tourne
quant elle tournoie. Mais pour che quil a mouue
ment contre le tour du firmament. Si vous dirōs
vne aultre rayson. Se vne mousche aloit entour
vne roe qui se tournast si que la mousche alast en
contre la roe le meuroit auec elle. Si aduendroit
que la roe auroit fait maints tours ainchois que
la mousche eust fait vng tour et quelle eust alle

tout alentour de la roe iusques au premier point
Si entende; que en autelle maniere vont la lune
et le soleil par vne voie qui est comune aux sept
planettes qui sont ou ciel qui toutes vont par cel
le propre voie tousiours deuers orient. Et le
ciel tourne vers occident sicomme sa nature le
mainne. A tant prent ychi fin la premiere par
tie de che present liure pour en la seconde deuiser de
la terre et de la fourme du firmament :

Chi fine la premiere partie de che present liure :

Chi commenche la seconde partie de che present liure
Et declaire comment la terre est deuisee et quelle part
elle poeut estre habitee :

Dis que la terre est tant
petite comme chi dessus vous
a este deuise petit pouones
prisier ses biens au regart
de ceulx du ciel. Mes que le
tant tiens emuers fin or ne
emuers pierres precieuses combien quen la fin et
lun et laultre sont de mille valeur. Mais pour ce
que nous estans en che siecle il nous soit aduiz q̃
la terre est moult grande. Nous la vous declaire
rons tant en reondesse comme en espoisseur a mire
pouoir voire en briet. Puis que vous auez entendu
comment la terre est reonde de toutes pars comme
vne pomme. Toutesfoiz nest elle pas habitee des
quatre parties lune que len sache de mille gens
du monde. Et nest habitee que en vnij quartier tãt
seulement sicomme les philosophes le enquirent
qui y musrent grant traueil et estude. Et pour ce
la deuiserons nous tout a lemuiron en quatre
parties dont prendre pouez example par vne pom
me qui par le milieu seroit partie en quatre gr̃



tiers tout droit de
lonc et de le par le
moilon si en pelissiez
vnc quartier et esten
dissiez la pelure pour
mieulx veoir et ente
dre la facion en plame terre ou en vostre mau

Lecy la fin de ceste lime sicomme elle
va a lime droitement pouons nos
veoir vne cite qui est appellee Naron
Elle siet ou milieu du monde · et fu faite toute
reonde · Ia fut trouuee astronomie premierement

par grant estude par grant mastrie et par grant
diligence. Che lieu Aaron est nomme le droit mi
di comme celui qui est assiz ou milieu du monde.
Laultre chief de celle ligne qui sen va droit deuers
senestre est appelle septentrion et prend son nom
des sept estoilles et tourne vers laultre montaigne
qui maine les maronniers par la mer. En laultre
ligne qui est en milieu que midy trenche par my
en la fin deuers orient sicomme dient les aucteurs
est paradis terrestre ou Adam fut iadiz fait et cree
Che lieu est appelle orient car de la nous naist le
soleil qui nous rend le iour enuiron le monde.
Et laultre chief est appelle occident car le iour y
fault et obscureist quant le soleil gist celle part
Ainsi et par ceste raison sont nommees les qua
tre parties du monde. Dont le premier contiēt
orient. La seconde occident. La tierche midi. Et la
quarte septentrion. Et vous pouez entendre
che que len vous enseigne par ceste presente fi
gure la quelle le vous demonstre et discerne
bien

Adhes quatre parties que ie vous declaire qui sont assises en vnes quartier de toute la terre du mõde si doivent auoir rõde tourme. Car raisõ et nature donnent que tout le monde soit reond. Et pour che entendez de cest quartier aussi cõme sil fust tout arreondi. Dez faisons donques de cest quartier vnes cercle qui soit tout reond et tout entier et le mettons ou milieu de celle lisme qui enseignieront orient et occident pour mettre les parties a leur droit que ceste figure chi contre vous enseigne. Si comme vous le ponez veoir sans quelque defaulte.

Adhes soit chascune partie tournee vers son nom en terre dont chune

dicelles sera la quarte par
tie. Si en prendez ceste figu
re pour enseignement et de
monstranche certaine et vraie
Toute la terre qui est
au monde habitee est
deuisee en quatre parties. Et pour che cõuient
il par ceste raison faire vne aultre diuision dont
la partie qui est vers orient soit appelle aise la
grant. Et est ditte aise dune royne qui iadiz fut
dame dicelle region. Et estoit appellee aise. celle
partie nommee aise tient autant despace comme
font les aultre deux
Et pour che est elle
appellee aise la grant
Et dure des septentriõ
iusques a midi. Si cõ
me ceste figure laquel
le veez ychi contre le
vous demonstre et
enseigne pla I. N. E. M. E. N. T

L'aultre partie
si est europe.
Et prist son nom
dun roy nommie eu
ropes. lequel fut sire
de celle terre. Et po-
che fut elle ainsi ap
pellee. Et dure de or
ident iusques en septentrion et marchist enui
ron aise la grant. L'aultre partie si est auffrique
qui sestend depuis midi iusques en orident. Et
est auffrique nommee denfer et vault autant
a dire rōme aportee. Ainsi est la terre deuisee en
trois parties. dont ceste figure est la droitte ordō
nance sans aulcune doubte :

DE ches trois parties du monde chi dessus
nommees tiennent chascune maintes re
gions et maintes contrees desquelles ou de la plu
saine partie nous dirons les noms et comment
les bestes qui y sont plus communes sont appellees
Aussi vous dirons les conditions et fourmes

daucunes et par espetial de celles qui sont plus venes par les hommes. Si parlerons tout premierement des gens des contrees puis des bestes et des poissons Sicomme nous deuise le liure dont est extrait ces tui mapemonde. Chi apres parle de paradis terrestre et des quatre grans fleuues qui en partent:

La premiere region daise la grant si est paradis terrestre. Cest vng lieu qui est plain de soulas de plaisanches et de delices si que nulz qui laient soit ne poeut en uiellir ne mal auoir en nulle maniere du monde En celui paradis est larbre de vie. et qui en auroit mengie du fruit il ne morroit tant que le monde durast. Mais homme nul viuant ny pourroit aler se nostre seigneur dieu ou son angele ne lui conduisoit et menoit. Car tout alentour il est cloz de feu ardant. le quel va flamboiant iusques aux nues. Laiens sourt vne fonteine qui est deuisee en quatre fleuues. Dont lun est appelle vngages. Il sen court au long du royaulme dinde et se depart en pluseurs bras. Il sourt du mont qui est appelle

orthobares. Lequel siet deuers orient et chiet en la
mer doccident. Le second diceulx quatre fleuues est
nomme gron ou Nilus. Si rentre dedens terre
par vng pertruis et sen court pardedens la terre
Et tant que il ressourt en la longue mer qui en
uironne toute ethiope si quil se depart en sept par
ties et va courant par egipte tant quil rechiet en
la grant mer les aultres deux fleuues. dont lun
est appelle tigris. et laultre enfrates sourdent en
hermenie pres dune moult grande montaigne
qui est nommee parthoacus. Et trauersent ches
deux fleuues maintes grandes contrees tant que
ilz rencontrent la mer moyenne ou tous deux
se fierent dedens. Sicomme leur nature le requiert
Au deca de paradis terrestre tout alenuiron a
moult de diuers lieux sans nul retour car nulz
homs ny pourroit habiter ne trouuer point
dont il peust viure. Ainchois y treuue len plen
te de males bestes qui la sont fieres et criminel
les et de maintes guises en ya. La sont les iaiãs
et les cheuellus qui deuenrent et menguent tout

comme font les loups et plente daultres bestes sauuaiges. Chi parle des regions dynde et des choses que len y poeut Trouuer :

Apres viennent les contrees des Indes lesquelles prendent leur nõ dune eaue qui est appellee. Inde qui sourt deuers septentrion. Les yndes sont encloses de la grant mer tout alentour qui les aduironne En ynde siet vne isle nommee probane. ou sont fondees dix citez et plente daultres villes. ou il a chascun an deux estez et deux yuers. Et sont tellemẽt attemprez que il ya tousiours verdure. Et sur les arbres a continuellement et feulles et fruit et fleurs Et si est moult plentureuse dor et dargent et bien fertilles daultres choses. La sont les grandes montaignes dor et de pierres pretieuses et daultres Richesses a plente. Mais homme nul ny ose approchier pour les dragons et pour les griffons sauuages qui ont corps de lyons volans qui emportent franchement vng homme bien arme et mõte sur son cheual quant ilz les poeuent aherdre aux on

gles. Il ya ancores plente daultres lieux tant
delitables et tant doubs et si espirituelz que se
vng homme estoit dedens il diroit que che seroit
vng droit paradis. Des diuersitez estans en la
Il ya en la terre dinde vne tresgrande mõ terre dinde
taigne que len appelle mont capien. Et est vne
moult grande region. Illec sont vne maniere de
gens sans sens et sans discretion que le Roy a
lexandre encloist la dedens. et sont nommez goz
et magoz. ilz menguent la char toute crue soit dhõ
mes de femmes ou de bestes comme gens fourse
nez ou demoniacles. Ceste ynde dont ie vous ra
compte contient. xiiij. regions. Et en chascune di
celles regions a moult de gens et se ya de si grantes
boiz et tant haults que ilz aduiennent iusques
aux nues. Et la se treuuent gens qui sont cornuz
et nont que deux coutees de hault. Et sen vont en
semble par grans compaignies. puis se comba
tent souuentesfoiz contre les grues qui les assai
lent. mais en dedens sept ans deuiennent anciẽs
si quilz meurent pas vielle. Celle gens sont ap

pellez pigmei et sont aussi petiz comme nains. As
sez pres de celle contree croist le pouire tout blanc. et
la vermine y est si grande que quant len le voeult os
ter et coeullier il y conuient bouter le feu pour en
oster la vermine. Et quant il est ainsi brulle len le
treuue tout noir et tout crespe. Ancores y ra aultres
gens qui tous sont veluz. lesquelz menguent les pois
sons tous cruz et bouient leaue de la mer salee. Anco
res y a il aultres gens que len appelle groing et brag
main qui sont plus beaulx que ceulx que yci dessus
vous auons nomme. lesquelz pour garantir la vie
daultrui se mettent morir en vng feu ardant. Il
y Ra ancores vne aultre maniere de gens lesquelz
quant leurs peres leurs meres ou leurs aultres pa
rens sont fort anciens et pres de la mort a leur ad
uiz ilz les occisent et les sacrifient soit a tort ou a
droit et en menguent la char Et tiennent a mes
chans et a eschars tout ceulx qui en che point ne fōt
de leurs prochains parens. Car celle maniere de fai
re tiennent ilz a grant bien a grant honneur et a
grant largesse. Et pour che en vse chascun ainsi et de

ses plus prochains parens. Vers orient a vne aultre
maniere de gens qui aourent le soleil tant seulemēt
et le tiennent a dieu pour les grans biens qui par
lui viennent. Et pour che que au monde ne voiēt
nulle tant belle chose a leur aduiz ilz croient en
lui comme en leur dieu. Ancores il y a vne maniere
de gens qui sont moittie bestes et moittie hommes
Ancores y ra celle part aultre gens qui en vng piet
ont viij doiz. En celle contree a grant nombre de be
stes moult terribles. lesquellez ont corps dhom̄es
et testes de chien. et ont si grans ongles quilz ar
restent tout che quilz tiennent et se vestent de peaux
de bestes et ont autelle voix comme abaiement de
chien. Ancores y sont les cyclopiens qui passent le
vent de courre et nont seulement que vng piet
dont la plante est si tres longue et si large que ilz
sen aombrissent et coeuurent comme ilz feroiēt
dune targe contre le chault quant il vient trop
aspre sur eulx. Vne aultre maniere de gens y sont
lesquelz nont que vng oeul et lont assiz au milieu
du front tant vermeil et si cler que che samble

propre feu ardant. Si sont illec trouuez vne aultre
maniere de gens qui ont le visaige et la bouche ou
milieu de la poitrine et ont vng oeul en chascune es
paule. et leur deuale le nez en bas iusques a la bou
che. et ont soies dessus le musel comme pourceaulx
Ancores treuue len deuers le fleuue de ganges vne ma
niere de gens estranges et courtois qui ont droitte
figure dhomme. lesquelz se viuent de londeur dune
pomme tant seulement. Et se ilz vont loings en
aucun lieu. la pomme len a tel mestier que se ilz
sentoient aucune puanteur mauuaise sans la pō
me ilz morroient incontinent. Des serpens et des bestes

En ynde a plente de serpens qui dinde.
sont de telle force quilz deuenrent et prē
dent a force les cerfs et les daings. Anco
res y ra vne aultre beste que len appelle centicore q̄
a cornes de cerf ou milieu de la face et a la poitrine
et les cuisses comme vng lion et a grans oreilles et
pies de cheual. si porte vne bouche reonde. Il a le mu
sel comme la teste dun ours et a les yeulx biē pres
lun de laultre. Puis a la voix azes parelle a celle

dun homme. Une aultre beste si treuue moult si
ere. laquelle a corps de cheual et teste de sanglier et
a queue dolifant. Si a deux cornes qui sont vne cou
te de grant chasune. dont il met vne dessus son doz
endementiers quil se combat de laultre. Il est noir
et est moult terrible beste et penible et merueilles
est en eaue et en terre. Aucunes y sont veuz thonaux
qui sont tous blancs. ilz ont grosse teste. et la bou
che ont tant large que la fente en dure de lune o
reille iusques a laultre. et a cornes quil remue
entour lui. si que nul ne le poeut dompter. Une
aultre maniere de bestes ra en ynde que len appel
le manthycora si a face dhomme. et a trois grans
dens en la bouche grans a merueilles. Il a peulx
de cheuure et corps de lyon et a queue de scorpion si
a voix de serpent telle que par son doulz chant at
trait les gens et les deuenure. Et est plus habille
daler que nest vnq oyseau de voler. Il ya pareille
ment vne maniere de buefz qui ont les pies tous
reondz et ont el milieu du front trois cornes. Au
cores ya il vne aultre beste de moult beau corsa

ge qui est appellee monotheros. laquelle a corps de
cheual et pies dolifant. teste de cerf. et voix clere et
haulte. et vne grant queue comme les truies les
portent. Si a vne corne el milieu du front qui a
quatre pies en longuer droitte et ague aussi cōme
vng espieu et trenchant comme rasoir et tout che
que pardeuant elle poeut attaindre et atouchier
est rompu et detrenchie. Et pour verite elle est de
telle condition que se par quelque engin elle est pri
se de grant desdaing se laisse morir Mais elle ne
poeut estre prise fors par vne pucelle vierge que lē
lui met au deuant par la ou elle doit passer laquel
le soit bien et gentement paree. Lors sen vient la
beste vers la pucelle moult simplement si se endore
en son geron. et lors len la prend en dormant En
ynde ra vnes aultres bestes grandes et fieres qui ōt
couleur ynde et ont cleres taches par my le corps
si sont tant fors et tant criminelz que nulz ne les
oze approchier et sont en cest pays appelles tigris
Et courent de si grant randon que quant les ve
neurs vont celle part pour prendre aultres bestes

qui par illec sont ilz ne schaperoient iamais de la
se par la voie ou ilz vont ilz ne semoient myrours
de voire. Car les tigres sont de telle nature que
quant ilz voient leur samblanche ilz cuident que
che soient leurs faons. Lors vont tant alentour du
myrour quilz rompent la chace si que plus ny viẽt
riens. Et par che moien eschappent les veneurs qui
la sont. Si est aucune foiz aduenu de ches tigres
que elles pensent tant a leurs figures remyrer et
en sont telles foiz tant emprises que de legier seroi
ent prises toutes viues. Encores y ra daultres be
stes que len appelle castores si ont telle nature en
elles que quant len les chasse pour prendre ilz
coppent a leurs dens leurs testicules et les laissent
cheoir a terre et ainsi se chastrent eulx meismes
car ilz sceuent que ilz ne sont chassiez pour aultre
chose. Aussi y naist vne petite beste comme vne
souriz. elle a vne petite bouche et est nommee
musqualiet. Celle part sont les arbres sers qui
parlerent a Alexandre le puissant roy. Vne
aultre beste ya que len appelle salemandre qui

I

se paist et nourrist du feu. Celle salemandre porte
vne lamine dont len fait draps et chaintures qui ne
poeuent ardoir en feu. Il ya ancores vne souriz lesquel
les sont aussi grandes comme cats et aussi courans.
Deuers orient sont les lyons qui ont plus de force es
poitrines deuant et en tous les membres que nulles aul
tres bestes nont. Si viennent paistre au tiers iours
que ilz ont faonne leurs faons. aussi comme se ilz esto
ient resuscitez de mort. Et quant ilz dorment ilz tiennēt
les yeulx ouuers. Et lors que les veneurs les chassent
ilz coeuurent la trache de leurs pies a tout leur queue
ilz ne feront ia grief a homme se ilz ne sont courrou
ciez. et qui que les assaille ilz se deffendent. Quant ce
lui qui les garde bat vng chien net deuant eulx ilz le
craindent et doubtent et le congnoissent bien. Et la
lyonnesse a la premiere ānee cinq faons. et puis cha
scun an ensieuant elle en a vng moins. et iusques a
sa fin va sa portee declinant. Vne aultre beste ya qui
est petite et tant est terrible et redoubtee que nulle be
ste ne se oze veoir deuant elle. Et a le lyon telle natu
re que il la doubte et fuit car elle loccist souuētesfoiz

Il conuerse et repaire celle part vne aultre beste qui
est de diuerses coleurs par taches blanches. noires.
verdes. yndes et iãnes. Aussi comme selle fust pain
te et est moult propre et est appelle panthere. et naist
si grant doulceur de sa bouche quant elle alaine. que
les bestes vont apres elle pour la doulceur qui part
de son corps. fors le serpent auquel celle doulceur griesue
si quil en muert souuent. Et quant celle beste est au
cunefoiz saoulee de la venoison quelle prend si se dort
trois iours tous entiers. et quant elle se esueille elle
rend vne oudeur tant doulce qui part de sa bouche que
les bestes y courent tantost comme ilz la sentent.
Celle beste na que vne foiz faons. Et quant elle doit
faonner elle a telle destresse et telle angoisse quelle
rond aux ongles et deschire son marriz tant que ses
faons en sont hors et iamais depuis que ainsi se sont
deschirtes plus ne portent ne engendrent faons. Il
ya vne maniere de iumeaulx qui conchouient du vẽt
et sont en vne contree qui se nomme capadoche mais
ilz ne durent que trois ans. Celle part sont les
olifans vnes bestes grandes et combatans et quãt

Ti

elles voient leur sang espandre deuant elles. elles
en sont plus courageuses et plus fortes et se combatẽt
en tous lieux et en toutes batailles. Sur ches olifans
se souloient combatre les gens dynde et de perse. car
vng olifant porte tresbien vne grant tour de fust
plaine de combatans armez quant elle est bien fer
mee sur son dos. Si ont pardeuant en maniere dun
voiel pardeuant grant et large dont ilz menchient
duquel ilz alherdent bien vng homme et lont en pan
deure deuore. Les hommes du roy Alexandre lequel
fut bon clerc et prinche de grande recõmendation
et qui courut en maintes contrees pour cerchier et
enquerre les aduentures plus quil ne faisoit pour
conquerre auoir. Lors quil se deust combatre a ceulx
qui les elephans auoient duitz et apris de combatre
en plaine terre. il fist faire vaisseaulx darain en for
me dhommes et les fist emplir de feu ardant et les
mettoient deuant eulx comme pour combatre ceulx
qui estoient sur les elephans. Et quant ceulx ele
phans cettoient ~~sur~~ leur voiel deuant dont ilz om
soient la gent sur yceulx hommes darain sentãs

quilz estoient si chauldz quilz se bruloient ilz ne voldrēt
lors quilz en furent apris plus aprochier les hommes
pour doubte du feu. Car ilz pensoient quilz estoient au
si chauldz comme trouue auoient ceulx darain qui es
toient plains de feu. Et escheua le roy alexandre par
celui moien comme saige prinche quil estoit le peril
et dangier de ches elephans. Si conquist celle sauuaige
gent. Et tellement dompta les elephans que ilz ne
osoient faire mal aux hommes. Les elephans vont
moult simplement et moult accordeement ensemble
Et quant ilz se entrecontrent ilz baissent les testes
les vngs contre les aultres. ainsi comme se ilz sentres
saluassent. Ilz sont de moult froide nature. dont il ad
uient que quant len met sur le dent del yuoire du drap
linge et charbons ardant dessus le drap ne brulera pot.
Car tantost que le charbon sent celle froidure il sestaīt
tant est lyuoire froit. Les elephans nont phaons que
vne foiz en long temps. et les portent deux ans en
leurs flans. Vng elephant vit trois cent ans. il
doubte la souriz et la culeuure et craint la vermine
Se la culeuure saherd a lelephant elle labast et lor

cist. Elle repont ses faons ou il na boiz ne culeu
ure et faonne ades dedens eaue. Car se ilz se cou
choient par terre iamais nen releueroient pour
tant que leurs oz sont tous entiers et roides sans
iointes des le ventre iusques aux pies. Et quant
il veult dormir il se appuie a vng arbre et illec dort
en estant. Et les veneurs qui vont querans les ar
bres contre lesquelz ilz se appuient pour dormir lors
quilz les ont trouuez ilz les soient par embas nom
mie si quil verse. mais tellement que quant lelephāt
qui de che riens ne scet se voeult dormir se appuie a
larbre ainsi soie et chiet a tout larbre par terre
et plus ne se poeut releuer. Lors se prend a braire
a crier et a gemir tant que aulcunefoiz aduient q̄
plente delephans suruiennent illec pour lui aidier
et quant ilz ne le poeuent redrechier ilz braient et
crient et font vng moult grant doeul. Et les plus
petiz vont entour si le sourlieuent a leur pouoir
tant que aulcuneffoiz aduient quilz le lieuent.
mais quant ilz le ne poeuent releuer ilz sen vōt
gemissant et faisant leur doeul et le laissent. Et

les veneurs qui pres dillec sont embuchiez salent auāt
si les prendent par force alaide de leurs engins quilz
ont tout propices. Si sont par telle subtilite pris
les elephans. Dedens le fleuue dynde nomme gan
ges vont les anguilles par grans rengies qui ōt
tresbien trois cens pies delong et les maine len biē
au besoing. Maintes aultres bestes perilleuses et
terribles a en ynde comme dragons serpens et aultres
diuerses bestes qui ont pies testes et queues. Illec
sont les basilisques qui ont leur regard si venineulx
quilz en occisent toutes gens. et pareillement font ilz
a tous oyseaulx et a toutes bestes. il a teste de coe et
corsaige de serpent ne nulle aultre beste quelconque
ne se prend a lui. Il est le roy de tous aultres serpēs
ainsi comme le lyon est roy sur les aultres bestes. Il
est blanc roye ca et la. Jamais naura herbe ne fruit
en la terre par ou il passera. meismes les arbres qui
plantez y sont en perissent. Se il a mord bestes ou
aultre chose iamais aultre beste ne losera approchier
Il ra en celle region vne aultre maniere de serpens
qui ont cornes de mouton. Vne aultre beste y

naist nommee aspiz qui ne poeut estre deceu ne
pris se nest par doulz chant. Car il en ot trop vo
lentiers le son. Mais si tost quil en ot le chant
il boute sa queue en ses oreilles affin quil ne loye
et se trait ensus du chant doubtant quil ne soit de
ceu. Aultres serpens ya nommez Tygres que lē
prend tous vifz a force dengins. et de ceulx fait on
le triacle qui deffait et oste aultre venin. Aultres
vers y naissent qui ont deux bras si longs et si di
uers qui ilz abatent et occisent les elephans. Cest
ver vit moult longuement et quant il est viel et
il se sent foible il se consume par iuner et se laisse
affamer si oultreement que pau lui remaint de
son corps. Adont se boute parmy vng pertruis
moult estroit daulcune pierre et sen boute hors
a si tresgrant destresse que sa pel y remaint toute
entiere. et puis lui reuient arriere vne aultre pel
Et ainsi reforme son eage comme saige beste quil
est. Plente ya daultres serpens qui ont maintes
pretieuses pierres es testes et es yeulx. lesquelles sōt
de tresgrant vertu pour ceulx qui les poeuent auoir

et qui les portent sur eulx. Dz vous deuiserons
des pierres qui en ynde croissent et qui trouuees y
sont et en bref. Cy parle des pierres pretieuses
et de grant vertu qui croissent ou
ynde croist le Royalme dinde
aymant qui est vne pierre charge
de pluseurs grans vertus. Elle de sa
nature attrait le fer a lui et le rauist si terriblemēt
que nulz ne len poeut roster par la grant vertu qui
est en elle. Le diamant croist pareillement en ynde
tout entier Et ne poeut nullement estre despite ne
vse se nest par la vertu de sang de bouc tout chault.
Ancores y en croist de moult daultres fachons et ver
tus lesquelles sont de moult noble recommendation
et renommee et de moult belle vertu. Si vous parle
ray tout premierement de lesmeraulde qui tant est
plaisante a loeul que toute en est reconfortee la veue
de celui qui la regarde. Dareillement croist en ynde
vne aultre pierre qui est appellee escarboncle. La quel
le soit de nuit ou en lieu obscur ou cler elle reluist cō
me vng carbon ardant. Aussi y croissent les saphirs

qui par leur vertu rostent lenfleure et la rongeur
des yeulx. Il y croist aussi vne pierre qui est appellee
toupace qui a sa couleur samblable a fin or. et qui
est de haulte vertu. Ancores y croissent les rubiz qui
est vne pierre moult prisie et amee entre les hom̄es
Aussi est elle de trop plus grant valeur et vertu que
nest la toupace. Elle resioist la veue et si la reconfor
te moult. et par espetial a ceulx qui la portent. An
cores y a il en ynde plente daultres manieres de pier
res qui en elles ont moult de belles vertues et bontez
Et qui plus auant veult sauoir de leurs vertus et bō
tez poeut lire dedens le liure appelle lapidaire auquel
il trouuera leurs noms et vertues. Car pour le pre
sent nous mettons fin a ceste matere pour vous
racompter des contrees du royaulme dynde. Chi

En parle des contrees des pays des yndes

ynde a plente de grandes contrees a
merueilles qui sont poeuplees de di
uerses manieres de gens et de grant plente de be
stes de moult de fachons et de conditions. Vne
contree entre les aultres y nommee perse et cō

tient trente trois regions dont la premiere est le
royaulme de perse la ou vne art appelle nigroman
tie fut premierement trouuee qui fait constrainde
re lennemy et tenir prisonnir. En celle contree
croist vne poiz qui est tant chaulde quelle eschaulde
les mains a ceulx qui la tiennent et va croissant
auec la lune et descroissant a chascun de ses decours
Ceulx qui sont nigromantieus saident tresbien de
celle poiz. Apres celle region en a vne aultre qui est
appellee mesopothamie ou niniue vne cite de tres
grande signourie et puissante est assise et establie la
quelle a trois iournees en longueur et est moult
large. En babilonne a vne tour qui iadiz fut fait
te par tresgrant orgueil. Dont les murs sont a
merueilles grans fors et haultz et est appellee le tour
babel. Elle a de hault tout enuiron quatre mil pas
iusques au plus hault. En la region de chaldee fut
premierement trouuee astronomie. En celle regiō
est la terre de sabbe. et puis est la region de tharse. et
apres vient celle darabe. De ces trois regions furēt
seigneurs et princhez les trois roix qui alerent offrir

lv:—

a nostre saulueur ihesucrist. Or Encens et a Mirre
Lors quil estoit reposant en la cresbe apres sa benote
natiuite. comme dieu et filz de dieu quil estoit. Et ce
sceurent ilz par le grant sens et entendement dastro
nomie dont ilz estoient douez et fondez. En celle re
gion darabe croist lencens et le mirre. et se ya moult
de poeuples et de diuerses gens. Il ya aussi en egip
te vne region qui est appellee assyre. Et la region de
fenice y est. laquelle tient son nom dun oyseau ap
pelle fenix. dont par tout le monde il nen est pour
le iour dhuy que vng seul en vie. Et quāt il meurt
tantost en renaist vng aultre dicelui meismes. il
est grant et moult bel de grandeur et de corsaige
Si a vne creste en la teste comme porte le paon. La
poitrine et la gorge lui reluist et traist sur la pro
pre couleur de fin or. Et est dessus au long du doz
aussi vermeil comme est vne fresche rose. Et de
uers la queue est de couleur tyrant sur lazur com
me est le ciel quant il est veu net et pur. Et quant
il est moult viel et eagie il se retraist en vng beau
et hault lieu a merueilles ou il se va renouueller

et sur che hault lieu ou montaigne sourt vne fon
taine tresgrande et moult large et leaue belle et cle
re. Et a au dessus dicelle fontaine vng arbre grant
et bel merueilleusement que len voit de bien loings
Si fait sur celui arbre son nid et sa sepulture droit ou
milieu de larbre. Mais il le fait de espices de si grāt
oudeur que nul ne porroit point trouuer de meilleu
res. puis se dresche dedens son nid quant il la tout par
fait. Si prend a mouuoir et a debatre ses elles vers
le soleil de tel randon et si treslonguement que vne
grant chaleur se boute dedens ses plumes tellement
quelles sesprendent et ardent entour lui tant quil est
tout alume. Et ainsi le feu lard et consume tout en
cendre. et de celle cendre ou pouldre renaist vng oisel
tout vif samblable a lui. Apres celle region de fenice
est le royaulme de damas ou croissent les bons fruits
Et apres damas est trouuee la region danthioche ou
len treuue tresgrant plente de chameaulx. Puis
vient la contree de palatine et en apres samarie et
puis sebaste et apres penthapolie. ou iadiz furent
fondees deux puissantes cites appellees lune Sodome

et laultre gomorre. Lesquelles du voloir de nostre
seigneur perirent par feu et par tempeste de ciel
pour les grans et enormes pechies que len y cō
mettoit. Celle part est la mer morte qui en elle ne
porte nulle chose qui ait vie. Illec siet vne contree
que len appelle ysmahelite. laquelle est habitee de
xij. manieres de gens. Et puis vient egipte la grāt
ou il ne pleut nulle foiz et tient. xxiiij. poeuples.
Vne aultre region ya laquelle vient deuers septē
trion. En laquelle il ne habite nulz hommes et ny
a que femmes qui sont aussi fieres que lyones.
Car quant mestier en est elles se combatent frā
chement contre les hommes. Elles vont armees
comme cheualiers en bataille. et portent leurs
ennemis par terre sans espargnier. elles por
tent belles tresches de leurs scheueulx qui leur pē
dent par derriere. Si sont garnies de grans proes
ses en tous leurs besoings et affaires et sont appel
lees amazones. Mais elles sceuent pres de leurs
terres hommes illec manans que elles vont vng
chascun an requerre pour estre charnellement

en leur compaignie · viij · ou · xv · iours ensemble
tant que aduiz leur est que ilz ont engendre · Adont
partent les hommes dicelle terre et se retournent
dont ilz sont venuz · Et quant ches femmes ont en
fante se cest vne fille elles le retiennent auec elles
et se cest vng filz elles le nourrissent · v · ou · vi · ans
et puis le iettent hors de leur payes et de leur terre
Ancores ra ailleurs de moult belles dames lesquel
les en batailles et en estours vsent toutes darmes
dargent par faulte de fer et dachier dont elles nont
point · El boiz dynde sont aultres femmes qui ont
les barbes si longues que elles leur aduiennent iusques aux mamelles · Elles se vifuent de bestes sauuages et se vestent des peaulx dicelles bestes · Si sont par
iller hommes et femmes tous nudz et aussi veluz com
me ours et sont habitans en eaue et en terre · Et quāt
ilz voient les aultres gens ilz se boutent dedens les
eaues si quilz napparerent point dehors · Aultres gēs
ya qui sont aussi veluz comme porcs et gemissans ·
Et la sont aultres femmes veluez pareillement com
me les hommes · Mais sont fort bestiales et blan

chees comme nesge. Mieulx portent dens comme
chiens que aultres et habitent bien en eaue. Une
aultre grant region ya en la quelle habitent. xliij
poeuples. La sont les oyseaulx qui sont plains de de
duitz. dont les pennes reluisent de nuit comme feu
Les papegaulx qui sont vers et reluisans comme
paons naissent celle part. et ne sont gaires plus
grans que vng gay. dont comme len dist ceulx qui
ont en chascun des pies. v. doiz sont gentilz. et les
vilains nen ont que trois. il a la queue plus lõ
gue que vng pie et a vng becq courbe. et a sa lan
gue grande et fourcue. Qui le poeut auoir, ione
len le poeut aprendre a parler, aux gens en les
pace de deux anes. Vng aultre oysel ya en cel
le contree. lequel est nomme pellican et est aus
si comme tout chanu. Quant il laisse ses pou
chins et il reuient a eulx pour les repaistre cõ
me mestier est. il a son aduiz les treuue tous
mors. Adont il fiche son bec en sa poitrine tãt
que le sang en sault dehores du quel il ressusci
te ses pouchins. En hermenie a vng maniere

de gens qui ont tous les cheuaulx blancs. En ces
parties siet vne moult haulte montaigne ou larche
Noe se arresta et reposa quant le diluge fut passe. A
pres vient la prouince daise la mineur laquelle est
toute aduironnee de mer ou il a maintes regions
Desquelles nous ne declarerons pas quant a pre
sent les noms. En celle prouince daise est la region
dardane et celle de frige la ou paris rauy la belle
helaine. Dont la puissante cite de troies la grant
fut a lempryse des gregs destruite par feu et par gla
ue. Celle cite siet vers lune des fins de grece. En ces
parties est assise la noble cite de lychaonie et assez
pres diller siet vne aultre cite appellee charie par
la quelle court vnq grant fleuue a merueilles qui
est nommee herine dont le grauier est dor tout lui
sant. De celle part vers la fin degypte nous viet
la paillole qui est de fin or. Il ya deuers orient de
laultre part vne maniere de gens qui ladiz deste
durent des Juifz et sont gens de leur condition ors
viles salez et puants ilz nont nulles femmes
esponsees ne ne tiennent meschines ne aultre

ment pour tant quilz ne pourroient croire que fe
mes se peussent tenir a vnq homme seulement sãs
elles doubler auec aultres. Et pour tant ne tiennẽt
ilz compte des femmes fors en tant quilz en puissẽt
auoir generation. Une aultre maniere de gens a
en celle prouince que lon appelle barbarins et se fõt
appeller iacobins. pour iacob qui anciennement
fut leur maistre. Et sont xpiens corrumpuz pour
les mariages qui font et les alianches auec les
sarrasins. lesquelz dune part marchissent a eulx
Ceulx barbarins pourprendent tresbien quaran
te royaulmes en tous sens. ilz ne croient pas q̃
confession soit vaillable a nul aultre homme fors
a dieu tant seulement. Quant ceulx iacobins
se confessent a dieu ilz mettent auprès deulx du feu
et del encens et croient certainement que leur pẽ
see sen aille en celle fumee enuers nostre seigneur
mais il nest pas ainsi comme ilz le croient. Ain
chois mescroient monseigneur saint iehan bap
tiste qui premierement les baptisa. Car auant
toutes choses il leur conuenoit dire tous leurs

pechies a lui meismes et puis ilz recepuoient de
lui baptesme. Dont monseigneur saint iehan
meismes dist que quant lomme dist ses pechiees
a vng aultre qui poeut estre pecheur comme lui
Celle vergongne quil a de ainsi dire ses pechiees
lui est tournee en lieu de penitanche et lui est
allegance de ses pechies si se doit par raison plus
tost abstenir de pechier veu quil scet et considere
comment il le conuient sauoir a vng aultre hō
me ainchois quil puist enuers nr̄e seigneur auoir
remission et pardon de ses pechiees et iniquitees
Che nous tesmongne monseigneur saint iehan
baptiste lequel par le saint sacrament de baptesme
nous rend quittes enuers nostre seigneur dieu de
nous pechiees et que nous en soions purgiez par
vraie confession bonne contrition et pleniere sa
tisfaction chascun selon son pouoir. Pour tant
yceulx iacobines sont grandement decheups. Car
ilz ont mal retenu la salutaire doctrine que mō
seigneur saint iehan leur enseigna. En celle regiō
sont vne aultre maniere de gens xp̄iens qui croiēt

vng petit mieulx en dieu et sont fors et puissans
en bataille. les sarrasins les doubtent moult fort. et
ne leur osent en riens mesfaire auis leur sont de bon
naires doulz et amiables. Celles gens si ont a nom
georgiens bons xp̄iens sont toutesfoiz sont ilz encloz
tout alenuiron de gens felons et mescreans et sont cō
me dit est appellez georgiens pour che que ilz appellēt
tousiours saint george en bataille en estours et en rē
contres aians a besongnier aux sarrasins. Aussi ilz
laourent et aimment sur tous aultres sains. Ilz ont
tous courronnes reses sur leur testes. Mais les clercs
les portent reondes. et les lays les portent quarrees
Quant ilz vont en iherusalem pour aourer le saint
sepulchre de nostre seigneur les sarrasins nē oseroient
point prendre de paiage ne riens suruendre. pour che
quilz doubtent que quant de la retourneroient quilz
ne les en paiassent chierement. Les gentilles dames
du pays se arment et montent sur les bons destriers
courans et vistes et se combatent asprement contre
les sarrasins en la compaignie des cheualiers de ge
orgie. ilz vsent de pareilles loix. et de pareil terme

de parler comme font les gregoies. Chi parle

En la des poissons que len treuue en ynde mer dinde a vne maniere de poissons qui en leurs peaulx ont le poil si long que les gens en font robes manteaulx et tous aultres vestemens dont ilz se vestent et affulent quant ilz les ont pries. Ancores y a vne aultre maniere de poissons en celle mer qui sont appellez eschinniz lesquelz nont point plus dun piet delong. mais ilz ont vng telle vertu que incontinent quilz se prendent a vne nef lun deulx seulement la retient tout court tellement quelle ne poeut aler ne deuant ne derriere. Il y ra vne aultre maniere de poissons que les gēs appellent cōmunement dalphins. si ont vne telle costume que quant ilz sentent que la tempeste doit venir et que les bateaulx et nefz sont endangier destre peries et perdues. ilz se amonstrent dehors leaue et se esbatent aux ondes de la mer si que aucunefoiz sont plainement veuz. En celle mer dinde est vng aultre poisson si tresgrant et si tresmerueilleulx que sur son doz croist terre et herbe. Et

semble proprement que che soit vne bien grant is
le. Dont il aduient aucunefoiz que les maronniers
alans par laditte mer sont grandement decheupz et ab
usez. Car ilz cuident certainement que che soit terre fer
me pour quoy ilz vagent de randon celle part Et quāt
ilz ont illec dessus fait leurs preparations de feu et de
logiz et de che que mestier leur est comme ceulx qui cui
dent estre a terre ferme. ilz alument du feu pour faire
leur cuisine mais incontinent que che merueilleux
poisson sent la chaleur du feu ilz se esmeut moult
souldainement et se deuale en leaue au plus parfōt
et par ainsi tout che quil a sur lui est perdu en la
mer Si sont par che moyen les nauires peries et
les gens noiez quant ilz cuident estre a sauuete. Plē
te daultres poissons a en celle mer qui ont testes et
corps de pucelle et ont belles tresches faites de leurs
cheueulx. Jusques a lombril ont corps de puchelle et
le demourant est comme le corps et la queue dun
poisson. Et les aulcuns ont eilles comme oyseaulx
si est leur chant tant doulz et tant melodieux que
cest merueilles a oyr et sont appellez syrenes. dont

les vnys dient que che sont poissons. Et les aultres
dient que che sont oyseaulx qui volent par la mer
Mais prenez en gre. car pour le present ie me depor
te de plus parler de ceste matere pour vous racomp
ter des merueilleux arbres qui croissent en ynde
dont il ya de maintes guises et portans diuers
fruits comme ch apres vous sera bien au long
declaire. Ly parle des arbres qui sont en ynde:

En ynde croist vng arbre moult
grant et bel et si est moult souef fla
rant. lequel est appelle palmier et
porte les dades. Cest vng fruit moult bon et
sain a merueilles. Il ya aussi pōmiers lesquelz
sont si plains de pommes longues et qui ont
tant bonne oudeur que plus ne peuent et sen
tretiennent tresbien cent en vne masse. Et les
foeulles qui naissent de ches pōmiers ont bien
deux pies de long et vng piet de large. Aultres
pommes y croist moult grandes et moult gros
ses ou les mors dun homme a tout les dens
appert en la pomme. Et sont appellees pōmes

de Adam pour la rayson que celui mors pert en
la pomme. Il ya daultres arbres lesquelz portēt
pommes qui sont moult belles par dehors. et par
dedens est ainsi comme cendre. Les vignes portans
le roisin dont len fait le vin y sont tant habundā
tes de fruit et les grappes y sont tant grandes et si
plaines de moust que deux hommes sont fort char
giez den porter vne seule a pie a leur col sur vng
eguel. Aussi ya il petiz arbriseaulx que len y seme
chasun an. lesquelz portent le cotton. Ancores y
croist en pluseurs lieux cynes grandes et longues
qui sont pardedens toutes plaines de chiere chucre
tant espetial quil nen croist point de pareil en tou
tes les contrees du monde. Alun des chiefz du roy
aulme de babilonne croist la balme qui est moult
cher et le cultiment et labeurent les xpiens qui sōt
prisonniers en celle terre. Et dient tresbien les sar
rasins qui moult souuent lont fait esprouuer que
quant ilz le font cultiuer et labourer a gens daulti
nation qui xpiens quil ne porte nul quelconque
fruit en celle annee. Et sur le champ ou le balme

croist dient les aucuns quil y sourt vne fontaine
ou la vierge marie baigna son filz ihesus. Et de cel
le fontaine est le balme arouse ne de celle eaue ne
poeut len emploier ne porter ailleurs qui porte fruit
ne substance nes que aultre eaue. En celle terre sont aul
tres arbres lesquelz en lieu de feulles portent vne lainne
dont len fait draps moult beaulx et soubtilz. desquelz les
manans de la contree font robez et manteaulx po. leur
vsaige. Ancores y ra aultres arbrees qui portent vng
fruit tres soeuf flairant. Mais se repont son fruit par
nuit en larbre et remeut celle part au matin quant le
soleil se lieue. Plente daultres arbres y croissent dont
les charbons qui en sont espris durent en leur cendre
vng an entier sans en riens amendeir ne estaindre. Aus
si y croist plente de cedres et de libans. lesquelz sicōme
len dist ne poeuent pourrir. Aultres arbres y naissent
moult glorieux et moult bons qui portent clouz de gy
rofle. et aultres qui aussi portent noiz muscades et cu
bebes. et de leur escorce est la canelle. et de leur rachme
est fait le garingal et le citoual et aussi le gingembre
Celle part croissent les bonnes espicees et espetialees

et de toutes manieres habondamment. Aussi y croist
plente de noiz qui sont aussi grosses comme grosses
pommes. et aultres qui sont aussi grosses comme la
teste dun homme. Au regard des arbres qui sont ou
paradis terrestre nous ne sauons quelz fruits ilz
produisent. Mais il est assez notoire de larbre et du
fruit dont eue eult si grant enuie de mengier oultre
le comandement de nre seigneur dieu et dont elle de
cheupt adam nostre premier pere. et pareillement
est il de larbre de vie dont assez amplement auons
parle cy deuant. Il ya en celui tresnoble paradis
tant daultres arbres portans fruits si tres bons et
si tres diuineux quil semble que la gloire de nostre
seigneur soit par tout leaues. Mais il ya vne mer
ueilleuse garde. car langele de dieu est gardien de
lentree vne espee nue en sa main ardant continuel
lement a celle fin que les hommes ne les bestes ne
les mauuaiz esperits ne sauancent de y approcher
pour aulcunement y prendre leurs delices et plaisã
ces et laiens les acomplir. A tant prent ores fin ces
tui propoz pour parler des contrees deurope et de ses

conditione

Chi parle deurope et de ses contrees

Puis que deuise vous ay daise et de ses cõ
trees et regions · ie vous parleray deurope
et de ses conditions en brief pour tant
que moult souuent nous en pouons oyr parler La
premiere contree deurope si est rommenie et vne
partie de constantinople · rececorinde · Macedone · The
sabe · boemie · Sapronie · Pirre · et vne moult saine
terre nommee archade · En celle terre sourt vne fõ
taine en laquelle len ne poeut estaindre charbons
ardans ne les tisons alumez · En archade a vne pier
re que len ne poeut en nulle maniere du monde estaĩ
dre puis que de feu elle est alumee iusques ad che quel
le est toute encendre · Apres archade est le royaulme
de danemarche · Celui de hongherie · puis hosteriche
et apres vient germanie que nous appellons allemai
gne qui contient grant pourpris vers occident · ou
quel pourpris sont pluseurs grans et puissans roy
aulmes · En allemaigne sourt vng grant fleuue
nomme dunoc · Lequel sestent iusques en constan
tinople et illec entre en la mer Mais ainchois

trauerse sept gros fleuues par sa radeur En europe
est aussi zoaue la basse almaigne. Escoche. yrlande.
Enghelterre et toute franche. Auec che en sont toutes
les aultres contrees qui sont iusques aux mons de
montjues. Si tient autant de lieu la partie deuro
pe seulement. Or vous deuiserons combien auf
frique contient. Chi parle dauffrique et de ses regiõs

Apres europe est auffrique et cõtrees
dont la region de libe est la premiere
Cest vne terre moult riche bien poeu
plee et fort garnie. Apres vient le royaulme de surie
Iherusalem et le pays denuiron. Cest la sainte terre
ou nostre seigneur ihesucrist rechupt passion et
mort. et ou il resuscita de mort a vie. Puis vient
Grece Cypre Serille Thocane. Naples Lombar
die Alexandrie Gascongne. Espaigne Castelongne
Galice Nauaire Porthingal. Et plente daultres
bonnes contrees que ie ne vous declaire pas. Aussi
ya regions Citez et contrees qui prendent leurs
noms daucunes bestes qui habitent en ycelles
terres et les citez en ont formes prises Toute ro

me a forme de lyon · et troye la grant a fourme de che
ual · Ethyope siet vers la fin dauffrique et en prent
la fin · En celui pays sont les gens plus noirs que aire
ment ne quelque aultre chose · Car il fait tant chaut
en ycelle contree quil samble que la terre ydoie ardor
De la ethiope na aultre chose fort desert et terre sãs
rendre aucun fruit · Ains est plaine de serpens et de
vermine et de bestes sauuaiges · La quelle terre se ter
mine vers la grant mer Chi parle des diuerses ysles

Puis que nous auons deuisee de la mer
la terre et descripte · Raison est que en
querons des ysles de la mer et par espe
tial de celles dont nous sauons les noms · dont il en a
plente par la mer Une moult grant ysle qui sapelle
aindoz siet contre europe · Et puis est lysle de colcos
ou la thoison dor fut trouuee · sicomme len racompte
en listoire de iason · Une aultre ysle ya nommee
Naaron · En celle ysle fut nez monseigneur saint de
nis qui recupt martire en franche · Contre aise la
grant en a iusques a · liiij · Mais nous ne les deuise
rons pas toutes · Une en ya nommee delos elle

apparu premierement apres le deluge quant il destruit
Une aultre en ya qui est appellee meloth · et est ainsi
appellee pour la grant melodie que len y ot du doulz
chant des oyseaulx qui en celle ysle sont continuelle
ment · En celle ysle croist plente de marbere blanc
Il ya une aultre ysle celle part qui est appellee psal
mos dont la royne Sibille fut natisue · la quelle
prophetisa maintes choses de nostre seigneur ihu
crist long temps auant che quil naquist de la vierge
marie et les prophetisa a rome ou elle fut mandee
En celle ysle fut premierement trouuee la manie
re de faire les pots de terre · che dont len vse encores
en maintes contrees pour le iour dhuy · En celle
ysle fut nez vnq grant philosophe et bon clerc no
me pictagoras · lequel par son grant entendemet
trouua les poins et les differens de musique · En
auffrique a pareillement vne ysle en la mer la
quelle est appellee sardayne ou vne herbe croist
qui est de telle vertu que se aucun en mengue il
se muert tantost en riant · Une aultre ysle y
ra nommee bosut ou il na serpent ne verrine

Puis en ya vne aultre qui est appellee columbine
ou il ya grant foison de vermine et de serpens mer
ueilleux. Ancores en ya il vne aultre qui est moult
longue et moult large len lappelle allearees. En celle
ysle fut premierement trouuee la maniere de la fon
de. Aussi y est lisle de meroes. laquelle ou milieu du
iour na point dombre. Ancores ya il vng puis en cel
le ysle qui par droit nombre a sept pies de le. et cent
pies de parfont et y luist le soleil iusques au fones
Aussi en ya il vne aultre lequel est appelle Cilla ou
les cyclopiens furent iadiz. Vne aultre ysle a en cel
le contree si tresgrande comme le saige platon noues
tesmongne. lequel en son temps fut clerc de bien grāt
renommee quelle a plus de pourpris que ne contiē
nent toute europe et toute auffrique. Maies de
puis le temps de platon elle fut tellement destrui
te et desrompue sicomme il pleust a nostre seigneur
quelle fondi en abisme pour les grans pechies que
y cōmettoient les manans et habitans dicelle et est
laendroit la mer appellee bethee. Vne aultre ysle
y est ancores. laquelle len ne poeut veoir quant

len y veult aler. Mais len la voit aulcunefoiz cõ
me aulcuns dient et est nommee lisle perdue. Cel
le ysle trouua saint brandin. lequel y estant a ter
re ferme y vey et trouua maintes merueilles sicõ
me sa legende le contient. Et qui tout che vouldra
sauoir poeut celle legende visiter au long. Es mar
ches de pardeca sont trouuees maintes bonnes ys
lees. Celle de cypre et de cecille y sont et aultres plẽ
te que len treuue par la mer dont orendroit ie me
taiz. Si ne veullies estre esmerueillies daulcunes
choses que auez en che present liure trouuees par
escript lesquelles vous poeuent sambler moult sau
uaiges et diuerses et moult difficiles a croire de le
gier. Car nostre seigneur dieu qui est tout puissãt
creatuer de toutes choses et en qui tous biens et
toutes vertus sont a fait par sa seule volente et
plaisir en terre maintes merueilles et maintes be
songnes et esmerueillies pour che que nul nen scet
par nulle voie trouuer les raisons. Et pour tãt
ne deuons mescroire nullement che que nous oiõs
lire ou racompter des merueilles de che monde.

iusques ad ce que nous sauons se il est ainsi ou nō
Car les euuers de nostre seigneur sont tant haul
taines et aux hommes si difficilles que chascun
se poeut rapporter ad che qui en est · Combien que
lomme ne fait point trop grant mal de aulcune
foiz mescroire les choses quant il ne scet point la
verite · Mais que che ne soit en errant contre la
foy · Car pourfitable chose et bonne est a tout hō
me de entendre et retenir a celle fin quil puist a
prendre et sauoir aulcune chose dont il ne soit pas
esbahy quant il en orra parler et dont il sache re
spondre a la verite · Car tout ainsi qui nous sam
ble que cest grant merueille des choses que ie ra
compte ychi · Ainsi samble il a ceulx de pardela que
les choses de pardesa sont fort diuerses et trop sen
merueillent pour che quilz en ont pau veu · Si ne
se doit pas lomme merueillier se il ot aulcuneffoiz
quelque chose ou il ne puist entendre raison · Car
tousiours doit lomme aprendre · Et nest nul qui
tout puist sauoir fors dieu qui tout voit et tout
scet · Les Iaians qui sont en aulcuns lieux ont tres

Lxvi

trant merueille de nous de che que nous sommes si
petiz enuers eulx · Aussi comme il nous est adviz de
ceulx qui sont la mottie plus petiz de nous comme
len nous racompte · Che sont les pigmans qui
nont que trois pies de long · Pareillement se
merueillent ilz de nous que nous sommes si grās
et nous tiennent aussi pour jaians · Ceulx qui
nont que vng oeil et vng piet ont moult trant
merueille de che que nous en auons deux · Aussi ñ
nous nous merueillons de che que ilz nen ont que
vng · Et ainsi comme nous denisons leurs bestes
et les nommons par leurs noms · ainsi denisent
ilz les nostres par les leurs de corps et de membres
Se le Centaure a pies de cheual · pareillement a le che
ual pies de centaure · Aussi pouons nous bien an
cores dire que le cheual a pies de monotheros · Car
ilz sentressamblent de corsaige · Et aussi leur ressam
ble il de nous bestes quelles sont diuerses de testes
de corps et de membres · Des diuersitez qui sont en
Nous auons pardesa europe et en aussi
moult de choses dont ceulx deurope et que

dauffrique nont nullees. Il ya deuers yllande sur
mer vne maniere doiseaulx qui volent et si croissent
en arbres par les becs. Et quant ilz sont presques
meurs ceulx qui chient en leaue viuent et les aul
tres non. En yllande a vne grant ysle ou il na ne
serpent ne male beste et qui porte de la terre de celle
ysle en aultre contree la vermine yest tantost mor
te. Vne aultre ysle a en yllande qui siet bien longs
en la mer ou nulles femmes ne poeuent demourer
meismes les oyseaulx qui sont femellees sen traient
ensus. Il ya vne aultre ysle ou nulles gens ne poeuēt
morir en nul tempes du monde. mais lors quilz sōt
si anciens et si croslans et que les membres leur
deulent. tant que ilz ne se poeuent aydier ne eulx
soustenir et que ilz ont plus chier a morir que a vi
ure. ilz se font porter en vne aultre ysle pour mo
rir oultre celle qui a nom cille. Et les arbres qui
sont en celle ysle tiennent leurs feulles en verdu
re en tout temps en yuer et en este. En celle ysle
na que vng iour en lan dont la nuit dure par vi.
moix entiers toute obscure. et puis vient le iour

qui autant dure cest assauoir six moix tout entiers
luisans beaulx et clers. Dont aultre lieu a en yllan
de. lequel ard nuit et iour et est appelle le purgato
re saint patrice. Che lieu est tant perilleux que se
aulcunes gens y vont qui ne soient bien confes et
tres repentans de leurs pechiez ilz sont tantost rauiz et
perduz si que on ne sait que ilz deuiennent. Et se de ces
pechiez il est confes et repentant et quil ait fait vraie
et deue penitanche de ses pechiez en accomplissant sa
tisfaction et vraie contrition. dautant quil aura plus
pechie sans en estre de tous poins nettoie de tant lui
seront plus griefz les tourmens en passant celui co
munel passage. Et quant il est retourne arriere de
celui purgatoire iamais apres che ne lui plaira cho
se que il voie ne regarde en che monde. ne pour quelque
chose quil lui aduienghe ne sera veu rire. Ainchois
sera continuellement en pleurs et en gemissemens
pour les grans et enormes pechies et oultrauges que
chascun iour il vont faire aux vngs et aux aultres
En celle ysle a vne moult grant montaughe de sout
fre qui ard incessamment nuit et iour En britaughe

a present nommee engleterre a comme len dist vne
fontaine et vng perron au pres · mais quant len get
te leaue dicelle fontaine sur le perron il en cōmen
che par illec a plouuoir a venter a tonner et a
esclistrer merueilleusement · En celle terre a vne
maniere de gens comme len dist qui portent vng
petit de cone au bout du fil des rains · Aussi furēt
iadiz veuz en franche vne maniere de gens qui
furent cornuz · deuers les mons de montius vous
trouuez plente femmes qui ont boces dessoubz le
menton qui leur pendent aux aulcunes iusques
aux mamelles · Et laendroit sont telles tenues
pour belles · Aultres gens ya qui ont grans bo
ches sur le doz et sont aussi courbes comme cro
chets et ceulx qui voient toutes ches choses sou
uentesfoiz ne sen merueillent gaires · Aussi len
voit en celle contree bien souuent naistre en
fans sours et muets · Et de ceulx qui ont natu
re dhomme et de femme · Ancores yont souuēt
este veuz aulcuns enfans venir sur terre les
vngs sans mains · et les aultres sans bras

De la maniere et condition des bestes dicelles cõtrees

Le regnart est de telle condition qui se part du boiz et va aux champs. et illec sestent faisant le mort pour prendre les oyseaulx. Quant le cerf voeult renouueller son eage il mengue daulcune beste venineuse. Se le bottreau ou crapault ou yrengne mort lomme ou la femme ilz sont en dangier den recepuoir mort. Souuent a este veu aduenir la saliue de lomme a ieng occist cõmunement lyraigne et le botreau silz y touchent. Se vng loup et vng homme se entreuoient de loings celui qui est le premier veu deuient tantost eurone. Le loup emporte la brebis sans la greuer doubtant quelle ne crie et quil ne soit sieuy et puis la deueure en son repair quant il la portee iusques au boiz. Et se en la portant est constraint de la laissir il lestraint de toute sa force au partir. Lyraigne de sa propre nature tist de ses entrailles le file dont elle fait ses trailles pour y prẽdre les mouches quelle mengue. Quant la singesse a deux faons elle en ayme lun trop mieulx que

Inultre. Car elle porte laisne entre ses bras et le
maisne le sieut a piet au mieulx quil poeut. Le chie
mar de les biens de son seigneur si quilz sont muratz
contre les hommes et les bestes. Et sur tous aultres
il reconnoist son seigneur a son alainne. Si layme
de tant bon amour que souuent aduient que soit
droit ou tort il ne le voeult habandonner iusques
a la mort. et tant est dolant de la mort de son mai
stre quil en pert souuentesfoiz la vie. En angleter
re a en aulcuns lieux vne maniere de chiens qui
vont querir les larrons la ou ilz les treuuent et
les amainnent. La moustele qui est moult petite
beste occist la basilisque en le combatant si lon
guement quelle la mord oultreement. Elle de sa
nature remue si tressouuent ses faons de lieu en
aultre que a tresgrant paine les poeut mulz trou
uer. Le hyrchon abat les pommes de larbre puis
se frote dessus tant quil les enfiche en ses aiguillons
Et quant il se sent chargie autant comme por
ter en poeut. il sen va vers son repair chantant
et menant son deduit. Et se aulcune beste lui veult

mal faire il se reduist comme en vne boule son
gronist et ses pies muchies · et se arme des aguillõs
denitour sa peau tellement que nulle beste ne lose
atouchier doubtant ses pointures · Lauquel qui onc
ques ne vit le loup de sa propre nature le doubte et
le fuit · mais il ne doubte pas les aultres bestes
mais va hardiement entre elles. De la maniere
Laigle des oyseaulx dicelles contrees.
De sa nature prent ses faons par leurs
ongles a son berq · et celui qui se tient
fermement ayme moult et le garde aupres de lui ·
mais celui qui se tient foublement laisse aler et ne
sen prend garde · Quant laigle est moult viel il
vole tant hault qual passe au dessus des nues et tiet
si longuement sa veue au soleil que il la toute p
due et arse et que ses pennes sont toutes brulees
Adont il chiet aual tout en vnq mont en vnq eaue
que il a parauant choisie et a en telle maniere
sa vie renouuellee · Et quant son berq est trop
longq il le brise et rompt a vne dure pierre et le
ramuse · Quant la tourterelle a perdu son

masle quelle a premierement congneu iamais
aultre masle naura ne ne se asserra sur arbre vert
Ains sen va par les arbres secs amours continuel
lement gemissans. Lostrice de sa nature mengue
bien le fer ne ia ne lui greuera en riens. Quāt
le hayron voit la tempeste venir il se eslieue en
hault tant quil est iusques audessus des nues po.
eschieuer celle pluie et celle tempeste. Se la cauwe
treuue or ne argent elle de sa nature lemble et le
muche ou repont et qui aulcunefoiz ot sa voix
il semble proprement quelle parle. Le corbel cuide
estre le plus bel oysel de tous les aultres et le mieulx
chantant. Se ses faons sont blancs en riens quil soit
iamais bien ne leur fera iusques ad che que ilz se
ront tous noirs. lors que len regarde le paon il
tourne sa queue alentour de lui. pour che que lē
prise et loe sa beaulte. Et fait de toute sa belle
queue ainsi comme vne roe tant se enorguillist
de ses belles plumes. Mais quant il regarde deuers
ses pies qui sont laiz a veoir il laisse sa queue che
oir pour en cuidier couurir ses pies. Lostoir et

lespremier prendent leurs proies par les riuieres.
Mais les domestiques et apris la raportent a leur
seigneur qui che leur a apris. Le roulon est simple
oyseau et de sa nature nourrist tresbien les puisnos
dun aultre roulon. Et apperchoit tresbien en le
paue par lombre quil voit dedens quant lostour le
veult prendre. La huppe est vnz oyseau trettez qui
en vilitez et en ordures demeure plus volentieres
que aultrepart. Qui vne heure souderoit du saig
de la huppe et puist alast incontinent dormir en so
dormant lui seroit tantost aduiz que les ennemis
denfer vendroient a lui et que estrangler le voul
droient. Le rossignol de sa propre nature il chante
bien et si longuement que aultunefoiz il meurt
en chantant. Et laloette pareillement muert ain
si moult souuent. Le cisne est tout blanc pardehors
et pardedens il est tout noir. il chante souuent de
uant sa mort. pareillement font souuent maites
gens de telz choses et de moult daultres se merueil
leroient plente de gens qui iamais nauroient de
telz propoz ouyi parler comme nous les trouuos

ya. Car en cestui liure nous y trouuons souuent des besongnes et raisons telles dont len se merueilleront fort qui ne les auront aprises a oyr et veoir. Des diuersitez daulcunes choses communes.

Plente de choses sont moult appertes dont fort couuertes sont les raisons et dont les gens se merueillent moult petit pour che quilz les voient moult souuent. Le vif argent est de telle maniere que il soustient vne pierre sur lui che que oile ou eaue ne pourroient faire. mr la pierre sen yroit au fons. La chaulz viue a la froide eaue si tost eschauffee que len ny pourroit souffrir la main. Les rayz du soleil blondissent les cheueulx. mais ilz noirchissent la char de lomme. Aussi ilz blanchissent les toilles et la terre qui est moitte et mole font dure et seche. et la chire qui est dure remettent et font mole. Si fait len de leaue froide en vnt vaissel de voire. le feu encontre le soleil. et du cristal pareillement. Aussi de hurter le fer a la pierre sault il feu tout alume. Le vent qui est froid esprend le feu et lenflambe et le fait

plusgrant. Alaine dhomme qui est pesante et de tres
pesante nature se tient ou milieu de lair sans piler et
sans fondement seulement par nature. Et pour che
est celui fol qui se merueille de chose que dieu fache.
Car nulle creature na le pouoir de monstrer raison
pour quoy elles sont ou non. Car il nest nulle chose
tant soit petite dont len puist sauoir la glose a la
verite comme elle est fors tant comme il plaist a
nostre seigneur. Par estre fonde en clergie poeut lē
sauoir et entendre raison daulcunes choses et aussi
par nature si que raison ny scet que reprendre tāt
comme vng homme en puisse enquerre qui euure
en terre par nature. Mais nul si ne pourroit sa
uoir pour quoy ne comment elles sont faittes
Che ne pourroit nul sauoir certainement fors
dieu seulement qui la raison en scet et entend. po.

Nous sauoir ou enfer siet et que cest:
Nous auons declaire et deuise la terre
pardehors au mieulx que nous auōs
bonnement peu Mais ores est expedient apres
che que dit est de sauoir et enquerre quelz lieux et

quelles mansions il a et poeut auoir par dedens la terre
Et se cest paradis enfer purgatoire lymbe ou aultre
ment. et laquelle chose dicelle vault mieulx et laquelle
vault piz. Au regard de moy il mest aduis que celle mā
sion qui est en la terre enfermee comme dit est. est enfer
Je le di pour tant car enfer ne pourroit nullement estre
en lair qui est vnq tant noble lieu. Aussi puis ie fran
chement maintenir que il nest pas ou ciel. car le lieu
est si tresexcellent pur et net quil ne le pourroit endu
rer pour che que enfer est horrible puant et lait et obscur
Aussi il est plus pesant que nulle riens qui soit pour
quoy len poeut tout clerement entendre que enfer a fait
son estre ou plus bas lieu ou plus obscur et ou plus vil
de la terre. Et comme desia ie vous dit ay et les musees
pour quoy en verite il ne pourroit estre en lair et mais
es cieulx. Car il est de tous poins contraire a paradis
qui est ou ciel la sus. Autant comme deux lieux sont
lun a laultre contraires dont en lun nest trouue fors
toute cloure et consolation. Cest paradis. Et en laulte
nest parle que de toute tribulation Cest enfer Et pour
che sest il trait en sus de lui au plus quil poeut et est

ou milieu de la terre. Je ne di pas que enfer ne soit ail
leurs quelque part que che soit. Car apres la mort a pai
ne et doleur qui la desserui. Et quant il seroit mis la
sus ou ciel. Si auroit il ancores assez piz. Tout ainsi
qui seroit daucun homme qui auroit une grande
maladie tant que il deuroit mour. Et on le metteroit
en dui beau lieu et plaisant pour amour ioie en so
laz dautant seroit il plus tristre plus dolant quant
il verroit que aidier ne se pourroit ne prendre aul
cun esbatement. Dareillement seroit il de ches mal
heureulx et chetifz qui sont par leurs demerites con
dempnez en enfer que pri nous voulons bien am
plement declarer pour mieulx finer nostre liure
Or veullies escouter et nous vous deuiserons com
ment enfer siet ou milieu de la terre et de quelle na
ture il est. Et des inestimables tourmens que ceulx
ont qui laiens sont mis et condempnez vous auez
tresbien entendu comment par nature les qua
tre elemens tiennent lun en laultre. Si que la
terre est ou milieu et se tient ou milieu du fir
mament. Tout ainsi a dedens la terre dui lieu

qui est appelle abisme et terre de perdition. Autant vo9
dy ie de celui lieu quil est plain de feu et dardant souf
fre. Et est trop hydeulx et puant et plain dordure et de
toute male aduenture. Il est moult large en dedens
et par embas est estroit. Tout che qui chiet la dedēs
font en vne heure. Le souffre qui continuellement art
et font destruit consume et ard tout. Ne ia riens
ny aura finement quil ne arde tousiours sans fin
Tousiours ard ades et tousiours renaist et ne poeut
nullement morir tout che que ladedens est mis. Car ce
lieu est de nature que quant plus ard et plus dure lō
guement. Che lieu denfer a en lui tous les maulz et
de sa partie. Illec la mort tient son estandart qui
enuoie par tout le monde querre ceulx qui siens sōt
qui quen ait ioie ne tritresse. laiens viennent tous
les mauuaiz appors. Cel lieu a nom terre de mort
Car les ames qui laendroit sont portees y demeurēt
a tousiours sans fin. Certes toutes y meurent en
viuant. et tousiours viuent en morant. La mort
si est leur mort et leur viande. la mort les tient
ades en son cōmandement. Cest le droit estang du

fen qui font. Et tout ainsi comme la pierre affonde de
dens la mer lors quelle y est iettee et ne sera iamais ve
ue. Ainsi y affondent les ames iusques au fons qui con
tinuellement ardent et fondent mais pour tant ilz ne
diminuent ne ne prendent fin. Anichois en telles mise
res comperent leurs folies nuit et iour et ainsi feront
perpetuellement et sans fin. Car quelconque chose qui
soit espirituelle ne poeut iamais mourir si quelle soit de
tous poins morte. mais la mort les conforte incessamment
lame ne poeut iamais mourir puis quelle est hors de so
corps ains la conuient tousiours languir. Ne iamais
de lors quelle est en enfer naura si non tout mal. Cest
la contree et la terre dobliuion. Car len oublie tout
ceulx qui la sont. Aussi comme ilz obliierent en cest mo
de celui leur createur qui est plain de pitie et de miseri
corde. Et pour les a il mis en oubli si que iamais mer
chi nauront ne miserecorde. En celle terre tant te
nebreuse hydeuse et plaine de toutes puanteurs
et de doleur dangoisse de tristresse de faim et de soif.
Ne iamais creature ny aura liesse ne ioie. Che
sont les terribles geheynnes puantes. Et est iller

Vne terre si tres ardant et si angoisseuse que nostre
feu au regart de sa chaleur enuers celle du feu denfer
nest que vng feu paint contre vne paroit en ardeur
Aller sont les fleuues perilleux qui sont de feu et de
glace tant hydeux et horribles et tant plain de veni
et dordes bestes qui font si grant noise et si tresgrat
moleste aux doloreuses ames qui sont en celui abis
me mises quil nest creature qui racompter en sceust
la centiesme partie. En terre a plente daultres
lieux qui sont perilleux et horribles et en ya en la
mer aussi bien que dedens la terre. Et en maintes
ysles qui par la mer sont terribles de puanteur et
de souffre ardant en grant feu qui trop sont peni
bles. Il ya pareillement daultres moult grant
montaignes de souffre qui ardent nuit et iour ou
maintes ames ont grant encombrer et ardent co
tinuellement pour purgier leurs iniquitez et leurs
maulx. Si vous poeut tresbien souffire a tant le
parler de ceste matere. Car il nest creature nulle
qui sceust racompter les grans tourmens et les
inestimables paines que vng homme de maluaise

vie rechoipt par ses demerites quant il est parti de
che monde · Car il va tousiours de mal en pis · Si
nous en tairons a tant pour le present et ores plus
nen parlerons · Et veu que nous auons parle biē
au long de lun des quatre elemens cest de la terre ·
nous parlerons aprez du second · cest de leaue qui tou
iours court puis parlerons de laer et puis du feu
chascun par droit ordre · Comment leaue court par

Leaue si est la mer par fonde · la terre
qui tout le monde adironne · Et de
celle mer meuuent les fleuues qui
courent par la terre · Et vont tant leur cours qui
reuiennent arriere en la mer la dont ilz sont par
tiz · Et ainsi sen va la mer ades et continuellement
tournoiant · Et faisant son cours en telle maniere
que tant comme leaue est plus legiere que la
terre nest de tant se tient elle plus pres de la terre
par dessus · Elle depart et deuise les pays et se espāt
par toutes terres · elle sesqueule en la mer et sespāt
par les fleuues et va sourdant par la terre de lieu
en aultre · et par vaines tout ainsi que le sang de

homme sen va par les vaines du corps et sen yst hors
par aulcun lieu. Tout ainsi court leaue par les vai
nes de la terre. Et sen sourt hors par les fontaines dõt
il aduient par tout que quant len foeut en terre loings
ou pres soit en montaigne ou en valee. len treuue
eaue ou salee ou doulce ou daultre maniere. Com
ment leaue doulche et salee voire
Toutes chaulde et enuenimee sourdet
eaues viennent des mers et les doul
ces et les salees quelles quelles soiet
toutes viennent de la mer et en la mer sen reuont
toutes. Sur quoy aulcuns pourroient demander
plus que toutes les eaues viennent de la mer cõ
ment se fait il que leaue doulce en vient. Ad che
respont lun des auctieurs que leaue qui est a son
cours par la doulche terre est doulce. Et deuient doulce
par la doulceur de la terre qui lui tolt la saline et sõ
amertinue par la nature delle. Car leaue qui est sa
lee et amere quant elle court par la doulce terre la
doulceur de la terre retient son amertinue et sa sa
liue. et ainsi deuient doulce leaue qui est salee et a

mere. Aultres eaues sourdent ameres et noires que
aulcunes gens boiuent pour de leurs maladies gue
rir en lieu de poisons lesquelles font moult grandes
purgations a aulcunes gens souuenteffoiz. Cest
vne eaue qui sourt noire et clere et court par la ter
re qui est amere et noire. Si est plaine de pourre
ture moult grande pour quoy len se puet donner
grant merueille comment elle poeut estre saine
au corps de lomme. En aultre lieu court eaue caul
de si que len si eschaulderoit bien que len appelle ba
ings naturelz. De telz baings a en la cite daiz en
allemaigne et a plonneres labbaye qui siet en lo
heraine. Et a aiz en gascongne a vng aultre. che
procede pour che que dedens la terre a maintes cauer
nes qui sont chauldes et ardans comme feu. Et la
terre a plente de vaines qui sont toutes plaines de
souffre si en vient aulcuneffoiz vng vent grant et
froit lequel sen vient par leaue qui en sourt. et se
deboutent si forment que le souffre sen esprend et
ard aussi comme vne fornaise tout ardant seroit
Et leaue qui a son cours par ches vaines et par

ches lieux deuient aussi chaulde comme feu. Et sil
aduient que leaue saille par laendroit hors de la
terre elle sen yst toute enflambee sourdant et tou
te boulant aussi comme ampoise. Mais dautant
quelle sen court plus loings dillec de tant sourt
elle moins chaulde et moins ardant. Et poeut
courre si loings quen la fin elle redeuient toute
froide. Car il nest riens tant chauld qui ne re
froide fors seulement le feu denfer qui continuel
lement ard et ardera sans fin. Dedens la terre
a plente daultres lieux qui sont tous plains de or
des bestes venineuses. tellement que leaue qui
vient par illec endeuient toute venineuse et sourt
en aulcuns lieux sur terre. mais qui en va boire
va querant sa mort. Des diuerses fontaines
Plente qui sourdent sur la Terre
de fontaines sont ailleurs qui moult
souuent muent leurs couleurs et aul
tres dont il vient miracles. Mais len ne scet pas
bien dont che procede. En la terre de samarie en
a vne qui se change et differe de couleurs par

quatre foiz en lan. Elle est premierement verde et
apres che change en sanguine et puis deuient tourble
Et apres tout che elle deuient clere et nette et tres fine
si que len se delite en la regarder mais personne nē
oze boire. En celle a encores vne aultre fontaine qui
sourt la sepmaine trois iours ou quatre bonne et
saine. et les aultres trois iours ne sourt point ainchi
se tient toute seche. Il ya pareillement vnq bien grāt
fleuue qui courit par vi. iours en la sepmaine et au
samedi il ne courit point. Car lors que le samedi ap
proche il se reboute en terre. Ders acre la rite ya v
ne manuere de sablon et y est trouue dune glaure de
mer que len mesle auec pour le alyer ensamble et
ches deux mestions rendent voire bon et cler. En egip
te est la rouge mer ou les enfans de ysrael la passerēt
oultre a seche terre pour venir en la terre sainte. cel
le mer prend son nom de la terre. Car elle est toute
rouge au fons et alentour aux riues. si que leaue
de celle mer en est toute rouge. En perse a vnq fleu
ue lonq et large qui est de nuit si engele que les gēs
y poeuent bien aler a piet et le trauerser et de 10.

est cler et courant. Il y a en espire vne fontaine dōt
la matere est tant merueilleuse que len y estaint
brandons de fer tous ardans et puis les y ralume
len arriere. En ethiope en a vne aultre qui de nuit
a si grant chaleur que creature ne pourroit lors
point boire. et de iour elle est tant froide que len
y engele tout roide. En loheraine pres de mez la
cite a vne eaue qui court ades. laquelle len cuist
en grandes paielles darain et deuient sel bel et bō
et furnist celle eaue tout le pays de sel. Et sourt
celle eaue dun puis seant pres dillec que len appel
le le puis dauid. Celle part a daultres fontaines
qui sont tant chauldes que len si brulle tout. Et
en celle meisme place en sourt daultres qui sont
aussi froides comme glace. Illec sont les baings
tous attemprez et meslez de froide eaue et de chaul
de. Et ceulx qui en yceulx baings se baignent leur
charnure en deuient tout saine. Ancores y a daultres
fontaines fort noires qui les gens tiennent po-
moult saines. et en vont boire en lieu de poisons
et medicines et en font souuenteffoiz grandes

purgations et trop plus grandes que dune bien forte
medicine que len prend pour medicriner Dne aultre
fontaine a deuers orient dont len fait feu gregoiz auec
aultres mestions que len y met lequel feu quant il est
espris est si chault que len ne le poeut estaindre deaue
fors dausil dorine ou de sablon tant seulement · Les sa
rasins vendent telle eaue moult cherement plus q̃
len ne fait bon vin · Aultres fontaines sourdent en
moult daultres lieux qui guerissent du mal des yeulx
et de plente de places · Aultres fontaines sont qui a
lomme rendent sa memoire · aultres oublianche · aul
tres qui refraingnent luxure · aultres qui lengrressent
et esmeuuent · aultres qui font enfans porter aux fe̅
mes qui nulz nen ont · Et aultres qui les font brehai
gnes si quelles nen poeuent nulz porter Il est aultans
fleuues qui font les brebis noires · et daultres en est qui
les font aussi blanches comme liz · Daultre part sont
moult destangs ou nulle rien qui soit ne poeut na
ger ne homme ne chien ne aultre beste que tantost
ne sen aylle au fons · Il en est daultres ou nulle rie̅
ne poeut effondrer · Amchois flote continuellement

pardessus. Il sont ancores daultres fontaines chaul
des qui font aueugler les larrons lors quilz se pariu
rent du delit quilz ont commis touchant leur larcin.
Et se len le charge de larcin sans raison et il boit de
celle eaue certes il aura meilleur veue que deuant.
De telles choses ne poeut len rendre raison fors
tant que nous deuons entendre que tout che proce
de par miracles. Ancores a daultres fontaines qui sōt
coies et cleres si que quant len ioue au dessus dune
vielle ou daulcuns aultres instrumens qui ressou
uent en maniere de donner consolation par leur
son leaue dicelles sault contre mont a grans boul
lons et sespand auant les voies. Aultres fontaines
sont ailleurs lesquelles sont moult perilleuses
mais pour le present nous vous en taisons a tāt
pour racompter de che qui aduient par les eaues
qui tiennent leurs cours pardedens la terre et par
dessus dont il aduient souuent si grant croslemēt
que la terre tesment si fort quil conuient trebu
chier tout che qui est audessus ia ne sera si mais
siue tour.

lxxviij

Or entendez. Commēt la terre crosle :-
doncques que cest du mouuement de la
terre et comment la terre crosle et fēt
que aulcunes gens appellent crosle pour che quilz
sentent la terre crosler dessoubz leurs piess. Et
si terriblement crosle et fent aulcuneffoiz q̄ main
tes citez en sont fondues en terre. qui oncques
puis ne furent veues. Et che aduient par les
grans eaues qui viennent par dedens la terre
Si que par le deboutement des grans ondes nais
sent aulcunement es cauernes qui sont soubz ter
re et lair qui se serre dedens lequel est encloz en tres
grant destroit. Se la terre est laendroit foible si
quelle ne puist tout che retenir elle est constraī
te de soy ouurir et fendre pour lair qui sefforce
a yssir dehors. dont il est souuent aduenu que viles
citez et chasteaulx en sont fonduz en abisme. Et se
la terre est de tel force quelle ne fent ne crosle par
le deboutement des vents qui la dedens sont. Alors
la terre sesmeut tant merueilleusement que les
grants murs et haultes tours qui sieent laendroit

dessus si trebuchent tant soubdainement ius par ter
re quelle assomme et occist les gens qui pour lors se
retiennent dedens qui de telz dangers nestoient adui
sez ne pourueuz. Si est vne grant doleur pour le po
ure poeuple qui demeure outel meschef aduient quãt
point nest aduerey a quelle heure telle tempeste doit
venir pour le escheuer. Mais les saiges qui doubtent
a mour se arment et appareillent contre la mort et
rendent toute diligence de querir et auoir accordan
che au souuerain iuge de leurs pechies et deffaultes
selon leur loy et la creance que ilz ont comme ceulx
qui nont iour ne heure ne espace de viure la ou ilz
sont sains et haitiez. Ainsi font leaue et le vent le
droit mouuement par quoy fend et arosle. Com
ment leaue de la mer deuient salee.

Or vous veul racompter comment leaue
de la mer deuient salee. laquelle est
tant amere que personne nen poeut boire ne les
bestes aussi. il aduient par le soleil de hault. Car
il fait si tresgrant chault en aultruns lieux que la
mer y esschauffe tant fort que la terre qui est

dessoubs attrait vne monsteur amere qui lui tolt tou
te sa saueur Car en la mer a de tresgrandes et haultes
montaignes et de parfondes valees qui sont plaines
damertumes griesnes et infectees. Et la terre qui est
au fons dicelles valees escume pour le chault du so
leil en amont qui se mesle auec leaue en parfont si
que il en tire la saleure amont par la chaleur du so
leil tant quelle est meslee auec laultre et par ainsi
deuient leaue de la mer salee auec laultre. A tant fine
rons de parler sur le fait des eaues doulces et salees
Si vous racompterons de laer qui vnit des quatre ele
mens est et de ses proprietez. Chi parle del nature de laer

Laer est assiz au dessus de leaue et est trop
plus soubtil que leaue ne la terre. et aui
ronne la terre de toutes pars et si domi
nent aussi chault comme les nues poeuent monter
Cellui aer qui a tous costez nous aduironne est moult
espez mais par lui nous viuons aussi comme le pois
son vit de leaue quil tire de lui et puis le gette dehors
En telle maniere nous prouffite laer Car nous le
tirons en nous puis le mettons dehors et ainsi noz

tient la vie dedens le corps. Car lomme morroit plustost
sans air que ne feroit le poisson sans eaue. auquel tous
iours la vie est tantost finee quant il en est hors. Lair
si nous maintient la vie par la moisteur qui naist de
lui. Et par lespoissette qui est en lui soustient il les
oyseaulx volans qui tant le debatent de leurs eilles et
lesmeuuent tant alentour deulx que ilz sencbatent de
dens et fichent menans leur roie et leur deduit. Ainsi
vont les oyseaulx par laer volans chantant et loant
leur createur ainsi comme les poissons qui vont va
gant par leaue. Si vous en pouez en telle maniere ap
percheuoir prenez vne verge et la mouuez en laer Se
vous la mouuez rondement elle ploiera tantost et la
verge ne trouuoit laer espez elle ne ploieroit pas ains
se tenroit toute droitte ia si fort ne seroit meute. De
tel air prendent leur habit es corps les mauuaiz esprits
lesquelz a la fois se mettent en samblanche daulcunes
choses lors quilz se poeuent apparoir en aulcun lieu
pour decepuoir aulcune personne homme ou femme
ou pour le faire yssir de son sens dont il a aulcunes
fois la puissanche. Ou quant par lart de nigromā

cie. Il se met en aulcune samblanche en telle figure cõ
me il veult. Car il en scet autant comme il lui en esceult
mais est vng art qui donne la mort a celui qui se y habau
donne mauuaisement. Car il ne se donne de garde quãt
il est dampne en corps et en ame. Mais nous enquerrõs
chi apres que il aduient en lair de la terre. Comment
nuees Grelles Gellees Tempestes. Tonnoirres esclis
trees et fouldres du ciel aduiennent :-

OR volons parler des nues pour sauoir
que cest et de la pluie aussi. Le soleil est
le fondement de toute chaleur et de tous
temps. Tout ainsi cõme le coeur del homme est le fonde
ment de la chaleur qui habonde en lui est le soleil le coeur
du monde et le fondement qui est en lui de toute nature
le chaleur Car par lui a vie et vit tout che que en terre
naist. sicomme il plaist a nr̃e seigneur comme chi apres
sera declaire se la matere et substance de che present liure
volez ouyr et bien retenir Car il fait monter les nues
en hault et puis en fait la pluye deualer en bas Si vous
monstreray comment il se fait et en brief par sa for
ce et entendez en quelle maniere. Quant le soleil es

pant ses pays pardessus la terre et pardessus ses mares
ages il les desseche fort et en ture la moisteur qui se eslie
ue en hault. a dais rest vne moisteur subtille qui petit
pert et a nom vaspeur Et monte iusques au milieu
de laur si se assemble et amontelle et demeure illec. Et
pau a pau y vient tant quelle demeure espesse et ob
scure tellement quelle nous tolt la veue du soleil. et
telle chose est nue. mais elle na pas si grant obscurte
quelle nous toulle la claerte du iour Et quant elle de
uient trop espesse il en naist eaue qui vient a terre
et la nue demeure blanche. Adont luist le soleil qui
est en hault par my la nue celle nest trop noire. Aus
si comme par my vnt voirre. Et aussi comme dune
chandelle ardans dedens vne lanterne qui nous rend
la clarte par dehors et si ne voions pas la chandelle
Ainsi luist le soleil par my la nue qui est dessoubz lui
et nous rend la clarte du iour tant comme il fait sõ
tour dessus la terre. Et la nue qui tousiours se pous
se se assamble en apres tant quelle devient noire et
moiste lors en yst eaue qui sen vient iusques a ter
re et ainsi naist la pluye. Et quant elle est toute

cheue a terre et que la tresgrant moisteur delle est esmã
che elle a perdu la brune couleur que parauant tenoit
et obscurete dont elle empeschoit le iour. Alors appert
la nuee clere et blanche qui est legiere et monte en
hault tant quen la fin elle dessault toute pour la
chaleur du soleil den hault qui toute la fourseche.
Adont len renoit laur pur et cler et le ciel aussi bleu
comme est azur. De la terre naist la pluye et les nues
aussi comme dun drap que len assueroit au feu qui
seroit moullie lors en yst vne moisteur aussi comme
fumee et sen va contre mont. Qui alors tendroit sa
main au dessus de celle fumee il senturoit vne vaspeur
qui toute sa main lui remonsteroit. Et selle duroit lõ
guement il diroit appertement que sa main lui moulle
roit toute et quil en cherroit eaue. Et aussi vous dyre
que en telle maniere naissent bien souuent nues et
pluyes. Et nre seigneur les multiplie bien quant il lui
vient a plaisir pour faire croistre ses biens qui sont
en la terre. Des Gelees et des grans Nesges

Les grans nesges et les grandes gelees adme
nent par les grandes froidures de lair qui

est froit ou milieu plus quil nest aultre part. Ain
si comme vous veez et pouez tousiours veoir des mõ
taignes qui sont en hault lieu. si comme en ces mon
taignes de sauoie et de piemont. Et en ches aultres
haultes montaignes ou il a de coustume plus de
neige quil na es lieux qui sont en plaine terre. tout
che aduient par la froidure de laer qui a moins de
chaleur en hault comme en bas. pour che quil est
plus soubtil que celui dembas nest. Et quant plus
soubtil est en hault dautant retient il moins de
chaleur mais que plus est laer espez de tant eschauf
fe il plus tost la ou le soleil poeut aduenir dont le
vont quil aduient que fer et aschier eschauffe plus
au soleil ne que fust ne pierre. Car de tant comme
la chose est plus dure et de plus espesse nature de
tant si prent le feu plus aspremement et plus tost
quen celles qui moins ont de force. Aussi vous di
re de laer qui est la sus en hault quil est plus froit
que celui de ca ius nest pour ce quil nest pas si
espez comme celui qui est pres de la terre. Et po
le vent qui souuent y naist que le fait estre en

mouuement. Car leaue qui court roidement eschauf
fe moins que celle qui se tient coye. Aussi fait lair
qui est en hault. Et par che y naist la froidure. qui
engelle celle moisteur tantost comme elle y est mõ
tee et chiet toute engelee aual. Des gellees et des tẽ

Par autelle maniere reuiennent pestes
en leste les grans greilles et les grans
tempestes. Car en lair naissent aucu
nement dont il naist bien souuent grant froidure
Si que la moisteur qui en lair est nee se trait a gel
lee et assamble en lair et amasse pour la chaleur
qui lachasse apres. Et le soleil qui depres la serre
et endurcist et chiet a terre. mais elle ne chiet pas
si grosse a terre comme elle naist en hault. Car elle
vient en bas derompant et amenuisant au cheoir
Et cest la tempeste qui chet toute engellee aual. des

En lair esclistres ou espars et tonnoires
aduiennent moult de choses dont les gẽs
ne parlent gaires. Car ilz nont cure
de telles choses dont ilz ne sceuent a chief venir Che
qui fait la terre crosler et qui fait tonner les nues

et che qui fait ouurir la terre che fait les nues espartir si
comme len voit quant il tonne. Car tonnoirres et espars
ne sont que deboutemens de vents qui sentrecontrent au
dessus des nues tant asprement que en leur venue naist
souuent aulcuns feuz en lair Et cest fouldre qui chiet
en moult de lieux que les vents constraindent si terrible
ment que les nues en fendent et derompent et font tonner
et esclistrer et chiet en bas de tel randon pour le vent qui le
destraint tant asprement que il confont tout che quil at
taint si que riens na duree contre lui. Et est de si pesante
nature que aulcuneffoiz perche la terre iusques au milieu
et aulcuneffoiz estaint ainchois selon che quil ne poise pas
tant ne pas nest de si forte nature. Car quant la nuee est
fort obscure et espesse. et quil ya grant plente deaue le feu
ne la pas si tost passee ainchois estaint en la nuee pour
la grant quantite deaue qui est dedens ains quil la puist
tresperchier si ne poeut approchier la terre. Mais a les
traindre quil fait lors en la nuee naist vng son si fort
que cest merueilles a ouyr. Je vous declaire que cest le tō
noirre qui moult fait a doubter Tout ainsi comme dun
fer chauld et ardant que len bouteroit en plaine cuue

deaue si en naist vng grant son ou quant len y estaint
charbons. mais lesclistre du tonnoirre appert ainchois
que vous en oyes la voix pour che que le veoir del homme
est plus soubtil que nest la oye. Sicomme quant len voit
de loings oultre vne eaue battre draps ou ferir de marteaulx
len voit ainchois couchier les cops de ceulx qui fierent ar
riere que len y oye le son du cop. Tout pareillement vo9
puis ie dire du tonnoirre que len voit auant que lē lait
ouy. Et de tant comme il est plus ensus de nous de tant
seslonge plus le son de lespart. depuis que len la veu ain
chois que len oye sa vertu. Et dautant que plus tost est
ouy apres lespart tant est le tonnoirre plus pres.

Des Pour sauoir cōment les vents naissēt

Des vents poeut len enquerre raison par les
mers. Et enuiron la terre courent sou
uent et sentrecontrent en aulcun lieu tant asprement
que ilz seslieuent contre mont si que ilz deboutent lair
en hault et lair qui est deboute par force et oste de son
lieu remoeut laultre air en telle fachon quil retour
ne aussi comme arriere et sen va bruiant et oudoiāt
comme vne eaue courant. Car vent nest aultre cho

se que laur qui est esmeu tant que sa force soit abatue du
coup. Ainsi viennent souuentesfoiz nuees et pluyes et ton
nourres et espars et les choses que dessus sont dittes. Il ya
encores daultres raisons comment telles besongnes adui
nent. Mais telles qui mieulx y seruent auons nous ex
traittes en chief pour les de leger entendre. Si resserons
a tant de reste matere pour parler du feu qui siet dessoubz
laur en hault. Du feu et des estoilles qui semblēt cheoir :

Vous deuez sauoir que au dessus de laur est
le feu. Cest vng air qui est de moult grant
resplendeur et de moult grant noblesse.
Et par sa tresgrant subtilite il na riens de moisteur en
lui et est autant plus cler de celui dont nous vsons et de
plus subtille nature comme celui air est vers leaue clere
ou aussi comme leaue est enuers la terre. Celui air ou
quel na quelque moisteur sestend iusques a la lune. et
vont len souuent dessoubz cel air aultrunes estincelles de
feu et semblent que che soient estoilles dont les gens es
dient que che sont estoilles qui sen vont courant et qui
se remuent de leurs lieux. mais non sont. ainchois sōt
vne maniere de feu qui naissent en laur dnulcune va

peur seche qui na point de moisteur dedenes elle qui
montee y est de la terre dont elle naist par le soleil qui
lattrait en hault. Et quant elle est trop hault si chiet
et esprend aussi comme vne chandeille ardant che nos
est adius. Et puis chiet en laur moiste et estaind par la
moisteur de laur Et lors quelle est grosse et laur est sec
elle se vient toute ardant iusques en terre dont il
aduient souuent que ceulx qui vont vayant par la
mer. ou ceulx qui vont par terre les ont maintesfoiz
trouuees et les veoient toutes luisans et toutees ar
dans cheoir iusques a terre. Et quant ilz venoient
ou elle cheoit pour la prendre ilz ne trouuoient aul
tre chose que vnt petit de cendre ou samblable ou
comme vne feille pourrie dun arbre. laquelle se
roit moillie. Lors sapercheuoient quilz ne croient
pas bien de cuidier que che fussent estoilles. Car
les estoilles ne poeuent cheoir ains lees conuient
toutees en leur cercle mouuoir ordonneement et
continuellement de iour et de nuit egalement:

Du pur air et comment lees sept planettees
y sont contenu et assisees:

Le pur air est dessus le feu qui pourprēt son lieu iusques au ciel. En celui air na point dobscurete. car de pure purete fu fait il resplendist et reluist si clerement que len ny pourroit riens comparer. En celui air sont sept estoilles qui font leur cours alentour de la terre. lesquelles sont moult nettes et cleres et sont nommees les sept planettes dont lune sur laultre est assize. et en telle guise ordonnee quil ya plus de lune a laultre quil na de terre iusques a la lune. ou il a plus loings quinze tant que toute la terre nest grande. Et court chascune par miracle ou firmament et fait son cercle lun grant et laultre petit selon che quelle est et siet plus bas. Car de tant quelle fait son cours plus pres de terre tant est il plus court et plus tost a parfait son cours que celle qui en est plus loings. Car a dire pour vous donner a entendre par bonne maniere que qui feroit vng point en vne paroit et dun compas feist pluseurs cercles alentour de celui point tousiours lun plus large que laultre. Celui qui seroit plus pres du point seroit le moindre des aultres et plus seroit son cours petit.

Car il auroit plus tost fait son cours que nauroit le plus grant · mais que ilz alassent egalemēt comme vous pouez veoir par ceste presente figure:

Ainsi pouez vous entendre des sept planettes dont ie vous ay parle que lune sur laultre sabasse si que lune est la plus basse des sept et si est la plus petite de toutes · mais pour ce que quelle est plus prez de terre semble elle plus grande et plus parant de toutes les aultres · et pour lapproement de la terre quelle a et dont elle va si pres na elle point de pure clarte pour la terre qui est obscure qui de lui viēne proprement · mais la clarte quelle nous rend prend elle tousiours du soleil ensement comme elle feroit en vng mirou lors que les rays du soleil se fierent dedens et puis reffiert a la parop et flamboie

durement en pareille maniere nous donne la lune
lumiere. Et en la lune est vng cor poly et bel aussi
comme vng pōmel tresbien bruntÿ qui refflamboie
et rend clarte quant le ray du soleil si fierd. Les nu
bletes que len voit en la lune dient aulcuns que cest
terre qui appert dedens. et que che qui est eaue appert
Ainsi comme contre vng miroir qui rechoit la diuer
se couleur quant elle est deuers lui tournee. Aultres
y pensoient aultre chose et disoient que che estoit ad
uenu quant adam fut deceu de la pomme quil men
ga qui tant greua a lumaine lingnie. Et que la lu
ne en fut empechie et sa clarte amendrie des septes
toilles qui la sont et qui font leur cours ou firma
ment. dont chi dessus nous auons parle lon nen
congneust premierement que les deux. Che sont le
soleil et la lune. Les aultres ne congnoist on pas
se che nest par astronomie. Non pour tant si
seront elles par moy nommees pour che que
nous en auons parle. De celles en a deux au
dessus de la lune. voire lune sur laultre dont
chascune a en terre propres vertus. Che sont

venues

Venus et Mercure. Au dessus de la lune et de ches deux
est le soleil qui tant est bel et pur qui l'ensemble par tout
le monde clarte. Et est assiz tant hault amont que sō
cercle est tant plus spatieux et grant que celui de la lune
qui fait son tours en .xxx. iours douze tant. Mais le so
leil qui va plus loingis de la terre que la lune met son
tours a faire .iii. lxvi. iours. C'est douze tant plus dung
iour oultre. sicomme le kalendier le nous enseigne
et ancores auec che le quart dun iour. Che sont .vi. heu
res. Mais pour che que diuersement eult lan cōme
chement. lun cōmencha de iour et laultre de nuit si
eult este trop grant ennuy a moult de gens fut celui
quart dun iour attribue en che que en quatre ans
est consumme le iour qui est oultre. lequel est nōme
bissexte qui en quatre ans est une foiz. dont len met
par vsaige de quatre ans en quatre ans plus dung iour
Et lors est le soleil reuenu en son premier point cest
en my mars qui le nouueau temps recōmenche et q
toutes choses se trauent a amour par la vertu du re
tour du soleil. Car a celle saison eult premierement
le monde son cōmenchement et pour tant reuient

en verdure chascune chose par droitte nature de temps et non aultrement. Au dessus du soleil ra trois estoilles cle res et reluisantes lune dessoubz et laultre dessus. Cest as sauoir Mars Saturnus et Jupiter. Saturnus est tant plus haulte des sept quelle met. xxx. ans a faire son cercle tousiours auant quelle le puist auoir fait. Et chees trois estoilles retiennent leurs vertus es choses de ca Jues et pouez regarder que cest par ceste figure q̃ sensieult:

Du tour du firmament et des estoilles

Ches sept estoilles si sont telles quelles ont plus de poestez es choses qui naissent de terre et plus si habondent leurs vertus que nulles des aultres du firmament et plus appertement eurent. sicomme les anciens saiges philosophes

lencherrerent par leur sens. De ches sept planettes prē
dent les iours de la sepmaine leurs noms comme vous orrez
ychi. La lune si a le lundy. Mars a le mardi. Marcurius
le merquedi. De Jupiter est le ioeudi. De venus le ven
dredi. De saturnus le samedi. Et le saint dymenche sahur
te au soleil qui est plus beau. Et pour che vault mieulx le
dymenche que nulz des iours de la sepmaine. Car celui io
est mis et resserue de toute paine et de toute labeur et a ce
lui iour doibt len faire iour qui plaise a nostre seigne.
Mais puis quen che second chappitle auons touchie de
firmament nous parlerons apres daulcuns cas qui ad
uiennent en ciel et en terre. Autant vault adire dymē
che comme iour de paix et de loenge. Car toutes riens
a che iour cessa le createur qui tout fist et crea. Ou

Au tour du firmament et des estoilles
dessus de saturnus qui est la derreniere
et qui est la plus hault des sept plane
tes est le ciel que len voit si plain destoilles quant il
fait cler temps comme celui qui en est tout seme. ce
ciel qui est si estele cest le ciel du firmament qui
tournoie du quel tour ont si grant ioie et si gran

de melodie et si doulce que il nest nulz homs que sil le
auoit oye que iamais lui preust talent ne volente de fai
re chose qui fut contraire a nostre seigneur de riens qui l
soit tant desireroit de paruenir la ou il peust tousiours
oyr si tres doulces melodies et estre tousiours auec dont
aucuns furent iadiz qui disoient que les petiz enfanes
oient telle melodie quant ilz rient en dormant. Car
len dist que ilz oient chanter les angeles de nire seigne
en paradis pour quoy ilz ont telle ioie en dormant mais
de che ne sect nulz la verite fors dieu qui tout poeut sa
uoir qui les estoilles mist ou ciel. et qui leur fist auour
tel pouoir Car il na si diuerse chose dedens la terre ne
dedens la mer tant soit peruerse quelle ne soit ou ciel
figuree et compassee par estoilles dont nulz ne poeut
sauoir le nombre fors dieu tant seulement qui a son
plaisir les nombre et sect le nom de chascune comme
celui qui tout fist par bonne raison. Au regard des
estoilles que len poeut veoir poeut len bien sauoir le
nombre et enquerre par astronomie. Mais cest une
moult belle maistresse. car il nya estoille tant peti
te qui nait entierement sa vertu en verbe en fleur

ou en fruit soit en fachon ou en couleur ou de quelq
chose que che soit. Il nest riens en terre qui ydoie estre
ne qui en elle ait naissanche que aulcune estoille ny
ait puissanche par nature soit en bonne ou aultre tel
le que dieu lui a donne. Et pour le firmament et pour
les planettes prenez ceste figure:

Mais puis
que nous
auons descript du
firmament en ceste
seconde partie nous
parlerons dauluns
uns qui en hault et
en bas adueniret
et si parlerons de la
mesure du firma
ment pour mieulx entendre sa fachon et comment il est
fait et proportionne. et de che qui est dessus. Aussi par
lerons de paradis. Chi fine la seconde partie de che
present liure. Et chi commenche la tierche partie
de che present volume qui chi apres ensieult:

En ceste tierche et derreniere partie de che present volume finerons a parler des frus dastronomie. Si vous voeul tout premierement declairer comment il est iour et nuit pour donner a entendre les eclipses. Et pour entendre aultres choses. lesquelles poeuent fort proufiter a ceulx qui veulent rendre paine de lees sauoir pour eulx mieulx gouuerner selon la disposition du temps. Chi declaire cōment le iour et la nuit vien

Vray est que le soleil fait vng tour enuiron la terre entre nuit et iour et va egalement chascune heure et tant cōme il demeure sur terre auons le deduit du iour et quant il est dessoubz la terre nous auons la nuit Aussi comme si vous aliez tournoiant vne chandeille ardant entour vostre teste ou de loings vng petit alentour dune pomme. la partie qui seroit enuers la chandeille seroit tousiours alumee et laultre partie qui en seroit moins pres de laultre part seroit obscure. Ainsi fait le soleil par sa propre

nature iour et nuit estre sur terre. Il faut naistre le
iour par deuers lui et daultre part est la terre vmbreu
se qui est tenebreuse et obscure et ainsi laisse vmbre
telle part la ou il ne poeut luire. et cest lombre de la
nuit que le deduit du iour nous tolt. Mais pour ce
que le soleil est plus grant que toute la terre va lõ
bre a gresloiant si que en la fin il va a neant a la
maniere dun clochier que len fait par ches eglises
Mais se le soleil et la terre estoient egalement dune
grandeur celui vmbre nauroit point de fin. ainchois
seroit tout egal sans declinement. Et se la terre estoit
plus grande lombre du soleil proit eslargissant dont
vous en pouez veoir la fourme et maniere en ches troi
figurez chi au dz pourtraites. Et si le pouons prouuer
aultrement sans figures. prenez ainsi une chose obscure
qui puist retenir lumiere sicomme de fust ou daultre
pierre ou daultre chose qui soit telle que len puist ve
oir parmy si la mettez deuant vous yeulx alencontre
de che que vous volez veoir vil le ciel ou la terre ou che
que vous vouldres. Se la chose que vous tendrez est pl
large que vous deux yeulx de loingis elle vous touldra

a veoir pres et loings par
deuers lui plus quelle
na de large. et se la cho
se est toute egale en loing
comme vous pouez estē
dre vous deux yeulx au
tant vous en touldra
deuant vous comme la
chose aura de grant cō
me ychi pouez veoir en
ceste tierche figure. Et
se la chose a moins de grā
deur quentre vous deux
yeulx na de longueur el
le vous touldra moins
a veoir et pres et loings
quelle nest large de ce
que veoir vous voldrez
Et quant vous metteriez
la chose plus loings de
vous yeulx tant en por

riez vous plus veoir de laultre part ensus de vous tant
que veoir la porriez toute pareillement est il du soleil
sans quelque variation ne doubtance. Car il passe la
terre en grandeur si quil voit le ciel tout alentour et
les estoilles et quanques a ou firmament. Pour

Les quoy len ne voit les estoilles du iour

Les estoilles du firmament aux quelles le
soleil rend leur clarte font continuelle
ment par nuit et par iour leur tour auec le firma
ment tout ades desure et dessoubz. Mais celles qui au
dessus de nous sont ne pouons nous veoir de iour Car
le soleil par sa grant clarte nous en tolt la veue. Tout
ainsi comme de chandeilles que vous verrez en longs
de vous toutes ardans. Et sil y auoit vng grant feu
entre vous et les chandeilles qui rendist grant clarte
ou lumiere. il vous toldroit a veoir les chandeilles
et leur clarte de vr̄e regard. Et qui metteroit le feu dau
tre part derriere vostre doz vous pourriez incontinent
veoir les chandeilles de rechief ardans deuant vous
Autel vous di ie des estoilles que len ne poeut veoir
par iour tant que le soleil face son cours par dessus

la terre et lors quil est dessoubz la terre elles sont par
nous veues iusques a che que de rechief il a tant tour
ne quil rest audessus de la terre. Les estoilles qui en este
sont audessus de nous y sont pareillement en yuer
Mais celles deste qui sont de iour audessus de nous en
yuer y sont de nuit et celles deste sont dessoubz. Car cel
les que nous veons en leste de nuit nous ne les pouōs
veoir en yuer Car le soleil qui va entour nous tolt de
celles estoilles la clarte qui sont par iour la ou il est
tant que il se traist ensus delles mais toutes sont enlu
minees quelque part quelles soient tournees et de nuit
et de iour tant comme le soleil va entour hault et bas
ressplendissant ades fors celles qui sont de la terre. Car
tant comme lombre poeut comprendre ne poeut le so
leil rendre clarte que vous poeuez entendre par la fi
gure che quelle nous en demonstre ainsi lombre se des
croist par le soleil qui est plus grant que la terre et fi
nist en appetichant si dure plus loings de terre que la
lune nest en hault mais il deffault dessus la lune. Pour
quoy lē ne voit le soleil par nuit aussi biē que de iour
La terre si est celle qui nous deffent le iour

que le soleil nous rend. Se la terre estoit si cler que
len peust veoir parmy tout oultre len verroit le so
leil continuellement au dessoubz et dessus de la ter
re. mais che quelle est si obscure le nous tolt a ve
oir parmy elle. Et lombre fait venir auant qui
sen va tousiours tournoiant encontre le soleil
et fait autant de tours entour la terre comme le
soleil fait comme celui qui tousiours va encon
tre lui. Et quant le soleil naist au matin en ori
ent lombre en est en occident. Et quant il est en
droit la terre est adire a mydi. adont la terre
a lombre dessoubz elle. Et quant il couche en oc
dent lombre de lui est en orient. et lors quil est des
soubz nous lombre auons nous dessus. lequel se
va ades abaissant le cours par deuers occident tãt
que le soleil nous reluist qui nous donne le iour
Et che pouez vous bien veoir certainement voire
se chest vostre plaisir sans nulle destaillauche
par ches presentes figures que veez ychi pourtrait
tees. Comment la lune rechoypt diuersement
sa clarte et lumiere poeut chascun veoir ychi:

Puis que par che que dit est vous entendez que cest du iour et de la nuit. veulliez en aprez veoir le fait de la lune et comment elle rechoipt lumiere en telle maniere que elle est continuellement la moittie plaine en quelque lieu quelle soit. Et quant nous la veōs reonde adont nous lappellons plaine. Mais comme plus est longs du soleil tant p voit on plus dappareil. Et quant elle est tout droit dessoubz lors ne nous appert elle pas. Car elle est adont entre la terre et le soleil. siquelle esclaire par

de la rest adire soubz la terre et pardera deuers nous
est obscure. Et pour che ne la veons nous pas. mais
quant elle passe le point quelle se remue ensus du so
leil lors nous appert sa clarte tornee. Et de tant quelle
se plus eslongant du soleil tant nous appert elle plus
luisante. Et lors quelle appert estre a moittie adont a
elle ale la quarte partie de son cercle tout alentour
ou elle parfait son tour chasun mois et sen va des
ia eslongant. Et sa clarte croissant touziours tant
quelle appert toute reonde belle et clere en samblan
che dune roelle. Adont est elle si ensus du soleil co
me elle poeut plus en son cercle par daultre partie
drointement deuant son regard si que la plus enclu
minee est toute tournee deuant nous. Alors est la
terree entre le soleil et la lune. si que nous ne lees
pouons tout deux veoir sur terre si non bien petiz
mais lun des deux poeut len bien veoir des que il
naist usques au coucher Et laultre est dessoubz ter
re tant quil rappert vers orient et lors voit on il
celu coucher mais pour che ne les poeut on
pas veoir ensamble tous deux soir et matin

Adont la lune qui a parfait la moittie de son tour sen
va des lors approchant du soleil et va sa clarte amenui
sant tant quelle nous rappert demie sicomme a la
quarte part. Car lors a elle trois quartiers ale tous
entiers de son cercle et est si prochaine du soleil cōme
a la quarte premieraine. Mais ades sen approche de
plus en plus tant quelle nous rappert cornue par
daultre part sicomme deuant. et ainsi sen va toute
deffaillant tant que len ny voit point dappareil car
adoncques est elle dessoubz le soleil si en pouez assez
veoir par ceste figure et plus que ie ne vous en diz

Comment les eclipses de la lune aduiennent:

col

Il aduient
bien souuēt
quil cōuient pdre
a la lune sa clarte
Et aduient aulcu
nesfoiz quant elle
appert plus plaine
Si deuient aussi cō
me toute vaine et

sen va petit a petit deffaillant. Vous auez ouy cy deuāt
cōment elle rechoipt lumiere la moitie du soleil entie
re. Mais quant il conuient quelle eclipse quant clarte
ne lui vient de nulle part. Et si ne lui aduient fors
quant elle a tourne la moitie de son corps vers le
soleil et quelle nest continuellement enluminee.
Mais la lune qui ne va pas tousiours si droit cōme
fait le soleil passe aultrefoiz par telle voie que la
terre laombroie toute. Car la terre est plus grande
quelle nest et pour che le vmbroie elle ainsi. Car entre
la lune et la terre a vne ligne tant quelle se decline a
la lune tant comme son cours est plus ysuel et lors la
reffiert le soleil de ses rays et lui rend clarte. pourquoy
elle reprend sa lumiere. Mais dautant quelle passe
moins par celui vmbre dautant lui encombre il moins
de sa clarte quelle rechoipt du soleil. quelque part quelle
soit fors quant elle se doit prendre a lombre. Si poeuez
che ainsi entendre. Se vne ligne passoit parmy la terre
par le point du milieu tout oultre hors de toutes deux
pars et passast tout oultre le corps du soleil tout par
droit regard. Et laultre chiet par daultre part qui

dureroit de terre aussi loings et passeroit tout parmy le coing
de lombre tousiours par le milieu de la lune qui va par
illec deca ou de la chascun mois passe aulcuneffoiz parmy
Et lors elle chiet dedens lombre qui de toutes pars lui em
pesche a venir la clarte du soleil qui a elle ne poeut nul
lement aduenir Et que plus est endroit la ligne de tāt
decline plus sa clarte. Ainsi voit on aulcuneffoiz la lu
ne el milieu de son mois aueantier quant elle est plus
plaine et obscurir sa clarte dedens vne nuit et reprēdre
sicomme vous pouez assez bien entendre par ceste figu
re qui sensieult. Del Eclipse du Sol. E. I. I.

Col

Il aduient que le soleil part aulcuneffoiz sa clarte en plain iour et aduient tres bien ou milieu du iour Car il va aussi comme a declin et est en latin appelle eclipse. Celle eclipse procede par faulte de lumiere

si aduient

Si aduient en telle maniere que quant la lune qui est
dessoubz le soleil se vient entre nous et le soleil tout a
des en la droitte ligne il conuient que deuers nous la lu
ne nous oste et retienne la clarte du soleil en hault
si quil nous est aduis quil deffaille · Car la lune si nest
pas si pure que le soleil puist luire oultre elle · sicōme
parmy vne aultre estoille · Tout pareillement cōme
dune chandeille qui seroit loingz de vostre regard pus
tendissiez vostre main endroit la chandeille vous ne
verriez point celle part · Et de tant plus metterez la
main endroit tant verrez vous moins de la chandeille
et tellement vous la pourrez mettre quen fin vous
nen verrez la ponte · En telle maniere vous dy ie
de lecliplse que entre la lune et le soleil nont point
vne voie cōmune · Ainchois la lune a vne aultre
voie qui se detourne vng petit de celle · pour che no
conuient il entendre que qui porroit estendre vng
fil de nre regard tout droit iusques au soleil lors
que len le vout pareillement est celle ligne ten
due · dont souuentesfoiz se decline la lune ou dem
ou dela comme celle qui va tout ades au dessoubz

du soleil · Mais quant de celle lune est pres si quelle
passe tout droit parmy adont elle nous tolt ainsi le
soleil ainsi le si que veoir ne le pouons tant comme
elle sort en cel pas. Car lors fait elle vmbre a la ter
re qui les rays du soleil destourne a venir celle part
sur terre ou endroit le soleil par se serre · Et ceulx q
lors sont celle part ont en leur regard lombre derrie
re · Mais il nappert pas communement a toutes gēs
par tout le monde · Car la lune nest pas si grande
comme la terre dassez pour che nest vmbroie pas
toute fors ou elle chet en la voie de la lune qui droit
se serre parmy la terre et le soleil · dont les philosophi
souloient aler la ou ilz la sauoient · Car par leurs
sens et estude ilz lauoient quiz pour approuuer les
iours et le temps et les choses qui aduenoient dont ilz
esprouuoient plente de choses pourquoy ilz prisoiēt
plus nostre seigneur · Ainsi veons nous de ca jus le
eclipse du soleil dessus nous lors que la lune est en
droit dessus dessoubz tant que la lune rest plus bas
se · Car le soleil passe la lune et sen va ades eslon
gant tant quil appert ainsi comme deuant · Et la

lune qui ades va appert tomme trois iours apres. De
cest eclipse pouez ychi entendre che que vous en auez
ouy. Del eclipse qui aduint a la mort de nre seigneur.

Ainsi tomme
la lune nos
tolt de la clarte du so
leil aussi bien aduet
souuent que le soleil
nous retolt la clar
te de la lune sicome
chi dessus et plaine
ment declaire. mais
eclipse ne pourroit estre pour riens quil soit de la lu
ne fors quant elle sappert plus plaine ne du soleil pa
reillement fors en dessaulte de la lune. Se dieu qui
poeut chascune chose muer et dessaire a son plaisir ne
le faisoit ainsi aduenir Tout ainsi tomme il aduet
a celle foiz que nre sauueur ihucrist fust en la croix
nuz que la clarte du iour faillit sicomme entre mydi
et nonne. Et si estoit lors la lune enuis du soleil tat
tomme elle pouoit plus tomme celle qui estoit plai

ne et dessoubz terre demouroit ailleurs. Et fust le 10.
obscur comme propre nuit a leure quil deuoit estre
pur et cler dont monseigneur saint denis qui a pre
sent est esleue en franche et lors estoit estudiant en
greec parien comme bon clerc quil estoit. Car il sa
uoit moult dastronomie quant il perceu telle gran
de obscurte il en eust tresgrant merueille et trouua
par astronomie que che ne pouoit pas estre par natu
re ne par raison que eclypse aduenust en telle saison
Adont il dist vne moult obscure parole en telle ma
niere. Ou le dieu de nature soeuffre grant tourmet
et grant tort ou tout le monde se discorde et desiouit
pour deffaillir comme celui qui voeult prendre fin.
Si se appensa quil estoit vnq grant dieu. lequel dessus
tous aultres auoit pouoir comme celui qui creoit plu
seurs dieux selon la loy. Adont en son oratoire il fist
vnq autel tout au dessus des aultres et a vne part ou
personne ne repairoit fors lui tant seulement et ne
volot mie que len le tenust a mescreant. Et quant il
leust veu il lappella lostel du dieu mesconnueu. si le
aoura et le tient moult cher. Si ne demoura gaires

apres che quant saint pol vient celle part ou saint
denis estoit comme celui qui le sauoit estre tresgrãt
clerc pourquoy il le conuerti plus tost a laide de nre
seigneur qui y ouura et aussi que tous deux estoient
tant bons clercs sicomme en leurs legendes est bien
au long contenu · Et ainsi deuient le noble clerc saint
denis bon et vray cristien lequel auoit toute sa vie es
te sarrasin · Si emploia sa science et son temps de ior
en auant au salut de son ame · Celle eclypse ne le de
chipt pas ne che quil sceut dastronomie ains en deuẽt
depuis homme de si sainte et bonne vie quil en acquist
pour son loier le royalme de paradis · Vous auez
oui du fait des eclypses se bien les volez entendre ia
piz ne vaulderez ainchois y poeut chascune persõne
moult proufiter Car cest signification et demõstrã
che que telles besongnes ont de grandes significãces
Che treuuent les astronomiens par astronomie
sicomme deffaulte daulcuns biens ou de cher temps
ou de guerres ou de mort de roys ou de prinches qui
douent aduenir en terre tant cõme lon en poeut
enquerre par raison · Celle eclypse qui fu si grande

signiffia la mort de ihesucrist si deubt elle bien adue
nir aultrement pour ihucrist que pour vng aultre
Car il estoit et est par droiture sires et roy de tout
le monde et le poeut deffaire et en ordonner a son
bon plaisir Les aultres aduiennent par nature q̃
retiennent en terre leurs vertus des choses qui sont
aduenir sicomme il conuient tout finir et venir
a neant tout che quest sur terre et brief dieu ne fist
pas le firmament ne les estoilles pour neant · qui
comme dit est va tournoiant au dessus de nous ain
chois donna aux estoilles noms et vertus en ciel et
en terre chascune selon sa puissanche en toutes cho
ses qui ont naissance · Car il nest chose qui naist aul
cun pouoir pour tant quelle ait naissanche toute tel
le quelle doit par rayson auoir Nous lairons pour
le present a tant de la vertu du firmament et des estoil
les Car qui bien en sauroit la vertu il sauroit droitte
raison de nature combien que la chose fust obscure ou
non · De la vertu du ciel et des estoilles

OR veullies oyr de la science par la quel
le len acquiert sapience par congnoist.e

et enquerre les chosees qui poeuent en terre aduenir
par euure de droitte nature qui se figure par le mon
de. Les cieulx et les estoilles sont les vrays instrumēs
de nature au monde par quoy elle euure tout ades
sicomme dieu veult tant prees comme loings. Et q̄
scet congnoistre sa puissanche il a congnoissanche
de tout che que dit est tant des estoilles qui sont ou
ciel qui ont leurs vertus en terre que dieu ottroia
a chascune et a la lune et au soleil qui au monde
font naistre la clarete et sans qui riens viuant estre
ne poeut. Car par celles corrompt et naist toutees
chosees qui sont en che monde. et qui a fin et cōmē
chement ainsi le consent et permet le tout puissāt
Toutees diuersitez qui sont es personnes et qui ōt
diuersitez de faiture et de corage et tout che quil ad
uient par nature. soit en herbes en plantes ou en
bestes. che aduient par la vertu celeste que dieu
donna aux estoilles quant il crea premierement
le monde et quil les y mist et dona de telle nature
quil les ordonna aler alentour du monde contre
le tour du firmament. Et par leur tour et par

la vertu qui gist ou ciel viuent toutes choses qui sont
en dessoubz. Et se il venoit a plaisir a nostre seigneur
quil feist tenir le ciel tout quoy si quil ne tournast
a la ronde tout entour il nest nulle chose en tout le
monde qui se peust mouuoir ne qui en elle eult nul
sens neant plus que vng mort qui riens ne sent ne
ou il na ne sens ne mouuement comme celui qui
na point de vie. Et en tout autel point que chascune
chose seroit a leure que le ciel lauroit sort mouuoir
tout ainsi seroient que iamais ne se mouueroient
tant que le ciel rauroit mouuement. Et lors resse
roient aultrement. Mais qui lors pourroit de son
sens vser et veoir que il seroit moult pourroit veoir
de samblanches et de diuerses contenances es aultres
gens qui ne se pourroient remuer. Car sil ny auoit
mouuement ou ciel il nest riens qui peuist viure en
terre. Aussi dieu ne le vouldroit qui tout voeult par
droit establir. Ainsi fut le volour de dieu en qui toutes
vertus habondent fourmer tout le monde. Car il ne
crea ne ne fist onques chose a qui il ne donnast sa
vertu telle comme il la deuoit auoir Aultremēt eust

il fait aulcune chose pour neant et sans raison mais
il ne le fist pas ainsi. Car il ne lui faillit nulle riens
il fist et crea toutes les estoilles et donna a chascune
sa vertu. et qui ainsi ne le voeult croire en lui na
sens ne raison. Car nous veons appertement que
la lune prend lumiere quant nous la veons toute
plaine. Car lomme na lors ne membre ne vaine
qui ne soit plus plaine que quant elle est en de
cours de humiers et telz choses. Et pareillement
aduient a toutes bestes. car ilz ont lors les testes
et aultres membres plus garniz de moulle et de hu
mueres. Et de la mer meismes sen enfle et se desen
fle a son decours. Tant que che vient ou mois apres
dont il aduient que ceulx qui sont pres de la mer lors
quilz sceuent que la lune dont estre plaine ilz se re
traient ensus de la mer si emmainent leurs maisi
nes. Et en che point seslongent de leurs manoirs
et se vont tenir en haults lieux iusques ad che que
la mer sen retourne arriere. Et font ainsi chascun
mois. mais tout che aduient par la lune qui qui
est vne des sept planettes. pareillement vont les

du soleil que lors que il se approche dychi et il
cõmenche a monter il fait porter fruit a la ter
re et apparoir feuilles et toutes verdures reue
nir Et lors les oyseaulx en cõmenchent de rechief
leur chant pour la doulceur du temps nouuel
Et quant il prent a rabaisser il nous fait en
cõmenchier hyuer et fait faillir et fleurs et foel
les tant quil se prend a reuenir comme dessus
Puis que ches deux estoilles ont telles vertus
et que telles choses font les aultres qui ou ciel
sont pourtraites ne furent pas faittes pour ser
uir de neant. Ainchois a chascune ordonna sa vi
tu et sa droiture selon sa nature par quoy elles
font les diuersitez et choses qui sont en terre et
les mouuemens du temps dont lun vient tost et
laultre tard. et sont plus tost meurs et vnz an
que en vnz aultre tous fruits et plus asseurez de
tempestes et daultres greuanches et font daultz
muanches a plente. Car lun este est doulx et mo
ste et laultre est ser et venteux. Des yuers ad
uient il souuent quilz se changent souuentesfoiz

xxix.

si que lun est froid et plumeux et est trop plus desplai
sant que laultre · et vnz aultre sera plus roieux et mons
dommagable · Aussi len vont que lun est chier daulcuns
viures ou aultres choses et laultre en sera plentureux
Et puis vont on que che dont il vient plus celle annee
quen vne aultre annee il en est grant chierte · Et de ce
dont il est a plente en aulcun temps en reuient apz
mons ou faulte du tout aulcunesfoiz · Toutes chees
diuersitez font les estoilles qui sont ou ciel · mais cest
par la volente de nre seigneur qui chascune a mis en
son lieu propre · ou elle fait naturellement son cours
et chascune diuersement · Car se aultre chose nauoit
son vs es temps fors le soleil sans plus · comme celui
qui va psnellement par le firmament chascun an
et monte autant en vnz este comme il fait en lault^e
et autant descend en tous yuers et va chascun cour
egalement tant qui reuient en son droit point · et
point laultre apres celui ou il fut deuant · Che sceuet
bien les astronomiens qui va chascun an entour
le ciel vnz tour · et la ou il est hyz cest iour se retrou
uera il dhyz en vnz an illec meismes · Par che scet

on que se aultre estoille nauoit ses pouoirs aultremēt
proit. Car tous les ans sentreressambleroient et seroit
chascun tel comme il fut deuant. Et les mois sentreres
sambleroient pareillement chascun ainsi comme ilz
vendroient. ianuier comme vnq aultre ianuier. et
feurier comme vnq aultre feurier et les aultres dix
mois pareillement. Car le soleil va tout ainsi en vnq
mois comme il faut en celui mois meismes quant
il en est pres. et le iour dhuy ressambleroit celui dhuy
en vnq an en tous endroits. Cest assauoir de chault
de froid de beau temps et de pluie. et les aultres selon
leur venue chascun an sicomme lan dure. Si conuen
droit par droitte nature que tous les estez et tous les
yuers qui onques auroient este ne qui iamais pour
roient estre nauendroient nulles diuersitez. Et de
tous les temps rauendroit il pareillement. Car ilz
seroient tous chers ou tous vilz. Tous seroient ades
parailx comme ceulx qui par le soleil seroient tousiors
demenez et eschauffez et continuellement gouuernez.
Car il va egalement tousiours et parfait son courés
chascun an et tient sa droitte voie en vnq estat cōme

celui qui ne se desuoie point. Aussi il est le droit voille
et patron de toutes les aultres estoilles. Car cest la plu
sine de toutes les aultres par la grant clarte qui est en
lui. Et toutes choses naissent par lui et plus a en ter
re de pouoir des choses dont len poeut enquerre natu
re et raison et droit que nulles des aultres estoilles
Car aulaunesfoiz lui restraunyment ses valeurs et puis
lui relarguissent selon che quelles sont loungs ou pres
si ont aulaunesfoiz besoung aussi comme len voit du
roy qui est plus grant seigneur et plus puissant endroit
soy pour sa haultesse que nulz aultres de ses gens tou
tesfoiz ilz lui ont souuent mestier comme ceulx qui
aidier et seruir le douent. Car tant comme plus est
pres de ses gens tant est il plus fort et plus puissant
Et de tant comme plus se lounge de ses gens tant ex
ploitte il moins de sa besongnie. Pareillement vous
dy ie du soleil qui est comme vous auez peu entend
re le plus grant le plus puissant et le plus vertueux
dont il a plus grant pouoir en terre que nulle aultre
estoille ne poeut auoir Mais les aultres y ont leur
pouoir chascune en son degre. mais puis que nous

vous auons racompte le plus brief que faire pouons
de la vertu du firmament. Nous vous declairerons
en aprez assez en brief cōment le monde fu mesure et
en haultes choses et en parfondees. et de toutes pars du
loings et du le par ceulx qui sauoient les sept ars dōt
geometrie en est lun par lequel le soleil la lune la
terre et le firmament sont mesurez et dedens et dehors
combien il a de grandeur. et combien il a de la terre
iusques au firmament et tout le grant des estoillees
Car che est prouue par droit esgard. Et ceulx qui cest
art trouuerent perceurent quilz ne pourroient mie
sauoir a droit dastronomie ne la nature des estoilles
sans riens sauoir de leurs mesures pour che les vouldrēt
ilz mesurer et toute leur granduer prouuer Pourquoy
Tout et comment len mensura le monde.
premierement vouldrens les anciens phi
losophes mesurer la grandeur du monde
tout alentour de la terre auant toute euure parquoy
ilz prouuerent la haultesse des estoilles et la grandeur
du firmament tout alenuiron si ne sceurent aultre
part trouuer plusgrant mesure a mesurer Et lores

C. J.

que ilz eulrent la terre mesuree combien elle auoit
de larqeur a lenuiron et combien elle a despoisseur
parmy ilz enquirrent apres de la lune pour che que
cest la moins haulte de la terre et la plus prochaine
Puis vouldrent enquerre du soleil combien il estoit
loings de la terre et combien son corps et son tour a
de qrant. Si le trouuerent assez plus qrant que tou
te la terre nestoit. et quant ilz eulrent mesure ches
trois choses le soleil la lune et la terre. ilz peurent a
pres de legier enquerre des aultres estoilles combien
chascune est pres ou loings et la qrandeur de chas
cune. dont ilz nen trouuerent nulles que son corps
nait plus de qrandeur que toute la terre na. fors
trois des planettes sans plus. Che sont a derraire. ve
nus et la lune qui est la tierche. che sont ces trois
dont chascune est plus petite que la terre nest. Si pe
ra chascun enquerre pour sauoir se il scet lart da
stronomie et lart de qeometrie auec. Car celui con
uient il sauoir premierement auchois quil en
puist enquerre ne sauoir la verite. Mais pour che
que tous ne sont mie vous clercs ne maistres

dastronomie qui le peussent esprouuer vouldrons nous
apres racompter combien la terre est longue et com
bien elle a despez parmy. Et aussi combien la lune est
ensus de la terre. Et le soleil qui est au dessus de la lune
et combien chascun a de granduer sicomme le roy
tholomeus lesprouua. Si vous reparlerons des es
toilles et du firmament de leur granduer et de leur
noblesse et de la haulteur du firmament de tout che
vous voeul parler Mais auant tout che ie voeul
vng petit racompter des faiz du roy tholomeus qui
tant sceut de demonstranches de apparitions et tant
ama astronomie que il voult toutes ches choses en
serchier. Si vous dirons daulcunes choses qui ne vous
sont point contraires se vous les volez entendre et
oyr ainchois y pourrez aprendre aulcun bien et puis
apres nous mesurerons le monde au mieulx q̄ nous
pourrons. Or entendez du roy tholomeus et des en
ures daulcuns aultres philosophes pour vostre
preu meismes. Du roy tholomeus et daulcuns aultres

Tholomeus fust vng roy moult soubtil phes
en astronomie. Celui tholomeus fust roy

dempte lequel en tient la terre long temps. Il y eult
iadiz pluseurs roys qui tholomeus eulrent a nom
Mais entre aultres ilz fu celui qui plus sceut dast°
nomie et qui plus enquist des estoilles que nulz des
aultres dont il composa plente de tresbeaulx liures
et maints aultres instrumens par lesquelz len treu
ue appertement toute la grandeur de la terre et la hau
tesse du firmament et comment les estoilles sont leur
cours ades de iour et de nuit. Par lui furent pre
mierement trouues les orloges de ches eglises qui co
menchent les heures des iours et des nuits. Les iours
acourchent qui ont moult grant mestier aux egli
ses dauoir bonnes orloges pour tousiours faire le
seruice de nre seigneur a heure competente et deue
tant de iour comme de nuit. Car dieu ayme moult
que len laoure et que len le serue entierement et or
donneement chascun iour. Car les orisons que le
dist et recite chascun iour par les eglises plaisent
plus a nostre seigneur que ne font celles qui sont
en pluseurs lieux dittes. Et pour tant orloges au
roient mestier en chascune eglise meismes les gens

en vauldroient de mieulx selon dieu et si en viue
roien plus longuement se ilz se rigloient de orer a
vne heure. Et pareillement de mengier et daultres
choses chascun a sa droitte heure. Si seroit vne biē
legiere chose a faire se les hommes y voloient a to-
ner leur affaire. aussi comme ilz font a faire che q
les confont et tue. cest que ilz sont du tout encline a
conquerre les richesses che dont ilz ne cessent ne nuit
ne iour et en cuident leur vie prolongier mais en
amassent les grans tresors ilz en pourchassent leur
mort. Car par les grans auoirs quilz amassent a tous
costez ilz se y boutent tellement quilz y perdent le-
sens leur entendement et memoire. Si que ilz ne se
poeuent a droit incliner ne penser de leurs affaires
touchant leur sauluement cōme ilz deussent et dont
ilz fussent plus a leur aise et vesquissent assez plus
longuement et a la volente de nr̄e seigneur et si en
fussent plus sains du corps et de lame. Mais ilz ay-
ment tant le gaing de lauoir du monde que che qui le-
doit mieulx valoir et aidier ie ne say pourquoy ilz
conquierrent celui auoir Car ilz en perdent meis

mes laise du monde· pour ce que quant ilz se cuidet
a leur aise mettre et estre a seiour et en paix lors
se meurent ilz a tresgrant doleur· Car la conuoiti
se de lauoir et la paine quilz ont tousiours mise a
le conquerre sans ordonnance et sans mesure qz
en aient faite les ont plus tost menez a mort Et
si en sont maint hommes mors que se ilz eusset
leur affaire ordonne comme ilz deussent chascun
iour a heure reglee et competente qui encores fusset
en vie et en bonne sante et vela comment ilz abre
gent leurs iours et auancent leur mort· Car a la
longue nature ne poeut souffrir diuers maint
tiens inraisonnables ne les soubdaines agra
nations dont par leurs folies ilz trauaillent na
ture et si desplaist moult a dieu aussi nulz biens
nen poeuent venir ad ans plus volentiers tra
uaillent et diligentent darquerir les biens mõ
dains que lamour de dieu· ne ia ne feront riens
par ordre vnq iour vont matin a lesglise et lault.e
iour tard· ou a telle heure quilz cuident que trop
aient demoure a faire leur besongne dont ilz

cuident auanchier leur gaing. Ainsi ne pront ilz
ia dieu prier iusques ad che quilz ne cuideront po
le iour plus riens conquester des auoirs mondains
mais ilz gaignent lors moins car ilz seruent dieu
en vain. et dieu tel loyer leur rendera et leur ven
dera moult chier de che quilz le laissent a seruir
Car il poeut plus rendre de merite en vng seul
iour quilz ne pourroient acquerir en mil ans
Telz gens sont et folz et mal aduisez quant de neant
cuident seruir celui qui tout scet et voit et qui con
gnoist leur pensees. Ancores les aulcuns quant ilz
vont a leglise che nest pas en intention de prier
dieu tant comme ilz font pour acquerir le loz du
monde. Et prient plus pour leurs richesses que dieu
les veulle garder et multiplier quilz ne font pour
les ames qui espoir en sont peries. Si est grant mer
ueille de telz manieres de gens qui bien pensent
en leurs coeurs et sceuent que cest mal quilz font
ne ia pour tant ne sen faindront en riens dont trop
pau se poeuent prisier quant a si tres foible chose
comme est le dyable denfer dont tous maulx sour

dent vouement est le dyable plain de toute iniquite
et sans force ne pouoir se de la personne ne lui procede
Car il ne poeut vaincre fors celui qui a son volour se
consent. Car qui se voeult conduire en bien les in
iquitez ne lui poeuent nuire ne de riens trauellier
dont il ait cause de soy doulour tant cõme il se veille
tourner en bien. Si en poeut on bien dire fy. Car
ilz sont plus que faillis quant si foiblement les vaint
et les prend en mal faire dont il les maine en per
dition ou iamais ne seront sans paine. ne iamais
ioie ne bien nauront ne de merchi ne pourent nul
lement auoir. De che propos nous ne parlerons
plus maintenant pour raompter du roy tholome
ues lequel es euures de nostre seigneur dieu ẽploi
a son temps. De ses liures furent extrais les nõ
bres dont les ans sont ordonnez. et meismes en est
trouue le cours de la lune par quoy len voit quãt
elle est nouuelle. De quoy iulius cesar qui de ro
me fu empereur en fist les sõmes qui est vnes li
ure ainsi appelle. lequel a grant mestier en sain
te eglise et lequel declaure le nombre dor du mlẽ

drier. Car par le calendier scet len le cours de la lune et de
tout lan par quoy len scet comment on doit viure selon
raison chascun iour Cest assauoir en boire en mengier
et en aourer nre seigneur. et es haults iours et es sim
ples et en chascun iour solenpniser selon la costume
de sainte eglise. Laquelle les beneurez sains de paradis
ont establie. Par le calendier sauons nous les sains
temps et les quaresmes et les haults iours que lome
est plus tenu de seruir dieu. Pour celle inestimable
ioie conquerre et auoir que nre seigneur promet et ot
troie a tous ses bons et feaulx amis qui de bon cueur
le seruent. Che nous aprend le calendier lequel fut ex
trait dastronomie que le bon roy tholomeus aym a
moult. Et plus en sceut que nulz homs fors adam q̃
fut le premier homme. car il sceut tous les sept ars li
berauly entierement sans faillir de mot comme celui
que le createur fist et fourma de ses propres maines.
Si volt nre seigneur que il fut le souueram en beaul
te de sens et de force qui naisteroit de puis lui iusques a
la venue de ihucrist filz de dieu. lequel lui auoit dõne
telles vertus. ne onques depuis adam nen dõna tant

a homme ne iamais ne fera. Mais tantost quil se fu
consenti au peche il perdi tant de son sens et pouoir q
tantost demeurt homme mortel. et tel estoit auant quil pe
che eust que iamais ne deuoit mort sentir ne nous tou
descendiz de lui naiuons moins merite de lui. En ioie
en soulaz en deduit ou paradis terrestre tous ensem
ble et nez et nourrist sans nulz peches et puis ou ciel
glorifiez. Mais depuis quilz gousterent du fruit que
dieu leur auoit deffendu. furent son sens et son entende
ment si destruis et tellement corrompu par son peche
que tous en demourasmes entechiez et soulliez ne neult
riens dessoubz le firmament qui nen voulsist moult
moins que deuant. Et meismes les estoilles en rendi
rent moins de clarte que parauant elles nauoiẽt faut
Ainsi empurerent de leurs biens et vertus toutes chos
quelconques par le peche de Adam que dieu auoit
fait naistre pour lomme cõme celui quil voloit faire
maistre de tous les biens quil auoit faiz. Mais tan
tost quil eust cõmis le peche il se senti tant desnue de
son sens et entendement et de sa beaulte que il lui sa
bla quil fut tout nud et que il eust perdu tous biẽs

cōmme homme qui est mis en exil. Mais non ob
stant che si lui demoura il plus de force de beaulte et
de sens que oncques homme euist depuis. Et au regart
de ches trois vertuz que Adam eult le roy Dauid qui
tant fut vertueulx et saige eult trois filz. dont lun fut
compare a la beaulte de adam. laultre a son sens. et
laultre a sa force. Le saige salomon fut compare a A
dam pour son sens. Absolon pour sa beaulte. et sap
son pour sa force. Ainsi furent ches trois vertus en
adam. Mais tant parfaitement que nul homme
depuis ne si polt comparer. ne les trois filz de dauid
ne aultres. Car comme dit est il sceut les sept ars li
beraulx mieulx que tous les hommes qui de lui sont
descenduz. Comme celui auquel son dieu et son crea
teur les auoit enseigniez et apris. Et apres che furēt
quis par maint homme qui rendirent grant paine
de les trouuer et sauluer pour cause du deluge sachās
que il deuoit aduenir au monde par feu ou par eaue

Depuis. Cōment les escriptures furent saul
adam furent grant uees contre le deluge
nombre de gens lesquelz acquirent les sciences des

sept ars liberaulx que dieu leur enuoia en terre dōt
aulcuns en y eulx qui voldrent enquerre que le mon
de deuendroit et se iamais il prendroit fin. Si trouue
rent tout vraiement que par deux foiz il prendroit
fin. A la premiere foiz par le deluge deaue. mais nre
seigneur ne volt a celle foiz que len sceust par lequel
che seroit auant ou par eaue ou par feu. Si eulrent
lors grant doeul et pitie des saences acquises lesquel
les ilz sceurent que ainsi peries seroient se par leur
sens elles nestoient garanties. A dont ilz se aduiserēt
dun grant sens et bonte comme ceulx qui bien sca
uoient que apres le premier finement du monde se
roient encores aultres gens pour quoy ilz firent
faire grans coulonches de pierres si que ilz peussēt
pourtraire et entailler en chascune pierre au mōs
lune des sept ars entierement si que ilz fussent com
muns aux aultres. dont les aulcuns dient que les
vnes de ches coulonches furent dune pierre tant
dure comme marbre et de telle nature que eaue ne
la ponoit empurer ne ne croistre ne amendrir du
ne forte maniere de tieulles toutes entieres sans

nulles iointures que feu ne poeut de riens fourfaire
En ches grants coulombes comme dit est furent en
taillies les sept ars tellement que ceulx qui vendroient
apres eulx les trouuassent et les appreissent. De ceux
qui les sciences et la clergie trouuerent a

Comme entendre pouez pres le deluge.
furent par les anciens trouuez les sept
ars liberaulx dont toutes sciences pro
cedent. Che furent ceulx ausquelz nostre seigneur les
auoit donnez et enseigniez doubtans le deluge que dieu
enuoia en terre. lequel noya toutes les creatures re
serue noe. et che quil mist en larche auec lui. Et apres
che fu par ceulx qui de lui descendirent le monde re
poeuple et reffait. Car des le temps de noe ilz encom
mencerent a reffaire mansions et a preparer aultres
besongnes. mais cestoit bien rudement comme ceulx
qui trespau sauoient iusques ad che que les sciences
furent retrouuees. Si sceurent mieulx che que bon
leur estoit et propice de faire et de leurs maulx trou
uer remede. Le premier qui se applicqua et entremist
denquerir et trouuer les sciences apres le deluge. che

fut Sem lun des filz de noe qui son voraige eulx adõne
a cela · et tellement y continua et diligenta que par
son sens il retroua vne partie dastronomie · Apres
lui fut abrahan qui aussi en trouua grant partie
et depuis en y eulx daultres qui leur vie y vserent tout
le mieulx quilz polrent tant quilz eulrent les princi
pes et les raisons des sept ars · Et apres vint platon le
saige et tressouuerain en philosophie et son clerc nõ
me Aristote le saige · Celui platon fut lomme sur
tous ceulx du monde qui fut en clergie le plus expert
voire ne deuant lui ne apres lui · Il prouua tout pre
mierement quil nestoit que vnq seul souuerain q
tout fist et doit tous les biens viennent · Ancores
le apprenuent haultement ses liures cõment il nest
que vnq seul souuerain bien cest nre seigneur dieu
qui fist toutes choses · Et en celle seule verite prouua
il droitte verite · Car il prouua son pouoir son sens
son bien · Ches trois bontez reclament tous xpiens
cest le pere le filz et le saint esperit · Du pere dist il
la puissanche · du filz la sapiencie · du saint esperit
la bien veullanche · Et aristole qui apres vint len

sieuy et le tient si pres de plente de choses que il ot dit
tes que de lui vint che que il sceut. Il ordonna moult
bien clart de lomique. car il en sceut plus que daultis
sciences. Les deux notables clerc trouuerent par le.
sens trois personnes en vne essence et le prouuerent
par leur sens mais ilz nen mirent riens en latin
Car tous deux estoient sarrasins comme ceulx qui
furent lonc temps auant laduenement de christ
plus de trois cent ans. Ce estoient tous leurs liures
en lettres grecques. Apres vient boeche qui fut vng
grant philosophe et tres saine clerc. lequel se ayda de
pluseurs languages et moult ayma droiture. Celui
boeche translata de leurs liures la plus saine partie
et les mist en latin. mais il morut ainchois que tos
les eust translatez. mais celui boeche en transla
ta plus que nulz aultres. lesquelz nous auons an
cores en vsaige. Et compila en sa vie plente de
beaulx volumez aournez de haulte et noble philo
sophie qui ancores nous ont grant mestier pour
nous adrechier enuers nre seigneur Et maint aul
tres bons clercs ont este au monde de grande au

storite qui apprindrent et estudierent tout leur teps
sur la science des sept ars. Dont il en y eult aucuns
lesquelz en leur temps firent merueilles par astro-
nomie. Mais sur tous ceulx qui plus sentremoet
et traueillerent sur la science dastronomie che fu
virgilles qui en rompila maintes merueilleuses
besongnes. Et pour che vous en raromptrons
vng petit en ensieuant du rontenu precedent. Chi
parle en substanche des merueilles q̃ par astronomie
virgille le virgille fist en son tempes
saige philosophe natif de rome fust de
uant laduenement de ihuc̃rist. Il ne
tient pas les sept ars liberaulx a petit de chose. Car
il y traueilla et estudia la plus part de son tempes
tant que par astronomie fist maintes grans merueil
les. Car en rome il fist vne mouche darain telle q̃
quant lenla mettoit en vne place elle enchassoit
toutes aultres mouches. si que il nen demouroit en
la place nulles. ne nosoient approcher pres delle de
deux trais darc a la reonde. Et se elles passoient la
bonne que virgille leur auoit rompassee il rõuenoit

que incontinent morussent ne ne pouoient plz
viure. Il fist aussi vng cheual darain. lequel
garissoit tous cheuaulx des maladiees dont ilz
estoient entechiez tout aussi tost que le cheual
malade le regardoit. Il fonda aussi vne grant
cite a merueilles dessus vng oeuf. par telle for
ce et par telle poeste que quant aulcun remuoit
loeuf toute la cite en crosloit. Et de tant que len
le remuoit plus fort plus forment crosloit la ci
te. La cite et en hault et en plain et la mousche et
le cheual que virgille fist darain sont a naples et
la cage ou loeuf est. et sont illec veuz che nous ont
dit ceulx qui venuz en sont et qui moult defoiz les
ont veuez. Aussi fist il vng iour faillir le feu par
toute rome. tellement que nul nen pouoit point
auoir se il nen venoit querir a la nature dune
femme a tout vne chandeille ou aultrement. Et
estoit celle femme fille dempereur et de grant da
me. laquelle parauant lui auoit fait vng grant
escandle et desplaisir. Touteffoiz ceulx qui estoiēt
venu querir de che feu nen pouoient adrechier

multrui. Auchois conuenoit que chascun qui du feu
volout auoir le alast querir ou les premiers le a
uoient pris. Et ainsi se venjm il de celle qui le
desplaisir lui auoit fait. Et fist vnj pont sur v
ne eaue le plus grant que onques fust au mon
de ne say de quelle matere ou de pierre ou de voiz
mais nul ouurier tant fust soubtil ne machon
ne charpentier ne aussi enginjeurs ou aultres
ne sceurent tant enserchier ne enquerre dedens
terre. ne dedens eaue quilz peussent ne sceussent la
maniere trouuer comment celui pont estoit illec
pose et assiz ne comment il se soustenoit en nul en
droit ne aux boutz ne au milieu et passoit on frā
chement tout parmy oultre. Il fist aussi vnj iar
din tout alenuiron enclos de laur sans quelque
aultre closture tout aussi espez comme vne nuee
Et estoit celui iardin moult hault de terre. Il fist
ancores deux chiergies tous ardans et vne lampe
allumez de feu si que tousiours ardoient sans
estandre et si ne appetichoient de riens. Ches
trois choses enclojst il dedens terre tellement q̄

personne ne les peust trouuer pour querre que lē
sceust faire deuant que il deust finir Ancores fist
il vne teste parlant qui lui respondoit de tout che
quil lui demandoit · et de che que aduenir deuoit en ter
re · Tant quil lui demanda vng iour cōment il lui
prendroit dun sien affaire ou il deuoit aler Mais
elle lui respondi tellement que il ne lentendi pas
bien · Car elle lui dist que se il gardoit bien la teste
que il en reuendroit tout sain · Attant il se mist a
la voie tout asseure · mais le soleil qui che iour rē
doit grant chaleur le fery en la teste et lui eschaufa
si le cheruel che dont il ne se prist garde que vne ma
ladie le assailli dont il moru · Car quant il eust la
responche de celle teste il nentendi pas quelle parlast
de sa teste ainchois entendi de la teste qui a lui parloit
mais lui veiust que il eust garde la sienne qui plues
propice lui estoit · Et quant il se senti agraue de mala
die il se fist porter hors de rome pour estre enterre en
vng chastel seant deuers cecille et pres de la mer a vne
mille · Ancores y sont ses oz qui sont gardez mieulx que
les aultres · et lors que len les souloit remuer la mer

semsloit si que de randoil elle venoit usques au chastel. Et de tant que len les leuoit plus hault tant plus croissoit la mer si que tout le chasteau fust noye se tantost ne fussent remiz en leur lieu. adans lors quilz y estoient rassiz tantost la mer se rabaissoit et se remet tout comme parauant estoit. Et che a len maintesfoiz esprouue et encores en dure la vertu comme dient ceulx qui celle part ont este. Virgille fust moult saige et soubtil et plain de grant engien. Car a son pouoir il volt prouuer tous les vsaiges des clercs tant que possible lui fut den sauoir. il fut homme de petite stature vng pau courbe auoit le doz par droitte nature et alout la teste baissant et regardant deuers terre. adoult fist virgilles de grans merueilles que les escoutans tendoient a mensonges lors que ilz les oroient racompter Car ilz ne pourroient penser ne cuidier que vng aultre seust faire chose dont aultrement ne se seussent entremettre. Et quant ilz oient parler de telz materez ou daultres qui meismes voient a leurs yeulx et dont ilz ne seuent riens tantost dient que cest a layde de lennemy quilz besongnent en telle maniere comme

ceulx qui volentiers mesdisent des gens de recōmandatiō
Puis dient quil ne fait pas bon sauoir telz besongnes
Mais se ilz en sauoient la maniere ilz la tendroient a
moult notable et a droitte euure de nature · et sans aultre
figure ou espece de mal · et quant ilz ne sceuent la chose
ilz en dient autant ou plus de mal que de bien · Certes
qui bien sauroit astronomie il nest riens qui en cest mō
de soit dont len ne sceuist bien enquerre raison · et main
tes choses en feroit on qui sembleroient miracles aux gens
qui riens ne sauroient de celle science · ie ne diz point que
len nen peuist bien faire mal qui tant en sauroit · Car
il nest si bonne science que len ny puist entendre aulcū
malice · et que len ny puisse vser en mal qui sen vouldroit
entremettre · Dieu ne fist iamais si bonne euangille
que len ne puist qui en a la volente tourner a bourde · et
nest nulle riens tant vraie que len ny puist glozer telle
chose dont len se pourroit bien dampner qui se voldroit
peuer de mal faire · Combien que che nest pas maistrise
que de mal faire · Tout homme a le pouoir de se traire
a bien faire ou a mal faire · lequel quil voeult comme
celui qui a la franche liberte de lun et de laultre · Se il sadō

ne aux vertues che bien vient de nostre seigneur Et
se il se enclime au mal faire che le trait en fin a dole.
et a paine perpetuelle. iamais le mauuaiz ne dira
riens de bien de che dont il ne poeut ytaires sauour il
nest nulle art qui bonne ne soit a sauour quant lõ
me si adonne. mais que il ne faire chose enuers dieu
dont il perde sa yrace. Len sret tout par astronomie
fors che que dieu ne veult pas que len sache. Si la vaul
droit mieulx aprendre que de apprendre celle dont len
amasse les yrans tresors. Et qui astronomie sauroit
bien proprement il auroit tout che quil vouldroit en
terre. Car il ne lui fauldroit ia milles choses quelconques
que ancores il nen eust plus. mais ilz ont plus chier la
peine. Et si ne sceuent que cest de astronomie ne po.
quoy elle fut trouuee. combien que ilz y applicquent
tout leur entendement. mais ilz nont cure dapreudre
fors che quilz sceuent qui redondera a leur simulier prof
fit. Et pour tant ne laurons nous pas que nous nen
recitons aulcuns ms pour ceulx qui ont talent dapre
dre si le escoute qui entendre le vouldra. Chi declaire
pour quoy les monnoies furent establiee

Les monnoiees furent establies pō-
tant que ilz nauoient pas de toutes cho
ses necessaires ensemble. Lun auoit ble
laultre auoit vin et laultre drap ou aultres deurees
Celui qui auoit du ble nauoit point du vin sans
changier lun a laultre. Si conuenoit que iournelle
ment ilz changassent les vngs aux aultres pour auoir
che quilz nauoient pas cōme ceulx qui aultrement ne
le sauoient faire. Quant les philosophes veurent ce
ilz firent tant quilz establirent vers les seigneurs iadiz
regnans vne petite chose legiere dont vng chascun en
peust tant porter quil en peust ailleurs achater che que
mestier lui seroit et che quil lui conuendroit pour sa vie
Si eulrent adiuz ensemble de ordonner aulcune petite
chose qui ne fust pas trop ville ne trop chiere tenue et
quelle eust aulcune valeur pour marchander et vser de
leale marchandise les vngs auec les aultres par ver
tu de celle enseigne et quelle fust cōmune par tout et
en toutes manieres. Si establirent lors vne petite mō
noie tenue pour aler par le monde. Et pour che quel
le menoit les gens par les voies fut elle ditte mōnoie

ou damenistrer qui vault autant a dire comme de bail
lier a lomme tout ce quil lui fault pour son viure. ajo
nos en ymer si vault autant a dire comme vne chose
seulement. Car il nen estoit lors que dune maniere
par tout le monde. ajais a present fait chascun sa mō
noie meslee dont len se desuoie plus que selle fust dun
coulx et affaire seulement. Car len y voit souuent a
celle cause plente de fraudes. Ainsi ne lestablirent pas
les philosophes. car ilz lestablirent pour lestat du mō
de sauluer Et le diz pour tant que se larzent estoit oste
hors des tournois et des parisiens tant seroit la mon
noie plus petite et moins pesante et meilleure pour
porter par les chemins. Car comme elle seroit plus pe
tite et plus legiere et mieulx vauldroit pour sen aidier
et auoir sa vie. et pour aultre chose ne fut elle ordōnee
Car les monnoies ne sont prises si non pour lor et
larzent qui y est. Et ceulx qui premierement lestabli
rent la fisrent bien petite et legiere pour la plus a
son aise porter par tout la ou len vouldroit aler Cy
parle des philosophes qui iadiz aloient par le
monde :—

Ainsi les philosophes par le monde aloient la ou ilz vouloient par le moien de leur monnoie et les marchans en leur marchandise ou en pelerinages ou en pourchassant et enquerant aucuns lieux que ilz vouloient savoir dont plente en y avoit qui estoient philosophes et qui toutes choses vouloient experimenter aloient par mer et par terre pour plus a la verite enquerir des choses secretes du ciel et de la terre. ilz ne se rotissoient pas tant aux grans feuz et brasiers comme font orendroit maint truant papelart. lesquelz sont au monde qui ne se adonnet a nulz biens ne a nulles vertues si non pour avoir la loenge du monde. Anchois aloient serchant la mer et la terre de toutes pars pour mieulx cognoistre le bien et la mal et savoir discerner lun de laultre dont ilz endurerent maints grans travaux pour acquerir le salluement de leurs ames. Et au jourdhuy tous ne quierent si non davoir le nom destre appellez maistres pour acquerir la loenge du monde qui si tost leur deffault Certes

le mauuais homme ne poeut penser aux haultes cho
ses. Car qui de terre est a terre tend et pretend a dieu
dieu latend. Car dieu meismes dist ceste parole. Qui
de terre est de terre parle. et qui du ciel vient au ciel
pretend. Celui sans aultre est sire des aultres. Les
philosophes qui bien sceurent entendre ceste paro
le si eulrent plus cher a souffrir trauaulx et mes
aises pour apprendre que a attendre aux hõneurs
mondains. Car trop plus tenoient cheres les sciẽ
ces et les clergies que toutes les seigniouries du mõ
de. Platon qui fut vng puissant et recõmande mai
stre dathenes relenqui son noble estat et son lieu
Car il volt viure de telle renõmee. mantes con
trees et pays serchia et eult plus cher auoir paine
mesaise et vergoingne pour enquerir verite et po.
aprendre que auoir seigniourie ne domination au
monde. ne renõmee destre maistre pour volouriies
dire. dont il ne fut certain pour acquerir la vaine
loenge du monde. Appollines qui tant fut grant
prinche laissa son empire et son regne et se esuã
ui rõme poure et nud pour aprendre les sciences

Il fut prins et vendu par maintesfoiz de gens estrā
ges. Ne oncques ny eult nul tant vaillant de tous
ceulx qui le acheterent et vendirent a qui oncques
il feist nulle force ne au vendre ne a lacheter mais
quil peust tousiours aprendre. Et tant traueilla
de toutes pars pour aprendre et congnoistre dieu
et le monde che que plus chier auoit que nul aultre
tresor mondain que il vey seoir ou throne dor vng
hault philosophe et de grant renōmee lequel en
seignoit ses disciples dedens son throsne ou il se
seoit et les enseignoit des fais de nature et de bon
nes meurs et le cours des iour et des estoilles et la
raison et signiffiance des choses qui ont sapience
Celui philosophe estoit nōme hyarchas puis ap
pollines sercha tant par maintes contrees quil
trouua la table de fin or qui fut de tant grande re
nōmee quelle fut clamee tafle de soleil ou tout
le monde fut pourtrait. La vit il et aprist maīts
fais et maintes merueilles que il ama plus que
nul royaulme. il esra tant par estranges ter
rees que il passa le fleuue de ganges et toute yn

de iusques a la fin tant comme il polst chemin trou
uer et ou quil fust tousiours trouuoit aulcune chose
ou il pouoit aprendre et ades pouoit bien prouffiter
a soy et a aultres pour soy auancher deuant dieu. Aus
si le roy alexandre souffri du traueil sans nombre p̃
aprendre. mais il aloit de lieu a aultre en estat real
et a puissanche de gens dont il ne pouoit pas si biẽ
aprendre ne enquerre des choses a la verite. Durgil
les routa aussi mantes terres et contrees pour en
querre la verite des choses. Tholomeus qui de egypte
fut roy nen clama pas sa part quitte. Anchois erra
par mantes contrees tant quil eult trouue man
tes merueilles. Saint pol qui fut moult prendhõ
me ala en mantes contrees et par moult de royal
mes pour mieulx aprendre et mieulx veoir et ex
perimenter tous les bons clercs quil pouoit trou
uer Saint brandin ne fina onques derrer et par
mer et par terre pour aprendre tant seulement
si vit plente de grans merueilles. Car il vint en
vne ysle de mer la ou il vit certains oyseaulx qui
parloient cõme esperits qui lui disoient aulcunes

choses dont il leur demanda lentendement. Si rou
ta par maintes places et aultres places et lieux et
tant quil en trouua vng si perileux et si tresplain
desperits en si terribles tourmens que len ne les
sauroit estimer Entre les aultres il en vit vng q
lui respondi et dist que cestoit iudas qui trahi ihe
sucrist qui chascun iour estoit par cent foiz tour
mente ne morir ne pouoit. Et plente daultres
grans merueilles vey sicomme plus au long est
racompte en sa vie. Plente daultres philosophes
qui moult sceurent de biens sercherent le monde au
tant que possible leur fut pour mieulx congnoistre
le bien et le mal et ne sen espargnoient de riens
Car ilz ne creoient pas de legier la chose iusques
ilz lauoient moult bien experimente ne tout che
quilz trouuerent en leurs liures deuant quilz ne
lauoient prouue pour mieulx dieu congnoistre
et amer ainchois serchoient et par mer et par ter
re tant quilz auoient tout enserchie. Puis de re
chief retournoient a leurs estudes pour tousiours
plus aprendre des vertus et bonnes meurs. Si a

moient tant philosophie pour eulx mieulx tousjour
stre en bien et en iuste vie. Mais pour che que par
plusieurs foiz nous auons parle de philosophie et quel
chose est et que si tresgrant bien en vient que lome
poeut par che auoir lentendement de tousjourstre t
amer dieu. Si vous durons que che signifie. Quelle
chose est philosophie et del respōce de platō

QRaie philosophie si est auoir tousjoussanche
de dieu et fine amour de sapience et sauoir
les secrets et ordonnanches des choses diuines et de
humaines pour tousjourstre dieu et son honour quel
il doit estre. si quilz se peussent tellement tondure q
a dieu feussent agreables. Qui bien tousjourst dieu
et ses misteres il scet entierement philosophie. Tous
sont bons philosophes qui de eulx meismes ont bōne
tousjoussanche. Dont platon respondi a aulcuns
qui lui demanderent en cōmun et leur dist que il a
uoit apris sans plus il dist bien Car tout son temps
auoit emploie en estudier pour aprendre. Adont lui
fut dit. Maistre il est bien en vous de nous dire aul
cun bon mot procedant de hault entendement cōme

aultreffoiz auez fait. Lors platon combien quil fust
le plus experimente des aultres respondi en disant cō
me de coeur tourble quil nauoit riens apris fors tant
quil se sentoit tout tel comme vng vaissel qui iour et
nuit est tout wit. Autant respondi platon et non plꝰ
touteffoiz estoit il pour lors le plus grant clerc que lē
sceuist en tout le monde et de la plus parfonde science
Ceulx qui au iourdhuy sen veulent mesler nont gar
de de ainsi respondre. ainchois feroient samblant destre
moult grans clercs et experts pour acquerir la loenge
du monde qui a dampnation les maine. et leur boute
la folie en la teste si quilz nentendent aux vertus nes
que font bestes. Et quant ilz sceuent aulcune chose q̄
leur semble estre de valeur lors cuident ilz tout sauoir
Mais moult remaint de che que fol pense. ilz sont
de la nature des folz oultrecuidiez qui ne quierent que
le loz des gens. Et si se traueillent a decepuoir le siecle
che que vne foiz chierement comperont. Mieulx leur
venist aprendre telle science qui leur donnast a enten
dre droiture. sicomme les anciens saiges faisoient.
lesquelz si petit prisoient le monde que tout leur tēps

ompoient en aprendre philosophie. Ainsi estudi
oient anciennement les philosophes auant leur
mort pour adreschier et attraire eulx et les aultres
a la conuoissanche de leur createur et traueilloient
moult pour adreschier toutes gens a vertu. ilz ordon
noient les monnoies que ilz portoient pour auoir
leurs viures en les achetant et payant. car len ne do
ne pas tousiours. Et pour la conuoitise des gens q̃
ont paour de leurs despens corrompent droit et na
ture. Car par rayson et droiture deueroit vnq̃ chiu
prendre son viure. Et pour che fu monnoie establie
pour soustenir son viure a chasun et sa vie. Lors que
ilz par les chemins. n'dais ilz amient leurs charon
gues et leurs peaulx trop plus que besoinq̃ ne leur
fust et retiennent des biens plus que mestier ne leur
seroit pour leur ordinaire. lesquelz laissent empres
eulx pourrir et voient que maintes poures per son
nes en ont si grant besoinq̃. Les monnoies ne furet
pas pour ceste cause trouuees fors pour auoir son
viure iusques ad che que la mort qui tout prend en
feroit che quelle doit au plaisir de dieu et ainsi fus

sent tous plus aises qui ne sont ores et eulx mieux
chascun che quil lui fauldroit et si en demouroiēt
a faire moult de pechies. Mais pas ne sont si sai
ges comme furent ceulx qui par leur sens retrou
uerent astronomie que tholomeus ne oublia pas
Ains y traueilla tant quil sceust et prouua le cours
des estoilles qui sont ou ciel et leur mistere tout
amont dont parle auons chi deuant. Si vous ra
compterons dores en auant la granduer de la ter
re et du ciel de la lune et du soleil. des estoilles et des
planettes qui ne sont pas choses cōmunes a tous
sicomme le roy tholomeus meismes les mesura ius
ques en abisme et le preuue par raison en vng li
ure quil compila nōme almageste quil vault au
tant adire cōme haulte euure. Si veulliez oyr que
il en dist a che que maint aultres en ont trouue qui
lont esprouue apres lui par son liure ou il donna
art de prouuer regard de prouuer Combien la ter

Lere a de hault entour et despez par
anciens philosophes me le Milieu :-
surerent le monde de toutes pars par

leur art et par leur sens iusques aux estoilles tout en
hault dont ilz vouldrent sauoir la mesure pour mieulx
tousmoistre leur nature. Mais premierement voldrent
mesurer la terre et prouuier sa grandeur Et lors quilz
eulrent la terre mesure alentour par dnt art quilz seu
rent et prouue par droitte raison ilz la trouuerent tout
enuiron aussi comme len feist dune chainture vne
tour et puis fust la chainture estendue par le long et
qui lors prout du long de la chainture il trouueroit sa
longueur grande. xx.m iij.c et xxvij. miles. Dont la mile
contient. mil pas. le pas. v. pieds. et le pie. xiiij. pouches
Tant a la terre de longueur entour par che trouuerent
ilz apres combien elle a despez par my et trouuerent son
espoisseur comme selle fust partie parmy. laquelle a
de longueur par dedens. vi.m et. v.c miles. Par reste figu
re darame qui est selon nature droitte ilz mesurerent
iustement tout le hault du firmament. Car ilz ne seu
rent prendre ailleurs plusgrant mesure pour esten
dre la grandeur de toutes choses qui sont encloses dedes
le ciel:— Combien la lune et le soleil ont chascun
de leur propre hauldtenes :—

Al terre cõmune poserent les anciens phi
losophes apres che ilz mesurerent les estoil
les et les planettes et le firmament. En
apres ilz voldrent mesurer la lune et prouuer sa gran
deur Si trouuerent que le corps de toute la terre de dehors
et dedens qui fut leur cõmune mesure estoit plus grant
que le corps de la lune trente noeuf tant. et vnz petit
plus est ensus de terre si lonnys bien. xxiij. tant et demy
que la terre na despez par le milieu. et les cinq douzai
nes auec tant a de haultesse et de grant. Aussi pareille
ment touchant le soleil prouuerent ilz par vraie de
monstranche et par raison que il est plus grant que
toute la terre nest par cent et soixante six foiz. mais
ceulx qui riens nen sceuent le croient a grant paine
et si est soufficiamment prouue tant par maistrise
comme par le vray sens de geometrie. dont les pluseurs
se sont depuis le temps des philosophes penez et tra
uailliez pour en sauoir la verite se ainsi en estoit cõ
me dit est ou non tant que par vraie raison ilz prou
uerent que les anciens auoient dit verite. Aussi biẽ
de la quantite comme de la haultesse et au regard de

celui qui ceste besongne compila y mist toute son entē
te et tout son temps pour che que si tresgrant merueil
le en auoit tant quil perceu planement che dont il ce
stoit moult doubte. Car il vey tout appertement le so
leil estre trop plus grant que la terre sans aulcune def
faulte par cent et soixante six foiz. et les trois parties
vingtiesmes de la terre auec tout che siromme le anciēs
le disrent. Et lors ceut celui tout leur donne a enten
dre ne ia neust par lui este mis par escript se certaine
ment la verite nen eust este par lui planement trou
uee. Et che poeut on bien sauoir par grant quantite
Car moult est loings de nous assez quant il nous sem
ble si petit. ne ia ne sera si ensus de nous que bien ne
le sachons chi bas. Et a la verite il ya depuis la terre
iusques au soleil siromme le roy tholomeus le prouua
v. cc. xx. et. v. tant que toute la terre poeut auoir de grant
ne despez par my. Chi parle de la haulteur des estoilles et de

ORes vous voeul ie racompter leur grandeur
en bref du fait des estoilles du firmament
dont il ya si tresgrant nombre. et si sont
toutes dune meisme haulteur mais elles ne sont pas

toutes dun grant. Si conuendroit trop longue narration
qui de toutes voldroit descripre la grandeur et pour tant
nous en passerons plus au brief. Toutesfoiz ie vous ad
uertiz et certifie de tant que nulle nen a si petite pour
tant que lenc la puist veoir quelle ne soit plus grande
que toute la terre nest. Mais il nen ya nulle par si grā
de comme est le soleil ne si reluisante. Car il enluminne
toutes les aultres par sa beaulte qui tant est noble et
fine. De la terre iusques au ciel ou les estoilles sont as
sisez amont. Car il ya dix mil foiz autant et cinquante
cinq foiz plus comme toute la terre a despoiz. Et qui sait
compter apres le nombre et la fourme si poeut trouuer
quants pouces il ya de la main dun homme et quans
pies et quants pas et quantes lieues et quantes mu
les et quantes destres et quantes iournees il ya iu
ques au ciel. Mais tant en ya que se vnq homme y
pouoit aler la droitte voye sans soy arrester et que
chascun iour il peuist franchement aler vingt cinq
miles et sans faire nul seiour auant seroit passe le
temps de sept mil cent et cinquante ans et sept et de
my auec ainchois quil eult fait autant de chemin

quil ya dichy iusques au ciel ou les estoilles sont. De
le premier homme que dieu fourma onques che fut
Adam y fut premierement ale des lors que de dieu fut
premierement fait et cree. et fut ale vingt miles par
chascun iour si ne fut il pas ancores la ains eult il
ancores a aler lespace de sept cens et trese ans des a
dont que Adam le premier homme fut fourme quat
premierement fut parfait restu par le vray acteur
Che fut a laparition en lan de grace mil deux cens e
quarante et six. Autant il feist meist il a y aler des
lors ainchois que il fut iusques la. Ou se la auoit
vne grant pierre qui cent ans a cheoir meist il cõ
uendroit quelle fust aualee en chascune heure du iõ
dont il ya vingt quatre en vnt iour cõplet quarãte
mile et trese et vne demie ainchois quelle venist ius
ques a terre. Ceste chose fu prouuee par celui qui che
present volume compila ainchois quelle venist iusq̃s
ychi. Cest bien autant par quarante foiz comme vnt
chenal pourroit aler qui touchours yroit sans soy
arrester Dies qui voeult si poira entendre se vne
pierre pourroit autant denaler en vne heure cõme

il pose. Car meilleure glose ny pourroye faire. Chi

Ao regard par le du nombre des estoilles des estoilles nous vous en dirons le nombre sicomme le roy tholomeus les nombra en son almageste il les nōma toutes et dist que il en y auoit mil et vingt deux toutes cleres et toutes voians sans les sept planettes. Compter les pouez sans aulcun peril. En tout nen a que mil et .xxix. q̄ len puisse veoir sans pluseurs aultres que len ne poeut bonnement veoir ne choisir Car on nen y poeut clerement choisir si non autant que dit est ne appertement congnoistre. Or y regarde qui regarder y vouldra. Car homme nul tant y traueille ou estudie nen y poeut plus trouuer. Toutesfoiz il nest homme viuant qui autant en peust ou sceuist cōpter tant sceust monter en hault lieu sil nestoit garny dun moult gentil instrument et moult soubtil Que le noble roy tholomeus trouua. par lequel len les congnoist et poeut nombrer et ou chascune siet et combien il a de lune iusques a laultre soit lune de laultre ou pres ou loings. Et des ymages

C. xx.

connoissanche. lesquelz par leur semblance les fourmet
Car ches estoilles qui sont nōmees si sont toutes figurees
ou ciel et compassees par ymages et qui toutes ont diuers
estrees. Et chascune sa fourme et son nom dont len con
noist principalment. xlvij. dedens le firmament. Et
de celles print len douze des plus dignes que len appelle
les. xij. signes. Et font duy cercle tout alentour des
sept planettes la ou elles font leur tour a doult som
mes lonngs du ciel a merueilles. Et sachent tous q̄
celui qui meurt en pechie mortel ny paruendra ia
mais. Et la veneuree ame qui de son corps est par
tie en bon estat non obstant la longue voie y est
tantost paruenue voire en moins dune heure et au
plus hault usques deuant le souuerain iuge qui
siet a la dextre de dieu le pere en son benoit para
dis. lequel est tant plain de tous delices de toute
gloire et de toute consolation quil ne est homme
en che monde viuant qui pourroit ne sauroit esti
mer ne penser la ioie et la gloire ou celle benen
ree ame entre. Et si nest homme qui sceust esti
mer tant y peust penser la capacite et grandeur

de paradis et la comparer ou avaluer a la capacite ou
granduer de la terre. ou autant que poeut comprendre
depuis la terre iusques au firmament. Au regard del in
estimable grandeur de dessus le firmament. Car celle
grandeur est inestimable sans fin et sans mesure. Cer
tes le firmament en hault est tant spatieux tant noble
et tant large de tous sens que apaines pourroit hōme
penser ou estimer le nombre de pareilles massos com
me est toute la terre quil fauldroit pour laemplie se
elles estoient toutes en vne masse. qui est celui qui sa
grandeur sauroit comprendre. lors que tant en auroit
ensemble et aussi grandes que contient toute la terre
Neant moins si vous en dirons nous che que le plus
licitement en pouons penser ne ymaginer. De la
Se la terre grandeur du firmamēt et du ciel
estoit plus grande et de tant qui est audessus
plus spatieuse quelle nest pour y amas
ser cent mil tant de gens plus quil ny eult oncques
au monde et chascun deulx fust si puissant quil en
peust engendrer vng aultre chascun iour iusques a
cent mil ans. et fust chascun aussi grant cōme vng

Jaiant et eult chascun son hostel aussi grant comme
nul roy eult onques et boz et riuieres fours et molins
champaignes iardins preis et vignobles chascun alen
tour de son chastel pour son viure. Et en eult a si grat
foison que chascun en peust tenir. Cent maisnes po.
lui seruir et chascun de celles maisnes en teust vingt
aultres et eult grant pourpris en leur manoir Si poz
roient ilz tous moult plentureusement cheuir dedens
le firmament. Et ancores en demouroit il plus de wit
que tous ne pourprendroient pour eulx esbatre se ilz
voloient. Si pouons bien sauoir que nre seigneur est
bien puissant et est dun treshault affaire quant il
seeut creer de neant tant noble chose comme est le ciel
et le soleil et toutes les aultres choses qui sont ou
ciel en laur sur la terre et en la mer Tel seigneur et
tel maistre doit bien estre dieu qui seet faire tant
nobles choses dont nous auons vraie congnoissan
che si le deuons parfaitement amer Et biẽ poeut
chascun penser que che de dessus est moult gentil
et moult noble quant che qui est dessoubz est si soub
til. Car che qui est dessus est plus grant cent mil tãtz

que che qui est dessoubz et trop plus que len ne sauroit
ou pourroit compter par quelque nombre que len
peust penser Car cest vne chose qui en nulle manie
re ne prendra iamais ne fin ne terme. Par quoy
ie ne puis nullement entendre que nulle rien qui
soit puist pourprendre ne estimer en grandeur ne
aultrement che qui est dessus le firmament ou pa
radis pourprendt son lieu ne rempli ne poeut est^e
pour riens qui soit se des biens de nostre seigneur
dieu nestoit rempli. Mais le debonnaire sires est
si tresplain de tous biens quil emplist toutes aultrs
choses qui doiuent auoir part et merite en bien Et
le mal se depart du bien tellement que il le laisse
wit et desgarny de tous les biens quelzconques qui
soient pareillement cōme se che ne fust riens dōt
len dist sur che pas que pechie nest riens pour tāt
que de tous biens est wit et desgarny et rend le
corps et lame si tres debilitez et desgarnys de tous
biens et de toutes vertus et graces que lun est to
talement destruit et perissent lun auec laultre
Car tousiours vient le mal a neant. Et au con

tiure le bien va tousiours en acroissant et en amen
dant et pour che nest mal ne peche riens quil soit. Car
comme entendre pouez il vient a neant comme fiens.
Nulle riens nest qui doie estre fait a droit fors tant
seulement che qui doit estre permanent. Et pour tãt
se fait il bon tenir pres du bien car len en amende tou
iours. Et qui constumierement fait volentiers les
bonnes euures elles sont muse de le mener en paradis
comme celui qui na point daultre retraitte ne daulte
demeure et pour che le conuient il la habiter En para
dis le conuient il venir pour son lieu retenir et aussi
pour le emplir Il nest homme au monde qui seust fai
re tant de biens quil ne trouuast tous iours son lieu
et son repaire propice selon ses merites. pour tant que
che tant noble lieu si est sans fin et sans terme. tel
lement que nulz biens quelzconques ny prenderont
iamais terme ne fin ne quelque desfaulte et est conti
nuellement plain de toute consolation de tous delices
de tous biens de toute ioie et de toute leesse sans y a
uoir riens de vivit dont ceulx qui enuers nre seigneur
le desseruiront auront pleniere possession de toutes

yceulx inestimables biens. Denfer vous puis ie frā
chement dire tant quil nya fors toute doleur et mar
tire voire le plus angoisseulx le plus horrible et tant
doloureulx quil na point son paril. Et toutesfoiz se
tous les filz de Adam estoient dampnez si ne pourroit
il estre emply par eulx quant tous yroient voire deux
tant et si seroient laiens perilz dampnez et perpetu
ellement tourmentez. Car des lors quilz y sont con
dempnez cest pour tousiours tant que dieu sera qui
est sans fin et sans cōmenchement et illec arderont
en feu eternel sans espoir daulcune allegance daulcu
ne misericorde ne daulcune esperance davoir iamais
mieulx ainchois piz de iour en iour. Comme il soit ain
si que les sauluez desirent le iugement pour estre saul
uez et glorifiez en corps et en ame. Les dampnez le re
doubtent pensans que apres celui iour ilz seront per
petuellement tourmentez en corps et en ame che que
iusques a celui tres espouentable iour ilz ne sont en
corps mais en ame. Si ay ceste chose recitee en brief
a celle fin que len sache certainement quil nest ne
sera nulz biens faits que remeriz ne soient ne nulz

malfaits que puyssus ne sorent. Lest la volente du re
ateur de toutes choses sans laquelle il nest nul qui en ma
niere quelconque ait aulcun pouoir tant est le debonnai
re seyngneur plain de souueraine puissanche et de grants
biens infinits que nulle comparison nya lieu. Comme
celui qui tout crea fist et establi de neant a son seul plai
sir et volour. Mais puis que vous parle auons del mesti
mable grandeur du firmament ou les estoilles sont mi
ses qui tousiours est en mouuement. Si entendez que il
ya vng ciel a mont ou elles ne se meuuent pount. Ainch
sont continuellement en vng estat. Comme se aulcuns
homs se remuast daulcun lieu et sen alast en vng aul
tre le premier lieu ne sen mouueroit. Mais celui qui
sen proit ades tout enuiron ainsi comme par vng cer
cle ou il reuenist iusques en son lieu souuent proit de
lieu en lieu tant que au premier lieu reuendroit la
ou il estoit parti premierement. Mais celui lieu ne se
mouueroit ainchois se tendroit tousiours en vng poit
Dr veulliez ainsi entendre de cest ciel que nul quelcõ
que lieu ny est remue des estoilles ne du firmament
ains se tiennent tant fermement tous que plus

ne poeuent. Celui ciel fault bien entendre a ceulx qui
sont astronomiens. Cest celui qui ades nous rend la con
leur bleue qui sestend amont en laer que nous veons
quant laer est pur et net tout alenuiron. Et est de tant
grant attempranche quil ne poeut aulcune violence a
uoir cest le ciel qui enclost le firmament. Or vous diros
tout appertement que cest que len poeut entendre dessus
par oyr ny poeut len riens prendre ne prouffiter ne
prouuer se cest verite ou non ne par nulle art de demō
stration sicomme len poeut veoir aux yeulx. Car sens
dhomme nya que pouoir adais toutesfoies en diront
nous che que a laverite trouuer en pouons par escript
en certaine lieux. ainsi que aulcuns anciens philoso
phes y penserent lesquelz y trouuerent certaines ray
sons. Chi parle du ciel cristalin et du ciel empire :

Dessus de celui ciel que veoir pouons
comme dit est selon che que aulcuns diēt
est vnes aultre ciel tout cōmun enuiron
amoult et aual ainsi comme est couleur de cristal
blanc et cler et moult pur et cler et noble et est appelle
le ciel cristalin. Et an dessus de cest ciel cristalin tout

alentour est vnz aultre ciel de couleur de pourpre sicō
me les dennis le dient. et est appelle le ciel empire. Ce
lui ciel est garny et plain de toutes beaultez plus que
nulz des aultres que auons nōmez. Et est iller laur sept
foiz plus bel et plus cler que nest le soleil. De cest ciel
empire trebucherent en enfer les mauuaiz angeles
par leur orgueil lesquelz furent desgarniz de toute gloire
et de tous biens et sont iller les beneurez angeles de nre
seigneur. Cy parle du celestiel PARADIS

SE entendre volez quest de paradis pour aprē
dre cy qui est dessus sans pechie le pouez tai
re. Car cy lieu est tres digne et beneure en
toutes choses pour quoy il ny poeut naistre ne sourdre
si non tous biens et doulceurs selon raison et droiture
Cest le propre lieu de la sainte trinite ou quel dieu le
pere siet en sa tres digne maieste. mais la falent les
entendemens del homme. Car il na celui tant soit bon
clerc qui en peust penser ne estimer la digne. Et se nre
seigneur dieu pourprend nul lieu quel quil soit la le
cōuient il auoir par droiture. Mais il est tant com
mun par tout que chascun le poeut veoir mais que

desseruy lait enuers lui et voit tout et cha et la. Il voit
par tout comme celui qui a tous biens en sa garde dōt
vous pouez prendre example par aulcuns quant vo⁹
le oues parler que tous ceulx cui les racompte si oiēt
toute sa parole. Pluseurs gens lentendent tout en
semble et en vne seule heure chascun ot toute la paro
le. Pareillement vous pouez entendre dieu estre par
tout et regnant partout et en tous lieux est tantost
Et la clarte qui de lui naist enlumine toutes choses
et cha et la et aussi tost lune comme laultre. Exam
ple se vous mettez entour pluseurs choses vne lumie
re aussi tost yra la resplendeur sur celle qui sera deca
sur celle qui sera de la. Quant telles besongnes ōt
pareille vertu trop plus en doit auoir celui qui tout
fist et crea et qui tous a dedens lui. Son paradis se
estend par tout comme celui qui de tout est seigneur
et maistre. En paradis sont tous les angeles et
tous les archangeles et tous les sains qui deuant
dieu chantant tous ensemble gloires et loenges
a tresgrant ioie et consolation. Il nest nul qui puist
comprendre ne coeur dhomme mortel ne poeut

entendre quest paradies. Et comment grant roie ceux
y ont ausquelz nre seigneur dieu lottroie. Le meilleur
clerc de tout le monde et le plus soubtil et tout le
mieulx parlant que onques fut viuant en terre ne
qui iamais y poeut estre a mil iour du monde et eult
vng milier de langues parlans et chascune de chees
langues parlast par soy et eult mil coeurs dedens
son corps les plus soubtilz et les plus memoratifz
que len pourroit ne prendre en tout le monde a
choisir pour mieulx entendre et experimenter. Et
che fut chose qui peust estre et qui adueuir peust
qui peussent veuir ensemble en corps dhomme et
puis peussent penser tousiours a tout le mieulx q̃
ilz deussent a descripre et a deuiser lestat de paradies
et chascune langue si peust dire et declarer lintenti
on de chascun coeur si ne pourroient ilz iamais en
nulle maniere du monde dire ne racompter ne en
parole ne en rime la milesme partie de la grant
roie que le plus poure de ceulx qui y sont ou seront
y auront. Et honny soit qui la ne sera. Car ceulx
qui seront en paradis ne voldroient pas estre tou

les iours du monde sires et roys de toute la monarchie
du monde terrien et quil en peust faire tous ses cōmā
demens par vng si que il fut vng seul iour hors de pa
radis. Car la est la vie pardurable et la est la parfaite
et inestimable ioie qui oncques fut ne iamais sera. La
est chascune chose establie et certaine a tousiours mais
sans fin et sans cōmenchement ne iamais ne fauldra
ne iamais naura aulcune doubtance de mort ne de
maladie de doleur dangoisse ne de paour ne de courroz
ne de traueil ne de paine ne de pourete ne de chaitiuete
ne de nulle tribulation qui iamais lui puissent adue
nir en nulle maniere du monde qui en paradis aura
sa mansion. Ainchois y sera continuellement en ioie
en soulaz en leesse en beneurete et en tous delices et biēs
pardurables et sans nulle fin. Et si aura plus de conso
lation que nul ne sauroit penser estimer ne racōpter
tant y sceust son engin emploier pour entendre quest
de paradis et denfer selon nr̄e declaration dessusditte
Et auec che le firmament et les estoilles et les sept pla
nettes. Je vous presente yci apres la figure a laquelle vo⁹
pourez moult prouffiter se y volez appliquier vr̄e entendemēt

Sanctus Matheus
Sanctus Johannes
Celum ipsum
celi cristallini
Celi nonu
firmamentum
Saturnus
Jupiter
Mars
Sol
Venus
Mercurius
Luna
Terra
Sanctus Marcus
Sanctus Lucas

Ensieut la recapitulation des choses deuant dittes

Tant nous metterons fin a nr̄e liure. lequel a son cōmenche ment parle de nr̄e seigneur dieu pour quoy il fourma le monde et pour quoy il ama lō me tant quil le fourma a sa samblance et lui dōna pouoir de faire bien et mal. Apres pour quoy il ne le fist tel quil ne peust pechier mortellement. Et cō ment len trouua premierement les sept ars libe raulx et de leurs misteres. Puis parle des trois ma nieres de gens que les anciens philosophes poserēt au monde. Comment clergie est renouuellee. et cō ment elle euure et que cest. Et cōment elle se diuer sifie en chascune de ses euures. Aussi auez ouy de la faiture du monde. Et de la diuision des quatre elemēs qui sont alenuiron lesquelz se tiennent au firmamēt Et cōment la terre se tient tout ennuy le firma ment. Si auez ouy de la petitite de la terre au re gard du ciel. Et aussi comment le soleil y fait sō tour alenuiron et les aultres planettes pareille ment. Tout che auez vous ouy en la premiere par

partie. En la seconde partie vous est declaire en quel
lieu la terre est habitee. Et la diuision du mapemõ
de. Et premierement parle de paradis terrestre. Et
des contrees et regions dinde. Et des diuersitez qui y
sont tant des gens des bestes et des arbres comme des
pierres des oyseaulx et daultruns poissons qui la sont
et de pluseurs aultres besongnes dont nous auons
parle. Et ou enfer le doloureulx siet. Et des grans
paines que ceulx y endurent qui condempnez y sont
Apres auez ouy du second element. Cest de leaue des
fleuues et des fontaines chaudes et froides saines et
maluaises qui sont en diuerses contrees. Et comment
la mer deuient salee. Comment la terre crosle et
fent. Et puis de lair Comment il vente et pleut.
Des tempestes et des tonnoures. Du feu et des
estoilles cheans et que cest du pur aur et des sept pla
nettes. Et comment le bissexte naist. et du firma
ment et de son tour Et des estoilles qui sont enuiro
En la tierche partie auez ouy comment il est et
nuit et iour Et de la lune et du soleil comment ilz
rendent clarte et comment chascun pert sa clarte aul

quelfoiz et de nuit et de iour. Et des eclipses qui lors
en aduiennent pour le iour en deuient obscur. De la
grant eclipse qui aduient a la mort de nre seigneur
ihesucrist dont saint denis fust apres conuerti. De
la vertu du firmament et des estoilles. Et comment
le mesura le monde et le ciel et la terre. Ou roy
tholomeus et de sa prudence. De xdam et daulcuns
aultres. Et comment clergie et les sept ars furent ga
ranties encontre le deluge. Et comment ihe tout fut
retrouue apres le deluge. Et des merueilles que vir
gille fist par son sens et clergie. Et pourquoy mo
noie fust nomee et establie. Et des philosophes qui
alorent par le monde pour aprendre. Quest philo
sophie et que platon en respondi. Combien la terre
est de la lune et le soleil ont de grant chascun endroit
soy. Et les estaiges des estoilles et de leur nombre
et de leurs ymages. le hault et le grant du firma
ment et du ciel bleu qui dessoubz est. Et du ciel
cristalin et du ciel empire. Si auez ouy en la fin
du celestiel paradis et de son estat. Et de dieu qui
estre poeut par tout de sa gloire et de sa bonte. de

toutes ches choses vous auons nous racompte et en
rendu pluseurs belles raisons en brief. Car les
prinches et aultres gens ne sont point curieux de
longues choses sans grant entendement. Mais ai
ment mieulx les choses briefues. comme ceulx q'
sont de brief sens et de brief temps. Leurs vies
sont briefues et leurs corps sont brief. Car en pe
tit de temps sont finez et toushours deuendront plz
briefz tant quilz vendront a neant. Car cestui sie
cle trespasse de temps en temps aussi comme vēt
et defenist de iour en iour et petit seiour y fait
chascun. Car tant est de vanite plain que de veri
te il nya point. Si aduient moult souuent que ce
lui qui plus longuement y aude seiourner cest ce
lui qui tout le moins y demeure et qui plus tost
y prend sa fin. Et pour tant ie conseille a tout
homme que chascun se paine et trauaille de biē
et lealment viure pour che petit de temps quil a
a estre en che monde plain de tribulations et mi
seres. Car il nest nul quil sache a quelle heure
la mort lui vendra courir sus. Et adiendra que

tel ou telle se tuidera ancores esbatre en ihe siecle
ou six ou huit ou dix ans que en mains de tuiq ios
se treuue tondempne et deuale en la fournaise ar
dant dinfer. Si est celui de bonne heure nez et bien
aduise quant a sa fin il est pris ou seruice de nre
seigneur et non pas es voluptez mondaines et
dampnables tant comme son createur lui preste
lentendement et il en a temps et espace car dieu
lui rendra si riche don et si bel que il aura tous
biens a son habandon auec la voie pardurable
de paradis. Laquelle nous soit par le createur et
redempteur du monde ottroie en qui toute pitie
et misericorde habonde en qui tous biens et ver
tus quelzconques ont este sont et seront pardu
rablement. Cy fine le liure appelle lymage du
monde lequel en parlant de dieu et de ses euures
inestimables encommenche dentrer en matere. et
en parlant de lui et de ses haultes puissanches et
dominations prend fin. Car en tous comenchemes
et en toutes operations doit estre le nom de dieu
euoque et appelle comme celui sans lequel toutes

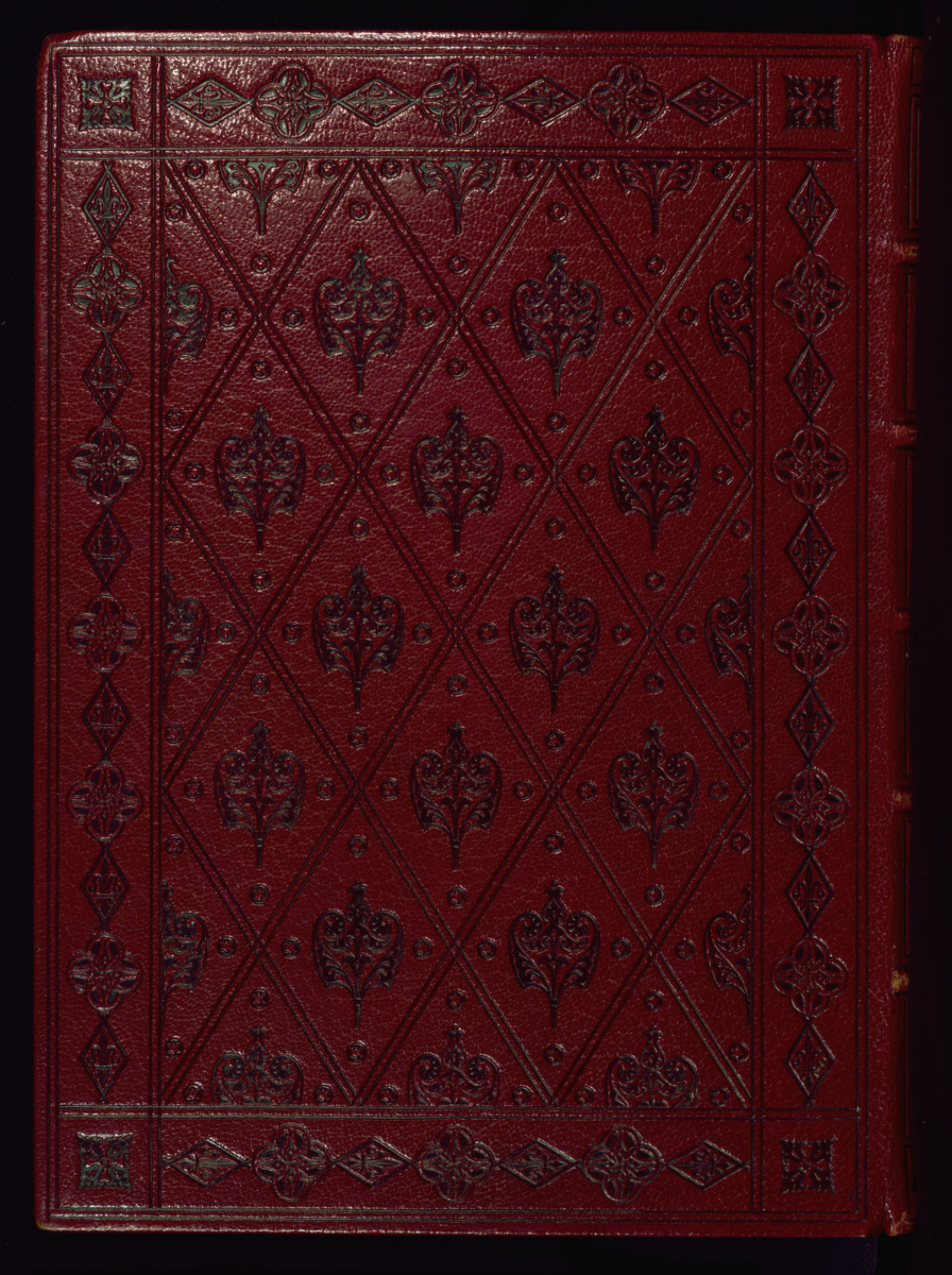
choses sont nullees. Si nous doint tellement commẽ
cher perseuerer et finer que a sa benoite gloire de pa
radis soions menez et colloquez en la sainte com
paignie du pere du filz et du saint esperit. Qui
viuent et regnent sans fin es siecles des siecles
A . M . E . N :-

Comme en la prologue deuant ditte est declaire
fut cestui volume compille lan del incarnation ihu
crist. a dil. ij. xlv. par le commandement de mon
seigneur Jehan duc de berry. Et depuis en lan. a
CCCC. xliij. a este grosse et ordonne a la requeste
de Jehan le clerc librarier et bourgois de bruges
Priant dieu que tous ceulx qui le liront ou orront
lire y puissent tellement prouffiter que che soit
au prouffit et sainte de leurs corps et au salut de
leurs ames. Amen :-

Scriptum Anno dñi incarnationis. Je. 89. 20. februarij.

Papier au fond

Sans amour



Le Miroir
Du Monde

M. S. 1489